



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de ROCHEBOUET (Anne), « Glossaire », *Le Roman de Troie en prose. Prose*  
5, p. 851-936

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10323-3.p.0851](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10323-3.p.0851)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## GLOSSAIRE

Ce glossaire recense tous les mots qui ont disparu ou dont le sens a changé en français moderne, ainsi que ceux qui peuvent gêner le lecteur, notamment par leur graphie. Il relève par ailleurs les mots dont la forme et/ou le sens sont diatopiquement marqués, ainsi que les emplois et constructions rares ou inhabituels (les sens courants ne sont alors pas rappelés). Une attention particulière a été également portée aux délimitations des unités lexicales (voir les principes d'édition, p. 129), ainsi qu'au devenir des mots dans les manuscrits de contrôle, la tradition textuelle de *Prose 5* offrant un matériau particulièrement intéressant pour le passage de l'ancien au moyen français. Certains mots présents uniquement dans les manuscrits de contrôle, notables par leur sens ou leur contexte d'emploi, sont enfin également relevés.

C'est la forme la plus fréquente qui a été choisie comme lemme (en petites capitales). Les substantifs et adjectifs sont entrés au CRS masculin et les verbes à l'infinitif, formes rétablies entre crochets droits lorsqu'elles ne figuraient pas dans *R*, sauf rétablissement trop aléatoire (notamment dans le cas d'hapax). Les variantes graphiques suivent l'entrée principale, en bas de casse, dans l'ordre alphabétique, au besoin suivies du sigle du ms. dans lequel elles apparaissent s'il ne s'agit pas de *R*. Des renvois ont été faits pour toutes les formes dont les deux premières lettres variaient par rapport au lemme principal.

Le relevé des occurrences est exhaustif ; il recense notamment pour les verbes, sauf mention contraire (en raison d'une fréquence très élevée), toutes les formes conjuguées. Les renvois sont faits aux numéros des paragraphes. Afin de permettre une circulation aisée entre tous les éléments de l'apparat critique, les entrées qui font l'objet d'une note sont suivies d'un astérisque.

A, *prép.*, suivent seulement les emplois qui ne se sont pas maintenus : • a mon, ton, ... pooir, 28, 78, 100, 121, 178, 210, 224, 238, 257, 341, 415 ; a son pooir : *autant qu'il lui sera possible* (107, 135, 328, 334, 424, 442) ; • il l'occira s'i pourra a ses mains (453) : *il le tuera s'il peut de ses mains (et aussi 403, 434, 437)* ; • compains a plaindre et a doloser, voir compains ; • a ce que, *loc. conj. indiquant la coïncidence temporelle (alors que, 357), la cause (395), et plus fréquemment le but ou la conséquence (189, 389, 390, 396, etc.)*.

AAISE, voir aise.

AATIE, *s. f.* : *ardeur, impétuosité ds par tel aatie que : si ardemment que (314)*.

[AATIR], *p.p.* aatie (363) • *p.p. en empl. adj.* : *ardent, acharné (onques mes ne fu oeuvre si aatie ne plus douteuse, 363)*. Pour le DMF, le mot est archaïque au XV<sup>e</sup> s., mais seul C le remplace, par erreur ou mécompréhension, en haïtie.

ABANDONNEEMENT, *adv.* : *sans frein, sans retenue (désigne ici l'action des fourriers grecs, 127)*.

[ABATAILLIER], *au p.p.* abatailliés : *garni de défense (349)*.

ABBATEÏS, *s. m.* : *action de renverser un chevalier dans un combat, d'où carnage (168, 343, 361)*.

[ABELIR], *subj. impft* abelist (281) • *v. tr. ind.* : *plaire à qqn, ici en emploi impersonnel : il abelit a qqn*.

[ABEVREUR], *p.p.* abevré (130) • *au p.p.* : *imbibé, détrempe*.

abiter, voir habiter.

[ABOSMER], *p.p.* abosmés (103), abosmé (366) • *v. tr.* : *affliger, consterner*.

[ABRIVER], *p.p.* abrivés (309, 317), abrivees (133) • *p.p. en emploi adj.* ds (re)venir (tout) abrivé : *arriver à vive allure, impétueusement, en parlant de cavaliers (309, 317) ou de navires (133)*.

ACHEE\*, *s. f.* : *tourment, ici moral, faute ? (202)*.

[ACHESMER], *p.p.* achesmee (13) • *p.p. en emploi adj.* : *paré*.

ACOINTANCE, *s. f.* : *familiarité, intimité, amitié ds vouloir avoir l'acointance de qqn : désirer devenir l'ami de qqn (14)*.

ACOINTE, *s. m.* : *ami (de qqn, 333, Et Anthenor comme sage se fist mout acointe d'euls : et Anténor, en homme sage, s'efforça de devenir leur ami, 417) ; amant (de qqn, 219)*.

- ACOINTIER (SOI), *inf.* (445); *p.s.* s'acointierent (418); *p.p.* acointié (311) • *v. pron.* : soi acointier de *qqn*, *entrer en relation avec qqn, le fréquenter* (311, 445); *avec un sens réciproque* (soi acointier ensemble, 418).
- [acomparager (soi)], *var. de SC*; *acomparagier (soi) var. de P<sup>1</sup>*, *voir* [apparagier (soi)].
- [ACONSUIVIR], *pst indic.* aconsuit (168, 249); *p.s.*, aconsui (248) • *v. tr. d.* : *atteindre, rattraper* (248); *p. ext.* *atteindre, frapper* (249), *qqn de qq ch* (168). *Voir aussi* *consuivir*.
- ACORDANCE, *s. f.* : *entente ds fere acordance* : *conclure un accord, un traité* (125, 437); *estre d'une acordance* : *être du même avis* (448); *avoir acordance a qqn* : *se réconcilier/être réconcilié avec qqn* (ne autre chose ne pensoit fors que il peüst a cele que il desire avoir acordance, 281).
- ACORDE, *s. f.* : *bonne entente, concorde* (412).
- ACORDER, *inf.* (82, 218, 340, 375, 378, 451); *pst indic.* acorde (370), *acordons* (48); *pst subj.* acort (370), *acordés* (330); *p.s.* *acorda* (20, 289, 401, 460), *acorderent* (48, 82, 106, 124, 132, 212, 258, 262, 287, 340, 341, 390, 437); *p.p.* *acordés* (269), *acordees* (48); *p. pst* *acordant* (91) • *v. tr.* : *acorder [des personnes] ensemble* : *réconcilier* (460), *estre acordé a qqn* : *être réconcilié avec qqn* (269); *acorder [une] discorde* : *mettre fin à un désaccord* (82); *acorder qq ch* : *consentir à, accorder* (375) • *v. pron.* : *en emploi abs.* *soi acorder* (ensemble) : *se mettre d'accord* (48, 82, 340, 451), *être en harmonie, concorder* (218); *soi acorder a qq ch/a ce que/que* : *se mettre d'accord (sur qq ch, ...), consentir à qq ch, ...* (20, 48, 106, 124, 132, 212, 262, 287, 289, 370, 340, 341, 390, 401, 437); *soi acorder a /o/avec qqn* : *se réconcilier avec qqn* (330, 378), *se mettre d'accord sur qqn* (dans le cas d'une élection, 258) • *acordant a qq ch* : *en accord avec* (91).
- ACORT, *s. m.* *ds estre d'un acort* : *trouver un terrain d'entente* (384), *être du même avis*, (109), *être uni* (120); *se tenir a un acort\** : *être d'un même avis* (373); *par* (commun) *acort* : *d'un commun accord* (82, 84); *par acort de* : *avec l'accord de* (124).
- [ACQUISTER], *pst* *aquiste* (124), *p.s.* *acquista* (461); *p.p.* *aquisté* (160), *acquise* (120) • *v. tr. d.* : *acquérir, obtenir, gagner en bonne* (120, 160, 461) *ou en mauvaise part* (124). *On trouve également la forme acquerre* (*p. ex.* 129, 353, etc.); la première forme, pour L. Formisano et Ch. Lee (« Il "francese. ." », art. cit.), est un italianisme.

- [ACREANTER], *p.p.* acreanté (369, 399) • *v. tr.* : accorder, consentir, promettre.
- ADENS, *adv.* : à plat ventre (420). Le terme n'a pas été compris par SC qui le remplacent par *au dos*, mais le DMF donne plusieurs exemples du milieu du XV<sup>e</sup> s..
- ADÉS, *adv.* : sans cesse, continuellement (31, 274).
- ADOUBER, *inf.* (300) ; *p.p.* adoubé (126, 127, 128, 138, 151, 154, 158, 195), adoubee (195), adoubés (84, 128, 171, 186) • *v. tr.* : préparer, apprêter (300), d'où au *p.p.* en emploi *adj.* : équipé, armé (84, 126, 127, 128, 138, 151, 154, 158, 171, 186, 195).
- [ADURER], *p.p.* aduré (230) • *p.p.* en emploi *adj.* : aguerrri, endurci (230). Ce sens n'est pas relevé par le TL, le DMF ni le FEW (« durare »), mais se trouve ds le G. L. Constans le signale dans son lexique, mais pas au vers correspondant à l'emploi de Prose 5. SC l'ont supprimé.
- aers, voir [aherdre].
- [AFERIR], *pst indic.* afiert (231, 274), affiert (77), affierent (92) • *v. tr.* : convenir (92) • *v. impers.*, comme il af(f)iert (a qqn) : comme il convient, comme il est approprié (77, 231, 274).
- [AFFAITIER], *pst indic.* affaitons (106) ; *p.p.* affaitie (14), affaitiés (413) • *v. tr.* : préparer (106) • au *p.p.*, (bien) affaitié : (bien) éduqué (14, 413).
- [AFFIER], *pst indic.* affie (195), affient (372) • *v. tr.* : promettre, jurer (372), de fere qq ch (195).
- [AFFOLER], *p.p.* afolé (370), affolés (324), affoléz (355) • *p.p.* en emploi *adj.* : blesser, mutiler (en doublet avec occis : 324, 355 ; ou avec mort, 370).
- [AFOIBLIR], *p.p.* afoibli (262, 307, 334, 378), afoiblis (290, 372) • au passif, estre afoibli de qqn/qq ch : Prians estoit afoiblis de ses fils et de ses hommes, Priant était affaibli par la perte de ses fils et de ses hommes (372) ; en emploi *adj.* : affaibli, en parlant de forces armées (262, 290, 307, 378), d'un homme (334).
- AGAÏT, agais, *s. m.* : piège, embuscade (372, 456), d'où par agait (en opposition à cors a cors) : traîtreusement, de manière fourbe (255) ; metre un agait a qqn (435) / metre maint agait (437) / fere mains agais a qqn (451), tendre une (ou des) embuscade(s) à qqn.
- [AGAÏTIER], *p.s.* agaita (250) ; *p.p.* agaitié (250) • *v. tr.* : agaitier qqn, guetter qqn pour l'attaquer par surprise.

- [AHERDRE], *impft* s'aherdoient (439) ; *p.p.* aers (177) • *v. pron.*, soi aherdre a *qq ch* : s'attacher, s'accrocher à *qq ch* (439) • *en emploi adj.* : estre aers a *qq ch* : être attaché, collé à *qq ch* (177).
- AHONNIR, *inf.* (103) • *v. tr. d.* : déshonorer. *Par opposition* à ahontir qui dans la même phrase s'applique aux fames tandis que ahonnir s'applique aux puceles, signifie peut-être plus précisément « déflorer » (les fames ahontir et les puceles ahonnir, les viellars detrenchier).
- AHONTIR, *inf.* (103) • *v. tr. d.* : couvrir de honte, déshonorer.
- [AHURTER (SOI)], *p.s.* s'ahurterent (424) • *v. pron.* : se heurter contre.
- AIGLEL, *s. m.* : aiglon (235).
- AIGLETE\*, *s. f.* : femelle de l'aigle (92).
- AÏR, *s. m.* : impétuosité, rage, violence, d'où par tel aïr que (173, 195, 205, 207, 259, 288, 357, 362, 363, 439, 459), par si grant aïr que (259) : si violemment que ; par grant aïr (136, 282, 317), de grant aïr (167).
- AÏREEMENT, *adv.* : ardemment, avec violence (186).
- [AÏRIER (SOI)], *p.s.* s'en aïra (406) ; *p.p.* aïré (155, 156), aïree (48), aïrés (136, 161, 209) • *v. pron.* : s'emporter, se mettre en colère (406) • *v. tr. au passif* : estre aïré de *qq ch* : être en colère, furieux (136), contre *qqn* (48) • *p.p. en emploi adj.* : furieux (155, 161, 209), enragé (aïrés comme liepars ; 156).
- AISE, aaise, *s. f.* : confort, satisfaction, d'où avoir aise de *qq ch* : avoir la possibilité de faire *qq ch* (218<sup>1</sup>), d'exécuter facilement *qq ch* (131) ; fere aaise a *qqn* : aider *qqn ds* Et li jours vint qui leur fist aaise (et le jour vint qui les aida, 425) ; fere plus de son aise : être dans une situation plus confortable, plus avantageuse (3) ; estre a aise : être heureux, satisfait (306) ; antonyme : estre a malaise (172, 222) / mal aise (220).
- AISEMENT, *s. m. ds* avoir l'aisement de *qq ch* : avoir la possibilité de (faire) *qq ch* (218) ; variante de SC pour avoir l'aise de, voir aise.
- AJOSTEMENT, *s. m.* : union, mariage (330).
- [AJOUSTER], *p.s.* ajousterent (116, 134, 139), adjousterent (67) ; *p.p.* ajouisté (210, 363), adjouisté (185), adjoustees, (361) • *v. tr.* : a(d)jouster *qq ch* a *qq ch* : ajouter, joindre *qq ch* à *qq ch* (67, 139) ; rassembler, en parlant d'un corps de troupe ou d'une flotte (116, 363) • *au passif*, estre a(d)jouisté : être aux prises, être mêlées en parlant de deux armées (361), d'où nous n'estions encore adjouisté quant... : les hostilités n'étaient pas

<sup>1</sup>SC remplacent par avoir l'aisement de, avec le même sens.

- encore commencées quand...* (185) • *v. pron.*, soi a(d)jouster a qqn : *en venir aux prises avec qqn, attaquer* (134).
- ALEMANDINE, *s.* : *variété de grenat* (233, 255), *en français moderne almandine ou almandin*.
- ALOË, *s.* : *baume dans la préparation duquel entre du suc ou bois d'aloès* (255).
- ALUMER, *inf.* 176, 386, 424 ; *p.s.* alumerent (386) ; *imp.* alumés (387) ; *p.p.* alumé (395), alumés (419) • *v. tr.*, *mettre le feu à* (176, 386, 387, 395, 424), *enflammer, d'où au p.p.* : *enflammé* (419).
- AMBEDEULS, (173, 195, 196, 210, 302, 307, 317, 321, 333, 341, 362, 363, 444, 456), ambedelz (228), ambedeus (291), ambedeulz (282), amedeuls, (186), embedeuls (111, 205, 218, 227, 244, 250, 288, 308, 338, 342, 356, 363, 408, 438), embedeus (195, 225, 314), emmedeuls (7, 164), enmedeuls (21) • *pr.* : *tous les deux* (7, 21, 111, 173, 195, 196, 210, 218, 225, 227, 244, 250, 307, 317, 333, 362, 363, 438, 444, 456) • *adj.* : *deux* (186, 205, 228, 282, 288, 291, 302, 308, 314, 321, 338, 341, 342, 356, 363, 408). SC le remplacent systématiquement par tous les deux (II en 317) si c'est un pronom et par deux si c'est un adjectif. Voir aussi *endeuls*.
- AMERVEILLIER (SOI), *inf.* (226) • *v. pron.*, + *int. ind.* (comment...) : *se demander avec étonnement*<sup>2</sup>.
- [AMESURÉ], amesurés, *adj.* : *raisonnable, modéré, prudent* (115, 216).
- AMIALE, *adj.* : *bienveillant, conciliant* (23) ; *agréable* (115).
- AMIRAIL, amiraut, amiraus, amirax, *s. m.* : *commandant militaire* (128, 151, 160, 162x2, 173x3, 248, 255).
- AMISTANCE, *s.f.* : *amitié, lien fondé sur des relations d'affection et d'estime* (notamment ici à côté du lignage, représentant lui les liens familiaux ?, 466).
- AMOUREUS, amoreus, *adj.* : *relatif à l'amour ou, en parlant d'une personne, qui éprouve de l'amour* (14, 67) ; *en parlant d'un homme : de bonne compagnie, aimable* (114\*).
- [AMURER], *p.p.* amuree (38) • *v. tr.* : *emprisonner, enfermer entre des murs ? Ce verbe est uniquement attesté avec le sens d'« enfermer par des murailles » et, au passif, « être entouré de murailles »* (FEW, « murus » ;

<sup>2</sup> Verbe remplacé par *esmerveiller* dans P<sup>1</sup> et C.

DMF, « amurer »). *Il pourrait s'agir d'une graphie d'emmurer, ce qui est d'ailleurs la leçon des trois mss de contrôle.*

[ANICHILER], *p.p.* anichilee (281) • *p.p.* en emploi adj. : anéanti, réduit à néant.

ANUITIER, *inf.* en emploi subst. : tombée de la nuit (380).

APAIISIER, *inf.* (92); *pst indic.* apaise (92); *fut.* apaisserai (272), appaisera (266) • *v. tr.* : calmer (92, 266) • *v. pron.*, soi apaisier a *qqn* : se réconcilier avec *qqn*, faire la paix avec *qqn* (272). NB : on rencontre surtout dans le premier sens le composé rap(p)aisier (306, 387x2, 450).

[APOINDRE], *p. pst* apoignant (137) • *v. intr.* : venir apoignant : galoper, se précipiter, voir aussi [poindre].

APOSTUME, *s.* : tumeur, abcès (92).

[APPARAGIER (SOI)], *impft* s'apparagioit (456) • *v. pron.*, soi apparagier a *qqn* : pouvoir être comparé à *qqn*. SC ont remplacé ce verbe par [accompagner] avec la même construction et le même sens ; on retrouve la même construction ds P<sup>1</sup> en 115.

APPAREILL, *s. m.* : apparat (pour une cérémonie, 386) ; construction, agencement (450).

APPAREILLIER, *sens général* de préparer ; on notera les sens particuliers suivants : en mauvaise part : il furent si appareillié que..., ils furent mis en si piteux état que... (420) • *v. pron.*, soi appareillier à *qqn* : égaler *qqn* (as armes fu tels que nuls ne s'i pooit appareillier, 115 ; cf. v. 29 834 du Roman de Troie) ; appareillier son erre, voir erre.

APPELER, ds estre appellés de *qq ch* : être accuser de *qq ch* (bien devriés estre de trahison appellés, 285).

ARAINÉ, *s. f.* : rivage (445).

ARBALESTEE, *s. f.* : distance de la portée d'une arbalète (228). Le FEW (XXV, « arcuballista », p. 110) ne relève ce sens que jusqu'au XIV<sup>e</sup> s., ce qui explique peut-être la leçon de SC qui glosent par ou d'un trait d'arc.

ARCHIE, *s. f.* : distance de la portée d'un arc (137, 343, 346).

ARIVEMENT, *s. m.* : action d'aborder, d'accoster (436).

ARME<sup>1</sup>, peut signifier au pl. armoiries (unes armes, 144 ; 361) ; ds fere *qqn* chevalier es armes de *qqn* (360) ; avoir nom d'armes : être un combattant renommé (368) ; avoir l'honneur d'armes contre *qqn* : vaincre militairement *qqn* (78).

ARME<sup>2</sup>, graphie pour ame (« âme », 250).

ARMEÛRE, *s. f.* : *armement (offensif et défensif), au sg* (il n'estoit si forte armeÛre qui le peüst grever, 144 ; car nulle armeÛre n'i avoit guarant, 207), *et surtout au pl.* (66, 67, 84, 87, 109, 128, 150, 151, 300, 343, 345, 360) ; *par métonymie, hommes d'armes* (109).

AROY, *var. de SC, s. m.* : *équipement d'apparat* (151), *remplace conroi, voir ce mot.*

ART, *s. m. ou f.* : *science, savoir* (art et science, 7 ; mes en clergie fu sages a merveilles car elle savoit d'art tant com nuls humains cors porroit plus savoir, 115) • *avec complément* : *art de medecine* (109), *art de mirer* (232), *art de ingromancie* (13, etc.) • *seul, il peut signifier magie* (si sont mis par art et par conjurement, 16), *mais il désigne avant tout un savoir, surnaturel ou non* • *artifice* (190x2) • *au pl.* : *mêmes sens* (p. ex., ars paternéz, 440) *mais surtout magie* (438, 439, 439), *ou arts divinatoires* (456).

ARTILLEUSEMENT, *adv.* : *habilement, de façon expérimenté* (225).

ARUPICE, *s. m., ici au pl* : *devins* (46). *Voir aussi auspice.*

[ASENER], *p.s.* asena (208, 227), assena (226) • *v. tr. d.* : *asener qqn* : *frapper qqn* (208, 226, 227).

[ASMONIER], *adj. (ici au fém. asmoniere)* : *qui fait des offrandes, charitable* (115).

ASSEMBLEE, *assemblée* (309<sup>3</sup>), *s. f.* : *sens moderne* (114, 202, 306), *mais aussi rassemblement (de combattants, 195) ; combat, assaut* (297, 309, 356) ; *réunion, jonction* (456).

ASSEMBLEMENT, *s. m.* : *union des corps, jonction* (225, 456).

ASSEMBLER, *s. m., inf. subst.* : *mêlée, assaut* (205, 244).

ASSEMBLER, *inf.* (8, 112, 119, 138, 139, 257, 279, 287, 308, 364, 390) ; *pst indic.* assemble (225), *assemblent* (117, 130, 352) ; *pst subj.* *assemblés* (59) ; *fut.* *assemblera* (295) ; *cond.* *assembleroient* (437) ; *p.s.* *assembla* (68, 84 x2, 101, 147, 186, 187, 204, 226, 244, 246, 252, 259, 362, 384, 385, 391, 434, 435, 456), *assemblasmes* (190 x2, 212), *assemblerent* (31, 48, 84, 106, 113, 116 x3, 124, 126, 131, 155, 170, 188, 195, 205, 209, 213, 231, 281, 326, 364, 378, 399, 437) ; *impft subj.* *assemblast* (59), *assemblasent* (101) ; *p.p.* *assemblé* (8, 25, 43, 66, 68, 89, 101, 110, 124, 133, 153, 155, 193, 256, 257, 392, 422), *assemblee* (120), *assemblés* (151, 276, 321, 339), *assembléz* (119, 195, 290) • *v. tr.* : *réunir*

---

<sup>3</sup>Sur la réduction en -é, voir p. 73

(66, 68, etc.), notamment assembler les corps de batailles (208, etc.) ou un parlement/consoil/concile (257, 287, 390, etc.); assembler le cors Menon : rassembler, réunir les morceaux du corps de Memnon (326) • *tr. ind.* : assembler a l'estour : joindre la mêlée, entrer dans la bataille (259, etc.); assembler a/avec qqn engager le combat contre qqn, combattre qqn (145, 155, etc.) • *v. intr.* : combattre (364, etc.), engager le combat (31, etc.); d'une bataille, commencer (286, 252, etc.); assembler ensemble : se réunir (84); s'unir (190 x2) • *au passif* : estre assemblé cors a cors : combattre corps à corps (43); estre assemblé a + *inf* : être réuni pour (276) • *v. pron.* : se réunir (48, etc.); commencer, s'engager (pour une bataille, 186); soi assembler au champ : s'affronter (364, etc.); soi assembler a homes : s'unir, avoir des relations sexuelles avec des hommes (352).

ASSENTIR, *inf.* (277); *p.s.* asenti (38) • *v. tr.* : permettre, donner son accord à qq ch (277) • *v. pron.* : soi asentir a qq ch : accéder à une requête (elle s'asenti a leurs prieres, 38).

ASSEÛR, *loc. adv./adj. invariable* : en sécurité (123, 436), pour des hommes comme des biens (469), donc confiant (192, 189, 409), assuré/rassuré (ne pooir estre asseür fin a tant que +*subj.*, 23), certain (estre tout asseür que, 332). Le terme provient de l'agglutination de a seür, après lexicalisation en une locution adverbiale (FEW, XXV, 517, n. 13), *loc. que l'on retrouve par ailleurs ds Prose 5 (voir seür)*. Le doublement de la cons. laisse penser que la *loc.* est en cours de lexicalisation et appréhendée comme une unité; l'ensemble, utilisée comme un *adj.* puisqu'il suit estre, reste cependant encore invariable, comme d'autres *adj.* issus d'*adv.* Toutes les formes en -ss- sont graphiquement agglutinées ds R; les formes en -s- peuvent également l'être mais il est parfois difficile de trancher : on a choisi arbitrairement de transcrire ces dernières détachées<sup>4</sup>.

ASSEÛRER, *inf.* (21); *pst indic.* asseüre (385); *fut.* aseürerés (20); *p.s.* aseüra (172, 423), asseüra (457), asseürerent (376); *p.p.* asseüré (372, 394), aseüré (392), asseüree (324), aseüree (200) • *v. tr.* : asseürer qqn : rassurer qqn, le mettre en confiance (200); s'engager par serment, promettre, - a qqn qq ch (20, 21), - que (372); asseürer qqn que : garantir à

<sup>4</sup> L'agglutination graphique n'est par ailleurs pas un indice suffisant de la lexicalisation de l'ensemble.

- qqn que* (376, 392), – *qqn de qq ch* (385) • *en emploi pron. réciproque* : *se promettre par serment que* (372) • *au p.p.* : *confiant, se sentant en sécurité* (que ceulz de la ville seroient tuit asseüré et endormi, 394) • *v. pron.* : *se sentir en confiance, en sécurité* (457) ; *reprendre confiance, se rassurer* (324) ; *se tenir tranquille* (172, 423).
- [ASSOUAGIER], *pst indic.* *asouage* (235) ; *imp.* *assouage* (184) ; *p.s.* *asouagia* (250) ; *p.p.* *assouagiéz* (286) • *v. tr.* : *calmer, soulager* (235) ; *rendre qq ch plus supportable* (250) ; *en parlant de phénomènes météorologiques, calmer, apaiser* (184), *au passif* (286). Voir aussi [souagier].
- ATAINDRE, *ds ataindre qqn a coup, voir coup.*
- [ATALENTER], *pst indic.* *atalente* (202) • *v. tr. ind.* : *plaire à qqn.*
- ATART, *a tart, adv.* : *trop tard* (190, 215, 277, 190).
- ATEMPRÉ, *p.p. en emploi adj.* : *mesuré, modéré*, – *en auc. chose* : *en quelque chose* (37).
- ATENDANCE, *s. f.* : *attente (d'un dénouement heureux, d'une solution, 328) ; espérance, espoirs (mis en qqn, 77, 199) ; fere atendance* : *attendre* (434).
- [ATISER], *pst indic.* *atise* (105) • *v. tr.* : *atiser qqn de + inf.* : *pousser, exhorter qqn à faire qq ch* (et toute sa maisnie semont et atise de resbaudir et de joie mener, 105).
- ATRAIRE (SOI), *inf.* (220) • *v. pron.*, *soi atraire vers qqn* : *se tourner vers qqn, voire se laisser séduire par qqn ?* (220).
- [ATRAIT], *s. m.* : *au pl., installations temporaires, lieux où l'on se retire* (mout iert grans li atrais que il avoient fet et estoient bien herbergiés, 395). Le glossaire de L. Constans propose « *commodités, arrangements* » (au pl.) et le FEW « *provision, attirail, bagages* ».
- AUMAILLE, *s. m.* : *troupeau de (gros) bétail* (47).
- AÜNER, *inf.* (212) ; *pst indic.* *aüne* (363) ; *p.p.* *aüné* (372) • *v. tr. d.* : *assembler, rassembler qqn* (212, 372) • *v. pron.* : *se rassembler* (363).
- AUQUES, *adv.* : *presque* (illueques pres auques a demie journee, 107 ; 153, 277) ; *assez* (qui lors estoit auques petite, 80 ; 92, 341) ; *beaucoup, très* (197, 288, 311) ; *d'où complètement* (il eüssent cel jour auques fet leur volenté, 364, 387, 439)<sup>5</sup> ; *auques pres (de)* : *tout près (de)*, 10, 456.
- AUQUETON, *s. m.* : *veste de toile, en général rembourrée, portée sous le hauberc* (177).

<sup>5</sup>Sens non attesté (DMF, FEW, G, DEAFpré) ; G note cependant l'emploi explétif de auques pour renforcer le mot précédent.

AUSPICE, *s. m.*, *ici au pl* : devins (130\*). Le terme semble ici équivalent à arupice, voir ce mot.

AUTRIER (L'), atrieb (l'), *loc. adv.* : il y a quelque temps (124, 194). SC remplacent les deux occurrences par l'autre jour.

[AVANTER (SOI)], *var. de P<sup>1</sup>*, *p.s.* s'avanta (258) : se vanter.

AVENABLE, *adj.* : qui convient, approprié (272).

AVENIR, *ds* avenir qq part : parvenir, accéder à un lieu (la presse fu entour lui si grant que il n'i pout avenir, 155), – *qqn* : parvenir, atteindre *qqn* (158); avenir au desus, voir desus.

[AVIRONNER], *pst indic.* avironne (1, 350); *p.s.* avironnerent (375); *p.p.* avironé (202), avironnés (66, 128, 184) • *v. tr.* : entourer, encercler (1, 350); *au passif* (66, 128, 184, 202) • *v. pron.* : entourer, faire cercle autour de *qqn* (grans gens s'avironnerent entour, 375).

AVIS, *s. m.* : opinion, sentiment à propos de qq ch ds ce m'est avis : à ce qu'il me semble (78, etc.); estre avis a *qqn que* + *indic. ou subj.* : sembler à *qqn que* (68, 363, 208, 246, 255, 289, 296, 386, 456, 457), dans le cas de qq ch de faux, avoir l'impression que (440), voire avoir l'illusion que (en pensée, 190, ou en songe, 456) • intelligence, sagesse (par son sens et par son avis, 461), estre de grant avis : être intelligent, sage (461), par grant avis : avec intelligence, sagesse (199).

AVISEEMENT, *adv.* : posément, sagement, (361).

[AVISER], *p.s.* avisa (153, 154, 155, 170, 187, 197, 227, 250, 285, 345); *p.p.* avisé (163, 164) • *v. tr. d.* : aviser *qqn*, apercevoir *qqn* (153, 164); aviser (bien) *qqn* : viser *qqn* (avant de le frapper, 155, 163, 187, 197, 227, 250, 285, 345); d'où frapper *qqn* (154, 170).

AVISION, *s. f.* : songe (240, 460).

AVOUTRE, *adj.* : adultère (109 x2, 440).

AYGLOUL\*, *subst.*, 89.

BACHELIER, baceler, *s. m.* : jeune homme (désigne toujours ici des guerriers, 84, 238).

BAILLIE, *s. f.* ds avoir baillie de *qqn* : avoir *qqn* en son pouvoir (455); en parlant de l'ost grec, avoir la baillie : avoir le commandement (185).

BALAIS, ds rubis balais : rubis d'un rouge vif, violacé (92).

[BALER], *pst indic.* bale (234); *p. pst* balant (96) • *v. intr.* : danser, sauter.

- BANDON, *s. m.* : *pouvoir, permission*; en ton bandon : *en ton pouvoir, à ta discrétion (190 x2)*; *ds la loc. adv. (tout) a bandon : librement, sans retenue, sans contrôle (laissierent les chevax aler tout a bandon, 288)*.
- [BANIR], *p.p.* bani (354), banis (411) • *v. tr.* : *crier, clamer hautement (que), et notamment rassembler, convoquer une armée (tuit furent semons et bani de par le roy Priant, 354)*; banir fors de *qq part* : *chasser, exiller de (que il fust exilliés et fors banis du païs, 411)*.
- [BARATER], *p.s.* barata (190); *impft subj.* baratasse (263); *p.p.* baratee (190) • *v. tr.*, barater *qqn* : *abuser, tromper qqn*.
- BARBAQUENNE, barbequenne, *s. f.* : *ici au pl., ouvrages extérieurs de fortification percés de meurtrières (87, 139)*.
- BARBARIN, *adj.* (*ici au fém.*, barbarine) : *barbare, au sens antique : qui ne parle pas le grec (263)*.
- BARON, *avec le sens de mari (99, 151, 197, 319, 347)*; *ds les loc. a loi de bon baron (155)<sup>6</sup>, a guise de bon baron (137) : à la manière d'un homme valeureux, comme un homme valeureux*.
- BARRE, *s. f.* : *clôture, barrière (106)*.
- BASSET, *adj.* : *sourcis bassés de poil, sourcils fins ? (93) • en emploi adv., tout basset : à voix basse, en murmurant (14, 24)*.
- [BASTIR], *pst indic.* basti (427); *p.p.* basti (241, 334, 338, 423) • *v. tr.* : *tramer, ourdir (338), bastir qq ch a qqn (241, 334, 423, 427)*.
- BATAILLE, *s. f.* *ds requerre qqn de bataille : demander à qqn de combattre (349) • à côté du sens mod., corps de troupe, bataillon (devisons nos gens et nos batailles, 27, etc.)*.
- BATRE, *inf.* (403); *pst indic.* bat (2, 125, 184 x2); *impft* batoie (286), batoit (226, 416); *p.s.* bati (319); *p.p.* battus (363); *p. pst* batant (288) • *v. tr. d.* : *frapper qqn (184 x2, 288, 319), frapper l'eau des bras (286), ss complément (125, 403) • v. tr. ind.* : *d'un tissu, frapper qqn (226), d'une mer, toucher, baigner un endroit (Et devers soloil cochant li bat la mer de Grece, 2, voir aussi 416) • au p.p., d'une étoffe, incrustée, brodée de (263)*.
- BAUBE, *adj.* : *bègue (115)*.
- BAUDAIN, *s.*, *ici au pl.* : *personnes bavardes, commères ? (et vi que il i avoit grant foison de baudains de ma cité. Si me vergoignai forment, car bien*

<sup>6</sup>SC n'ont pas compris l'expression; le DMF note que cette dernière paraît vieillie au XV<sup>e</sup> s.

vi que en nule maniere ne peüsse avoir celé que il ne fust seü en l'ost et en mon païs que..., 286). L. Barbieri (éd. cit., 2005) propose d'abord d'y voir une forme de baudain (« âne, sot, niais »), puis une réduction de b(i)au dam (éd. cit., 2007, n. 14, p. 175). Le sens semble ici cependant correspondre à celui de baudin, « personne bavarde » (DMF, « badin<sup>7</sup> ») et des mots de la même famille comme bader, « babiller, causer », et bade, « jactance » (FEW, « Batare<sup>8</sup> »), bien que toutes les attestations datent du xv<sup>e</sup> s. SC le remplacent par gens.

BAUDEUR, baudor, s. f. : allégresse (85, 104, 110, 130, 419).

BAUT, fém. baude, adj. : joyeux, de façon démonstrative (293, 311), ou très cordial (93). L. Constans glose par « fier », mais les occurrences des § 293 et 311 forment un doublet respectivement avec lié et hetié : il semble donc plus logique que l'adj. dénote la joie et ses manifestations extérieures.

BELIF, s. m. : couleur rouge. L. Constans et le FEW (VII, « obliquus ») en font un exemple de la loc. de belif, de beslic (« de biais ») mais le TL propose, pour le même vers de Benoît (7919), « couleur rouge », en s'appuyant sur le G (« Armoiries de gueule, ou belif qui est rouge », ds S. JUL., Mesl. histor., p. 294, cité ds Compl., « belif »).

BENUS, s. m. : ébène (144).

BERIUS, s. m. : beryl, variété d'émeraude (233).

BERSEUR, s. m. : archer (128).

BIENPLAISANCE, s. (f. ?) : complaisance, fait de plaire, d'être agréable (92). Le mot est graphié bien plaisance ds R et P<sup>1</sup>. On peut le rapprocher de bienplaisant et bienplaisamment (G, TL), ainsi que de bonneplaisance (< du latin *beneplacencia*, G), que le FEW signale avec le sens de « complaisance » (mfr., *hapax*, IX, « placere »). Il a été remplacé par plaisance ds SC.

BOIDIE, s. f. : tromperie (310). Mot supprimé par SC.

<sup>7</sup> « Les registres et parchemins, Feront foy - non pas ces badins [les avocats] Qui corrompent le plaidoyé, Ces vendeurs, ces forges latins, Je n'ay point leur fait advoué », ds Guillaume COQUILLART, Œuvres, suivies d'œuvres attribuées à l'auteur, éd. M. J. Freeman, Genève, Droz, 1975, p. 1494, 61, texte daté de 1478.

<sup>8</sup> CHAUVEAU, Jean-Paul, version provisoire publiée sur le site internet du FEW ([www.atilf.fr/few](http://www.atilf.fr/few)), Nancy, ATILF, 2006, I.1.a.ζ.

- BON, *s. m.* : *bon plaisir, volonté* (quant il orent tous leur bons acomplis, 395).
- BONNE, *s. f.* : *limites, bords* (jusques as bonnes des fossés : *jusqu'au bord des fossés*, 246).
- BORNE, *adj.*, estre bornez des iex : *loucher* (43, 115).
- BOUCHE, *subst.* : *bubon ds bouche de raacle* (92). *L'expression n'est pas attestée.*
- BOUEL, *s. m.*, au *pl.* : *boyaux* (173), voir aussi bouele.
- BOUELE, *s. f.*, au *pl.* : *boyaux, entrailles* (361), voir aussi bouel.
- BOUGRAN, *s. m.* : *étouffe servant de doublure* (97).
- BOUHOURDER, *inf.* (87) ; *pst* bouhordent (105) • *v. intr.* : *jouter, combattre à la lance* (87) ; *se livrer à des distractions, plaisanter* (105).
- BOURGIOIS, borgiois, *s. m.* : *habitant d'une ville* (dans le texte, exclusivement Troie) *par opp. au noble et au commun, mais aussi aux personnes occupant une fonction militaire* (ouvriers, vilains, bourgeois, chevaliers, escuiers, dames, damoiseles et generalment toutes manieres de gens, 65 ; les prinches, li baron et chevalier, li sergiant et li borgiois, 105, et aussi 126, 378).
- BRAIER, *s. m.* : *partie du corps correspondant à la ceinture, fesse ?* (li trenche la cuisse o tout le braier, 285). *Le mot correspond, dans le poème, à braon* (*v.* 18 810–811 : « La cuisse o tot le vif braon / Li a trenchiee »), « *partie charnue de la jambe, fesse* » d'après L. Constans ; on trouve par ailleurs braier dans le poème avec le sens de « *bassin, cuisses* » ou de « *cuissart* » (*v.* 11 463). Les dictionnaires (G, TL, DMF, DEAFpré) lui donnent avant tout le sens de « *ceinture* », et de « *partie du corps correspondant à la ceinture* ». Prose 1 a adapté de son côté en genoilliere (§ 208).
- BRANC, brans, *s. m.* : *épée* (31, 34, 155, etc.) ; *par métonymie, au pl., hommes d'armes* (288).
- BRANDELER, *inf.* (29) • *v. intr.* : *remuer, s'agiter.*
- BRANLEÏS, *s. m.* : tant estoit grant li branleïs des lances et la resplendeur des armes, *oscillation des armes brandies (juste avant le combat) ?* (226)<sup>9</sup>.

<sup>9</sup>Le mot est attesté seulement comme *adj.*, notamment pour qualifier un pont suspendu (G ; FEW, XV, « brand » ; DMF). Il n'est pas dans le Roman de Troie. Il a été ici perçu comme un *subst. dérivé* sur le même

- [BRANLLER], *p.s.* branllèrent (364) • *v. intr.* : vaciller, fléchir.
- BRETESCHE, *s. f.* : parapet en bois crénelé sur un mur (150). On retrouve aussi ce type de fortification sur les navires, voir [embretescer]. Ces deux termes, de la même famille, sont remplacés par SC, bretesche par barle, par ailleurs non attesté, mais que l'on peut rapprocher de bareler/barler, « garnir d'une barre, fortifier », embretescer par assembler.
- [BROCHIER], *pst indic.* broche (250, 283, 285, 317, 364) ; *p.s.* brocha (153, 171, 188, 244, 250 x2, 282, 345, 363), brochierent (137, 168, 285, 363) ; *p.pst* brochant (153, 244) • *v. tr.*, brochier un cheval : éperonner son cheval (137, 168, 171, 345, 364), – contre/encontre/vers qqn : lancer son cheval sur qqn, s'élaner contre qqn (153, 250 x3, 282, 285, 317, 363), avec ellipse de cheval, brochier contre/sus/vers qqn (188, 244, 283, 285, 363) ; brochier qq part (363) ; venir brochant à l'encontre/ qq part : s'élaner au galop, à toute vitesse contre qqn/vers un endroit (153, 244).
- BRUIT\*, *s. m. ds* venir de bruit en parlant d'un navire : venir à toutes voiles ? (107).
- BU, *s. m.* : tronc (du corps) (445).
- BUIE, *s. f.*, au pl buies : chaînes (457).
- BUSINE, *s. f.* : trompette (90, 138).
- [CACHIER], *p.p.* cachié (98) : chasser.
- CALCIDOINE, *s. f.* : pierre précieuse, variété d'agate d'une transparence laiteuse (233).
- CANTEL, *s. m.* : quartier, morceau (de l'écu), 205.
- CANTON, *s. m.* : bord, côté (63.4) ; coin, angle (ici d'une surface ayant la forme d'un écu, 63.5). Le mot a généré S et C qui le remplacent dans le premier cas par pars, dans le second par bout. Le mot existe en occitan comme le signale déjà le FEW (II, 230b) comme en italien (« cantone », voir TLIO) ; il est également courant dans le français d'Outre-mer (voir en dernier lieu ZINELLI, « Espaces... », art. cit., p. 238, en particulier n. 111).
- CARATHE, *s. f.* : charme, sortilège, enchantement (109).
- carboucle, voir escarboucle.
- [CAROLER], *p.s.* carolerent (444) ; *p. pst* carolant (96) • *v. intr.* : danser.
- 
- modèle qu'abbateïs, fereïs, tourneïs, etc.

- CARQUOIS\*, *subst.* (92).
- CASSE, *adj.* : pour la voix, rauque, faible (115).
- CEDULE, *variante de SC*, *s. f.* : écrit, billet (92).
- CENDEL (*au pl. cendaus*), *s. m.* : étoffe de soie unie et légère, ressemblant au taffetas (90, 97).
- CENGLER, *voir sengler*.
- CERCEL, *s. m.* : diadème, cercle de métal précieux dont on s'orne la tête et qui retient les cheveux (92). Le prosateur semble en faire une forme de cercle, qu'il utilise conjointement avec le même sens, *voir ce mot*<sup>10</sup>.
- CERCLE, *s. m.* : diadème, cercle de métal précieux dont on s'orne la tête (91, 92 x2, 94). Le prosateur utilise conjointement cercel, *voir ce mot*; *au pl.*, cercles du heaume (196).
- CERCLEUL, (180, 288, 347, 348x2, 380, 450), cercleur (338), sercleul (381), sarcloil (181), formes fléchies cercleus (449), sarcleus (326), *s. m.* : sarcophage (monumental). La graphie de R (en -cl-) n'est pas repertoriée (G, TL, FEW, DMF, base RIALFrI; le DEAFpré relève une graphie sarclu dans un texte picard ca 1290, Renart le Nouvel [RenNouvR]). Elle est conservée en majorité par les mss de contrôle.
- CERF, *forme fléchie chers*, *s. m.* : cerf (445).
- CERTAINETÉ, *s.f.* : caractère de ce qui est assuré, certain, stabilité (remande moi [...] la certaineté de ton corage, 306).
- CERTES, *ds la loc.* a certes : sérieusement, pour de bon (se l'en seüst que vous le deüssiés a certes, 277), vraiment (cuidierent tous a certes que ce fussent li fils Prians, 384).
- CHAF, *adj.* : chauve (114).
- [CHALEMELER], *pst indic.* chalemelent (192) • *v. intr.* : jouer de la flûte, du chalumeau.
- CHAMBELOS\* (*ici au CRP*), *s.* : étoffe précieuse ? (97).
- CHAMPAIGNE, *s. f.* : terrain découvert en dehors de la ville qui sert de champ de bataille (244, 285, 343). Le *subst.* semble ici subir une certaine spécialisation de sens par rapport à ce que relèvent les dictionnaires comme le lexique de L. Constans : il ne désigne pas seulement la plaine, mais bien celle qui sert de lieu à la bataille. SC remplacent d'ailleurs les oc-

<sup>10</sup> Les deux mots sont d'origine différente, le premier venant de *circellus* et le second de *circulus*.

*currences des § 244 et 285 par champ. Le mot ne provient pas toujours de Benoît (il remplace champ au v. 18 782, § 285).*

CHANGIER, *inf.* (38, 226, 281, 332); *p. s.* changia (3, 378, 419, 446); *impft* changoit (218); *impft subj.* changiast (226); *p.p.* changé (218, 224, 273), changie (294), changiés (168, 273) • *v. tr.* : modifier (3, 224, 218 x3, 281, 294, 446); changier le sens, estre changé de son sens, voir sens; au passif (168 x2, 273) • *v. tr. ind.* : devenir autre [pour qqn] (ains que la semaine trespasast leur changia le temps : avant la fin de la semaine le temps qu'ils avaient changea, 419); le sujet est une partie du corps ou une caractéristique de qqn, qui apparaît au CR indirect (38, 226) • *v. pron.* : se changer (273).

CHAOIR, *ds* chaoir en + *subst.* : tomber dans un état moral ou spirituel plus mauvais, en arriver à, ici chaoir en paricide (459).

CHAPLE, *s. m.* *ds* se metre el chaple : venir à la bataille, entrer dans la mêlée avec son épée (166), voir aussi chappleïs.

CHAPLEÏS, chappleïs, *s. m.* : coups d'épées (136, 244) et *p. ext.* combat, bataille (171); se metre au chappleïs : venir à la bataille, entrer dans la mêlée avec son épée (165); coups reçus par un homme désarçonné *ds* la fu le chappleïs grans sus lui (228, et aussi 156). Voir aussi chaple.

[CHAPLER], *pst indic.* chaple (188), chaplent (194) • *v. tr.* : chapler sus qqn, frapper durement qqn (188, 194).

CHASTEÉ, chateé, chasté, *s. f.* : chasteté (109, 202, 210 x2, 218, 225, 440).

CHAUCHETREPE, *s. f.* : chausse-trape, pièce de fer munie de pointes qu'on jette à l'entrée d'un ouvrage fortifié (106).

[CHAUCIER], *p.p.* chauciés (106) • *v. tr.* : en parlant d'un pieu, planter (106).

CHAUDEL, *s. m.* : boisson ou bouillon chaud que l'on donne aux malades (250).

CHETIF, cheitif, chetis, chetive, *adj.* : de qqn, malheureux, misérable, affligé (103 x2, 109, 184, 182, 190, 202, 251, 263x2, 286, 291, 367, 395, 440); de qq ch, misérable, de piètre valeur (378, 440); d'un pays, pauvre (202) • *subst.* : personne misérable, de petite condition sociale (109); malheureuse (263, 393); frêle, faible (263x2).

CHERS, voir cerf.

CHEVALERIE, *s. f.* : institution chevaleresque (Pallas, déesse de chevalerie, 384; la fleur chevalerie, l'élite des chevaliers, 177); capacités militaires (140, 191, 363); vaillance (274, 275, 408); exploits guerriers, notam-

- ment ds fere chevalerie, fere mainte(s) chevalerie(s) (passim); activité militaire, combats (295); troupes de chevaliers, corps militaire (42, 76, 110, 128, 138, 153, 190, 197, 286, 435).*
- CHEVETAINE, chevetaigne, *s. m.* : *chef, commandant (394), – de qqn (58, 129, 143, 145, 308); donner qqn a qqn pour chevetaine (141, 144), fere qqn chevetaine d’auc. gens (144).*
- CHIEF, *s. m.* : *bout opposé, extrémité ds en l’autre chief de la cité (396); par mon chief : formule pour renforcer une affirmation (298) • loc. a chief de piece : après un certain temps, à la fin (448).*
- CHIERE, *s. f.* : *visage (114, 173, 230, 250, 254), et par extension pour le sagittaire, toute la peau apparente du haut du corps (206) • visage, mine (398), d’où fere chiere (de qq ch) : laisser paraître ses dispositions ou ses sentiments par sa physionomie (279), se comporter comme (250); ne fere chiere ne semblant que : ne laisser aucunement paraître que (285), fere bele chiere : faire bonne figure, ne pas montrer une mine inquiète (105), o mate chiere : avec une mine triste, abattue (267).*
- CHIERTÉ, *s. f.* : *disette (264).*
- chimaise, voir cinmaise.
- CHISNE, *s. m.* : *cygne (103).*
- CHOISIR, *inf.* (206); *p.s.* choisi (195, 205, 317, 364, 459), chosi (285), choisirent (30, 130, 395); *p.p.* choisi (155, 175) • *v. tr.* : voir, apercevoir (30, 130, 155, 175, 205, 206, 285, 317, 364, 395); viser (195, 459).
- CICLATON, siglaton, *s. m.* : *long manteau d’une étoffe précieuse, ou l’étoffe elle-même (97, 177).*
- cigler, voir [sigler].
- CINMAISE, chimaise, *s. f.* : *chapiteau (255).*
- CITOIEN, *s. m.* : *habitant d’une cité, ici Troie (365, 384) ou d’une cité-état (exclusivement grecque dans le texte, 429, 430).*
- CLOSURE, *s. f.*, au pl. : *barrière, enceinte fortifiée (87). P<sup>1</sup>SC remplacent ce terme par closture. Les deux mots proviennent du même étymon (FEW, II, 1, « clausura »).*
- COIEMENT, *adv.* : *en silence, discrètement (333), tout coitement (20, 47).*
- [COINTIER], *p.p.* cointiee (225) • *v. tr.* : parer, orner (225).
- COLOIGNE, *s. f.* : *quenouille (263). La graphie est relevée ds le FEW ds une large aire orientale, de Rethel à l’anc. lyonnais, au XIV<sup>e</sup> s. (II, 298a).*
- CONCAVITÉ, *s. f.* : *cavité, creux (la concavité des vallées : les creux des vallées, 184).*

con faitement, *voir* faitement.

[contrepenser], *var. de S, impft* contrepensoient • *v. tr. d. : réfléchir sérieusement à, élaborer* (Comment les Troiens contrepensoient engins contre la venue des Griex, 107).

COURROUCIER, *ds fere qqn courroucié : causer du tort, porter atteinte à qqn* (car se il vit longuement, je craing que il ne nous face plus courrouciés, 189).

CRISOLITE, *s. f. : chrysolithe, pierre précieuse de couleur jaune, verdâtre* (233, 255).

cuidre, *voir* cuillir.

CUILLIR, *inf. (225x2), cuidre (210); pst indic. coillent (229); fut. cuilliras (109), p.s. cuilli (466); p.p. cuillie (225) • v. tr. : rassembler, des fruits ou des plantes d'où collecter (109, 210, 225x3), des hommes, d'où réunir, voire recruter* (si s'en retourna el païs de Troie et cuilli tant de pueple comme il pout avoir, 466) • *s'abattre sur* (si coillent leur ennemis a force d'armes, 229). P<sup>1</sup>SC remplacent cette dernière occurrence par son composé accueillir, bien attesté avec ce sens, contrairement à la forme simple. Accueillir n'apparaît pas par ailleurs ds R où on trouve en revanche recueillir, *voir* ce mot.

COMPAGNIE, *s. f. : à côté du sens moderne, fréquentation intime (202, 263), d'où avoir compagnie d'omme, avoir compagnie a qqn : avoir des relations charnelles avec qqn (263); lien, association* (la compagnie de cel branc et de vos, 228); avoir compagnie a + *inf.*, *var. de SC, voir* compains.

COMPAINS (*forme fléchie* compaignon), *s. m. ds avoir compains a + inf. : ne pas être seul à faire telle chose (424; SC utilisent avoir compagnie a + inf.); avoir qqn pour compaignon* (a ceste grant occision ne m'avront il plus pour compaignon, 378); *estre compains a qqn a + inf. : être associé à qqn dans la réalisation de qq ch (114).*

COMPARER, *inf. (171, 245, 282, 301, 318, 344, 354, 359, 407); fut. compararas (311), comparrés (334); p.s. compara (175, 194, 302), comparerent (138, 188); p.p. comparee (124, 159) • v. tr. : payer cher qq ch, subir en retour les conséquences de (138, 302), notamment ds les expressions chier/ chierement comparer qq ch (124, 159, 171, 175, 188, 195, 301, 407), comparer griement (311), comparer durement (334); fere chier/ chierement comparer qq ch a qqn : faire chèrement payer qq ch à qqn (245, 282, 318, 334, 354, 359).*

- [COMPLIR], *p.p.* complis (38, 87) • *au p.p. en emploi adj.* : *achevé, accompli* (il sembloit [...] qu'il n'eüst pas XXX ans complis, 38); *en tout, au complet ?* (87). *C'est habituellement le composé accompli qui est employé avec ce sens*; P<sup>1</sup>SC remplacent d'ailleurs les deux occurrences par le composé.
- COMMUNAL, *adj.* : *général* (l'estour communal, 228).
- COMMUNALMENT, comunalement, communaument, communelment, com(m)-unement, *adv.*, (tout) communalment : (*tous*) ensemble (60, 65, 96, 98, 106, 186, 192, 193, 259), d'où unanimement, sans exception (67, 112, 189, 200, 239); *publiquement* (ceste chose fu seüe communelment par tout le país, 47, 210).
- [CONCHIER], *pst indic.* conchie (440); *p.s.* conchia (305); *p.p.* conchiees (452) • *v. tr.* : *souiller* (440, 452); *humilier, tromper qqn* (305).
- CONCHIEÛRE, concieüre, *s. f.* : *tache, souillure* (263), *au sens moral* (210).
- CONCILE, consile, consille, *s. m.* : *assemblée* (106, 120, 378, 384, 390, 391, 400, 405, 408, 423 x2), *assemblée de dignitaires religieux* (L'endemain assemblerent commun concile et comun chapitre tout cil qui des sacrefices faire s'entremetoient et tous sortisseur, 106) • *décision prise lors de l'assemblée* (374; vous avés fet vil concile de moi metre a mort : vous avez pris une décision honteuse en me condamnant à mort, 402).
- CONCORDANCE, *s. f.* : *accord, ds fere concordance a qqn* : *passer un accord avec qqn* (209).
- CONCORDER, *inf.* (82, 210) • *v. tr.* : *concorde qqn* : *mettre d'accord* (82) • *v. intr.* : *être, tomber d'accord* (210).
- [CONCUILLIR], *pst indic.* concuillent (96) • *v. tr.* : *rassembler, réunir* (96).
- CONDUIT, *s. m.* : *guide* (20), d'où *protection* (en son conduit : *sous sa protection*, 376), ou *commandement* (avoir en son conduit, 226). SC remplacent cette dernière occurrence par *gouvernement* et celle du § 376 par *saufconduit*.
- confanon, voir gonfanon.
- CONFINE, *s. f. au pl.* : *limites, régions frontalières* (202), *régions frontalières du monde connu* (206).
- CONFUNDRE, *inf.* (81); *pst indic.* confont (244); *pst subj.* confonde (215); *p.p.* confondu (347, 440), confundu (109, 284, 335), confondue (76, 254), confundue (98), confundus (230) • *v. tr.* : *anéantir, détruire qq ch (une cité, un pays, une terre, 76, 81, 98, 254, 440), vaincre, réduire à l'im-*

*puissance* (215); *tuer qqn* (209, 230, 244, 284), *vaincre, anéantir qqn* (347).

CONFUSION, *s. f.* : *ruine, destruction* (42, 122).

CONGIÉ, *s. m.* : *permission* (75), *d'où sans congié : sans autorisation* (148), *sans son congié* (11, 411), *par le congié de : avec l'autorisation de* (127); *demander congié a qqn de + inf. : demander à qqn la permission de* (107); *avoir le congié : avoir l'autorisation* (412); *donner congié a qqn : donner à qqn l'autorisation de partir, congédier qqn* (308).

[CONGIER], *pst indic. congie* (12) • *v. tr. : congédier qqn, lui donner l'ordre de partir.*

[CONGNOISSANT] (*forme fléchie congnouissans*), *p. pst en empl. subst. : personne que l'on connaît bien, relation* (93).

[CONJOÏR], *p.p. conjoï* (360) • *v. tr. d. : bien accueillir qqn, lui faire fête* (360).

CONNOISSANCE, *s. f.* : *fait de connaître, savoir* (138, 456); *au pl. armoiries* (*portées lors des combats, 148 x2, 343*).

CONNOISTRE, *congnouistre, v. tr. : connaître, savoir* (*passim*); *reconnaître* (228, 378), *connoistre qqn a + adj./de + GN : savoir que qqn est + adj.* (139, 221, 291) • *v. pron., soi congnouistre entre euls : se reconnaître mutuellement* (396).

CONQUEST, *s. m.* : *fait de soumettre par les armes, conquête* (34); *ds fere son conquest par qq ch : remporter, gagner qq ch grâce à* (92). *Voir aussi conqueste.*

CONQUESTE, *s. f.*; *conquête militaire ds fere conqueste sus qqn* (301); *gain, butin* (407). *SC le remplacent par conquest, également utilisé ds R, voir ce mot.*

CONROI, *conroy, conroi, s. m.* : *corps de troupe organisé, bataillon* (148, 154, 160, etc.); *sans (nul) conroi : en désordre* (133, 250, 285); *estre en son conroi : faire partie du bataillon de quelqu'un, être sous son commandement*<sup>11</sup> • *équipement* (151)<sup>12</sup> • *repas fastueux, d'apparat* (183) • *ds prendre conroi de qqn/qq ch : s'occuper de* (*pour prendre aucun conroi de soi et de ses gens, 429*); *prendre conroi de + inf. : décider de, prendre ses dispositions pour* (414).

<sup>11</sup>SC remplacent le terme par gouvernement.

<sup>12</sup>Il est remplacé dans ce sens par *aroy* ds SC, voir ce mot. Le sens d'« attirail militaire » est attesté ds le G.

- [CONROIER], *p.p.* conroïé (126), conroïés (84), conroïés (84) • *v. tr.* : préparer, apprêter (126), d'où au *p.p.* pour un guerrier, armé, équipé (84.16), pour un cheval, pansé, étrillé (84.20). Le terme a été supprimé dans les deux derniers cas par SC et remplacé par *aprestéz* dans le premier ; P<sup>1</sup> ne remplace que l'occurrence en 84.16 par *adoubés*.
- CONSCIENCE, *s. f.*, *ds* ne pas fere grant conscience de *qq ch* : ne pas prendre en considération *qq ch*, ne pas y apporter grande importance (ne li Troien n'en fesoient pas grant conscience dedens la cité, 178). La locution verbale n'est pas attestée avec ce sens, mais avec celui de « ne pas avoir beaucoup de scrupules, de remords » (DMF, FEW, G). P<sup>1</sup>SC la remplacent par *fere compte de*.
- CONSENTIR, *inf.* (100, 379, 398) ; *pst indic.* consent (33, 106) ; *pst subj.* consente (210), consente (284), consentent (220) ; *impft* consentoit (389) ; *p.p.* consenti (347, 399, 434) • *v. tr.* : accepter, permettre (100, 379, 389, 434) ; accepter, approuver (106) ; pour les dieux ou la fortune, accorder (33, 347) ; consentir a + *inf.* : accepter de (398), consentir de + *inf.* (399), consentir que (220, 284) • *v. pron.* : soi consentir a *qq ch* : laisser faire *qq ch*, donner son accord à *qq ch* (210).
- CONSUIVIR, *inf.* (111) ; *pst indic.* consuivent (171) ; *p.s.* consuit (364) ; *p.p.* conseü (302) • *v. tr. d.* : rattraper, rejoindre (111) ; *p. ext.* atteindre, frapper (171, 302) • *v. tr. ind.*, consuivre a *qq ch* : atteindre, toucher à (364). Voir aussi [aconsuivre].
- [CONTAMINER], *p.p.* contaminé (210) • *v. tr.* : perturber, troubler (210).
- [CONTENDRE], *impft subj.* contendisise (406) ; *p.p.* contendues (303) • *v. tr. ind.* : contendre avec *qqn* : rivaliser, être en lutte, en contestation avec *qqn* (406) • au *p.p.* : disputé, débattu (303).
- CONTENT, *adj.* *ds* se tenir a content (de ce que) : être satisfait (de ce que), 401, 425.
- [CONTENT], *s. m.* : débat, querelle, conflit (400, 405) ; assaut, combat (259, 282).
- CONTRAIRE, *s. m.* : sens moderne (238, 279, 280) • dommage (311), au *pl.* (119) dommage, accident fâcheux (100) • opposition, obstacle (216, si que il n'i avront plus contraire de moi : de telle sorte que je ne leur causerai plus d'empêchement, 379) ; opposition, hostilité (451) ; ennemi, adversaire (257).
- [CONTRALIER], *impft* contralioient (431) • *v. tr.* *ds* contralier *qq ch* a *qqn* : disputer *qq ch* à *qqn*.

- CONTRE, *prép.* *ds* contre le temps novel : à la venue du printemps (352) ; en face de, vers (contre Orient : vers l'Orient, 22 ; reluire contre le soleil, 195, 342, 349) ; contre un Troien i out mort III Gregiois : pour un Troyen moururent trois Grecs (302) ; faire contre *qqn*, voir faire.
- CONTREDIT, *s. m.* : opposition, résistance (132, 176) ; sans (nul) contredit : sans opposition, sans résistance (18, 263, 392, 405).
- CONTREGARDER, *inf.* (228) ; *pst indic.* se contre garde (109) ; *p.p.* contre-gardé (97) • *v. tr.* : protéger, laisser la vie sauve à *qqn* (228) • *v. pron.* : se protéger de *qq ch/+ inf.* (97, 109).
- CONTRESTER, *inf.* (124, 189, 210, 273, 303, 379, 407) • *v. tr.* : s'opposer à *qqn* (407) • *v. intr.*, contrester a *qqn* : résister, s'opposer, tenir tête à *qqn* (124, 189, 303) ; contrester a *qq ch* (210) ; contrester contre/vers *qqn* (mes je seul ne puis contrester contre euls ne vers vous, 379) ; contrester de riens : ne pas s'opposer à *qq ch*, ne pas résister en quelque manière que ce soit (273, 407).
- [CONVERSSE], *pst indic.* converssent (351) • *v. intr.* : habiter, vivre.
- CONVI, *s. m.* : festin, banquet (444).
- CORAGE, courage, *s. m.* : en plus du sens du fr. mod., signifie le plus souvent humeur, disposition, intention (*p. ex.* : avoit il felon courage contre lui, 6 ; et a briefment parller vous en di mon corage, 82), voire peut-être colère (celer son courage, 37).
- CORNER, *inf.* (31, 139) ; *pst indic.* cornent (192) ; *fut.* cornerons (244) • *v. tr.* : sonner, faire sonner (un cor, 31, 139 ; la recreüe : sonner la retraite, 244) • *v. intr.* : sonner du cor (192).
- CORNU, *adj.* : qui porte des cornes (235) ; pointu (349).
- [COSTOIER], *p.s.* costioia (438) • *v. tr.* : longer (la côte).
- COTELE, *s. f.* : petite tunique (62).
- COUP, cop, coulp, couls, coupt, *s. m.* *ds* ataindre *qqn* a coup : frapper *qqn* (187, 308) ; a droit cop : directement (302), atendre *qqn* a coup : ne pas reculer devant *qqn* (188).
- COURAILLE, *s. f.* : viscères, entrailles (248).
- COURRE, *ds* laisser les chevaus courre : s'élancer à cheval (288), et *ds* la loc. verb. laisser courre a *qqn* : lancer son cheval sur *qqn*, le prendre en chasse à cheval (Puis laisse courre a euls, 244, et aussi 357). Courir a *qqn* avec le sens d'« assaillir, poursuivre » est courant (on trouve dans Prose 5 courre sus *qqn*, 137, 155, etc.) mais laisser courre appartient au vocabulaire cynégétique. Le FEW indique que courir un animal signifie

*le chasser ; le laisser-courre est le moment où on lâche les chiens sur le gibier.*

COUTE, *s. f.* : *coudée (1).*

COUVENANCE, *s. f.* : *accord, engagement (392) ; même sens au pl. (399 x2, 422), promesse(s), engagement(s) (de mariage ?) 184, 202 ; issir de couvenances : briser sa promesse (envers qqn, ne li es tu issu de couvenances, 311).*

COUVENANT, *s. m.* : *accord, engagement (274, 275, 328) ; avoir en couvenant (que) : promettre (que), 190 ; au passif, 184 ; au pl. : accord, traité (392).*

couvert, *voir* cuvert.

COUVERTURE, *s. f.* : *drap, couverture de lit (184, 210) ; équipement (tres bien appareillié d'armeüres et de diversses couvertures, 84) ; feinte, dissimulation (par couverture, 394).*

COUVINE, *s. f.* : *secret, intentions (333) ; situation, condition (se li Greus eüssent seü la couvine des Troyens, il les eüssent fait fuir, 165).*

COUVRETEUR, *s. m.* : *couverture (20).*

COUVRIR, *inf.* (202, 305, 376, 386) ; *pst indic.* cuevre (440), cuevres (210), se cuevrent (218) ; *p.s.* couvri (123, 127, 133, 197, 210) ; *impft* couvroit (194), couvroient (386) ; *p.p.* couvert (38, 144, 177, 193, 195, 226, 254, 309), covert (345, 355), couvers (136, 230 x2, 357, 384), couverte (130, 134, 124, 188, 202, 206, 210, 212, 245, 260, 316, 317), coverte (211), couvertes (202) • *v. tr.*, couvrir, recouvrir (*passim*) ; couvrir qqn de son escu : couvrir qqn, le protéger de son écu (123, 127, 197) ; couvrir, dissimuler, cacher (210 x2, 305), cacher ses intentions (car couvrir nous couvient devers lui, 385) • *v. pron.* : se couvrir de (218) ; se protéger (133) ; se protéger en dissimulant (pour soi couvrir de la trahison, 376 ; et aussi 386).

[craventer], *voir* graventer.

CREANTER, *inf.* (392) ; *pst indic.* creant (8) ; *p.p.* creantees (326) • *v. tr.* : assurer, promettre (8) ; accorder (392) ; jurer (pour des trêves, 326).

CREÛ, *p.p.* de croire en emploi *adj.* : *qui mérite confiance, qui jouit d'autorité (Palamidés [...] qui mout estoit creüs et doutés par son sens et par sa valeur, 131). Le FEW (III, « credre ») indique que ce sens est attesté aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s., d'où les var. de SC (cremy/cremu) qui ont choisi de doubler le sens de doutés.*

CROISSIR, *inf.* (30) • *v. intr.* : craquer, crisser.

- CUER, *s. m.* : même sens que le *fr. mod.*, mais aussi cœur comme siège du courage et de la vaillance (par enging de cuer et par vive force de cors, 102; de grant cuer, 461, etc.); escrire en son cuer qq ch : graver qq ch dans sa mémoire pour ne pas l'oublier (425).
- CUIDIER, *ds* cuider a + *inf.* : chercher à, essayer (et cuiderent a devancier les Troiens, 361).
- CUIGNET, *var. de SC, s. m.* : petit coin, encoignure (62), remplace angle.
- CURE, *s. f.* : souci, soin préoccupation, notamment *ds* les loc. verbales suivantes : avoir cure de qqn (130, 202, 241), – de qq ch (115, 363), – de + *inf.* (69); ne fere cure de qqn (202), – de chose que + *subj.* (23) : ne pas se soucier de qqn/de ce que; estre en grant cure comment : mettre tous ses soins à savoir comment... (185).
- CURIEUS, *adj.* : qui s'occupe de, zélé (185), estre curieus de + *inf.* : être soucieux de, s'appliquer à (et sommes mout curieus de escueurre ton damage, 367).
- CURIEUSEMENT, *adv.* : avec application, avec soin (14).
- CURRE, *s. m.* : char (144, 166, 167, 190, 391).
- CUVERT, couvert, *adj. subst.* : misérable (240); sert surtout d'injure : misérable, lâche (38, 180, 250, 397, 398), et *ds* fils de cuvert (363, 364), cuvers desfaés (447). Voir aussi desfaé.
- DAMPNER, *inf.* (422); *p.p.* dampnee (394) • *v. tr.* : condamner qqn à mort (394); dampner a mort (422).
- DAN, (291), dam (291), dans (204, 407), dant (113) : *s. m.* : titre honorifique, seigneur (113, 204, 291 x2, 407). SC l'ont systématiquement supprimé.
- DANGIER, *s. m.* : domination, contrôle de qqn sus qqn (263), d'où estre en dangier de qqn : être au pouvoir, à la merci de qqn (222).
- DEBONNAIRETÉ, *s. f.* : bonté, générosité, bienveillance (15, 202 x2).
- DEBOUTEMENT, *s. m.* : poussée (184).
- [DEBOUTER], *pst indic.* deboute (184); *p.p.* debouté (412) • *v. tr. d.* : en parlant du vent sur les eaux : pousser (184) • au *p.p.* : chassé, renvoyé (412).
- [DEBROISIER], *p.p.* debroisié (144) • ici au *p.p.*, travaillé, ciselé. Le mot n'est pas attesté sous cette graphie : on attendrait deboissier, dans la même famille que bois, même si le terme peut s'appliquer par extension

à d'autres matières (voir G, ainsi que le lexique de L. Constans et le FEW, I, « buxus »). P<sup>1</sup>SC l'ont conservé.

DECEVANCE, *s. f.* : au pl., tromperies, pièges (364).

DECEVANT, *adj.* : qui trompe (51).

DECEVOIR, *inf.* (109, 225, 318); *impft subj.* deceüsse (263); *p.p.* deceü (109, 122, 272, 276, 334), deceüe (190 x5), deceüs (393), deceüe (425), deceües (220) • *v. tr.* : tromper, abuser (109, 122, 190 x5, 220, 225, 263, 272, 318, 334, 425); se tenir a deceü (de qq ch) : s'estimer trompé par qq ch (109, 276) • *v. pron.* : se tromper, s'abuser (393).

DEESPERANCE, *s. f.* : désespoir ds avoir deesperance de qqch : être désespéré, avoir perdu espoir du fait de qq ch (386).

DEFENSABLE, *adj.* : facile à défendre, propre à résister à (defenssable contre toute fortune de mer, 9).

DEFENSE, def(f)ens(s)e, ds cité de grant deffense : cité très bien protégée (138); soi metre a defensse : se mettre à se défendre, résister (96).

DEFFENSION, *s. f.* : défense, protection (133, 253), – de qqn : contre qqn (378); fait de se défendre, résistance (316).

[DEFFIER], *pst indic.* defi (250), deffient (456) • *v. tr.* : défier, provoquer qqn (250) • avec double const., deffier qqn de qq ch : faire craindre qq ch à qqn (456).

[DEFINER], *pst indic.* define (327); *fut.* definirai (347) • *v. intr.* : mourir (347), en parlant de la vie, se terminer (327).

[DEFOULER], *p.p.* defoulés (159) • *p.p.* : foulé aux pieds, piétiné (defoulés des chevaux).

DEHAIT, deshait *s. m.* : ds une formule de malédiction, malheur (Mal dehait ait la vostre oeuvre, 407, et 75, 407).

dehervé, voir dervé.

DELITABLE, delectable (forme latinisante ds une épître, 130.79), *adj.* : d'un pays, agréable (352), d'une chose, agréable, qui procure du plaisir (130, 210); delitable a + *inf.* : agréable à (234, 445).

DELITEUS, delictuus, delectuus, *adj.* : très agréable, d'un pays (10) ou d'une chose (306, delectuus office, 130).

DELIVRE, *adj.* : libre, libéré (127, 400, 401), d'où agile (de son cors fu mout delivres : il était très agile, 115); en parlant d'un champ de bataille, libre, dégagé (230, 282)<sup>13</sup>.

<sup>13</sup> On pourrait également transcrire delivré, le verbe delivrer pouvant

DELIVRER, *ds* delivrer champ ne place : *dégager* (313).

DEMAINE, *s. m. au pl.* : *grands vassaux, seigneurs sujets d'un autre* (et tuit si home et si demaine, 87 ; de ce que ses bourgeois ont et li sien demaine, 378) ; *d'où, au sg.*, recueillir en son demaine : *recueillir, accueillir dans sa cour* (417).

[DEMENTER (SOI)], *pst indic.* se demente (273, 310) • *v. pron.* : *se lamenter, se plaindre* (273), se dementer de *qqn* : *se plaindre de qqn* (310).

DEMORANCE, demourance, *s. f.* : *délai, retard* (427), *d'où* sans (nulle) demorance : *sans délai, sans tarder* (204, 171, 379), faire grans demorances : *tarder beaucoup* (à revenir, 190). Demourance *se trouve également ds SC* : *même sens de « délai, retard »* (sans point de demourance *remplace* sans *targiance*, 431, *et inversement tardance remplace demorance*, 427) ; *toujours au sg, demeure, habitation, ou possessions / entourage que l'on garde autour de soi* (? , *sens non attesté par ailleurs*) : *demourance remplace manantise(s)* (64, 66) *et navie* (415).

[DEPLAINDRE (SOI)], *pst indic.* se deplaint (268) • *v. pron.* : *se plaindre* (268). *Il est remplacé par complaindre ds P<sup>1</sup> et plaindre ds SC.*

[DEREIN], *adj.* (*ici au fém.*) : *dernier, postérieur* (plus grant seroit la douleur dereine que ne fu la premiere, 306).

DEROMPRE, *inf.* (195, 253) ; *pst indic.* der(r)ompent (134, 196, 343, 359, 362) ; *p.s.* der(r)ompi (109, 244, 379), desrompirent (363) ; *impft* derompoie (263) • *v. tr.* : *rompre, briser* (195, 196, 343, 244, 362) ; *disperser les rangs d'une armée* (134, 359, 363) ; *s'arracher* (*en parlant des cheveux*), *déchirer* (*pour des vêtements*), 109, 379.

DERVÉ, dehervé, *p.p. en empl. adj.* : *fou* (184, 242, 440), *fou furieux* (345) ; *enragé, furieux* (312, 345, 411). *Le hiatus marqué par le h est sans doute une hypercorrection.*

DERVERIE, *s. f.* : (276).

DESAHERDRE, *inf.* (177) • *v. tr.* : *détacher, décoller.*

[DESBARATER], *p.p.* desbaratés (321), desbaratéz (436) • *v. tr., ici au p.p.* : *mis en dérouté* (321) ; *mal en point* (436). *L. Contans glose la dernière occurrence* (Mout desbaratéz arriva Menelaus en Crete < Ert reis Menelaus arivez / En Crete mout desbaretez, *v.* 28413–14) *par « dépourvu de ressources », mais la situation de Ménélas est due à la tourmente qu'il*

---

*signifier « dégager un endroit, un chemin ou un champ de bataille ».*

- a essuyée* (desbarater est notamment utilisé pour désigner les ravages causés par une tempête sur un navire).
- [DESBARRER], *p.p.* desbarrees (126) • *v. tr.* : briser, mettre en pièces (ne n'arés si fors lices qui tost ne soient desbarrees).
- [DESCOUDRE], *p.s.* descousi (13, 306) • *v. tr.*, *ici ds* descoudre une nef, briser, rompre.
- DESCOUVRIR, *ds* découvrir *qqn* : exposer les intentions de *qqn* (328); *au passif*, accusé et descouvers de *qq ch* (415); découvert de son escu/de ses armes : sans son écu, désarmé (250).
- [DESERT], *adj.* : ravagé, dévasté, vidé de ses habitants (pour une ville, 5).
- [DESERTER], *p.p.* deserté(s) (209 x2) • *v. tr.* : dévaster, anéantir.
- DESESPERATION, *s. f.* : désespoir (par desperation, 38).
- DESEVREE, *s. f.* : séparation (si longue deseeree entre moi et toi, 286).
- DESEVRER, *inf.* (109, 317); *fut.* desevrera (345, x2); *p.p.* deseeree (309, 363) • *v. tr.* : séparer (109), d'où séparer, fendre (des combatants, 317); pour une bataille, (se) séparer, d'où finir, mettre à un terme à (309, 363); même sens pour une union amoureuse (345 x2; l'emploi est parallèle à celui de deseerer, « dissoudre », en parlant d'un mariage).
- DESFAÉ, *adj.* : misérable, maudit, *ds la loc.* cuvers desfaés qui sert d'injure (447); voir aussi cuvert.
- [DESHEAUMER], *var. de SC*; *p.p.* desheauméz (321) • *v. tr.* : faire voler le heaume de *qqn*.
- DESHETIÉ, *adj.* : tourmenté (268).
- [DESIRER], *pst indic.* desire (452) • *v. tr.* : déchirer.
- DESIRIER, *s. m.* : désir, souhait (24, 87, 306, 328, 347, 377).
- [DESPECIER], *p.s.* despeçai (109); *subj. impft* depecciaast (419); *p.p.* despecie (190, 253), despechie (107), despeciés (277) • *v. tr.* : mettre en pièces, détruire (109), déchirer (en parlant d'un visage, 253) • *au passif* (en parlant d'un navire), brisé, mis en pièces (107, 190); estre tous despeciés par membres : être complètement démenbré (277) • *v. intr.* : tomber en pièces (419).
- [DESPENDRE], *p.s.* despendirent (128) • *v. tr.* : dépenser.
- DESPENS, *s. m. pl.* : dépenses, frais (238).
- DESPIRE, *inf.* (225); *pst indic.* despi(s) (109, 210); *pst subj.* despise (263); *fut.* despiras (202) • *v. tr.* : dédaigner, mépriser *qqn* / *qq ch.*
- [DESPRIER], *p.p.* desprisie (305) • *v. tr.* : mépriser *qqn*.
- DESROI, *s. m.* : imprudence, témérité (gardés vos de trop grant desroi, 140).

- [DESTAINT] (*ici au fém.*, destainte), *p.p. de* [destaindre], *déteint, décoloré* (130).
- [DESTEMPRER], *p.p.* destempré (16), destempree (22) • *v. tr.*, *ici au passif* : *mélangé (à), mêlé (de)* (16) ; *préparé* (22).
- DESTORBER, *inf.* (264) ; *p.s.* destourba (190) ; *p.p.* destorbee (263) • *v. tr.* : *empêcher qqn de qq ch* (190) ; *détourner, dissuader qqn (de faire qq ch)* (263) ; *contrarier (qqn)* (ne le vout mie destorber ne contredire, 264).
- DESTOURNER, *v. tr.* : *empêcher (qq ch)* (336, 357, 375, 453) ; *mettre de côté, détourner* (241) ; *dissuader* (375).
- DESTRECE, *s. f.* : *situation critique* (par fine destrece : *poussé par la situation critique*, 227).
- [DESTRECHIER], *p.p.* destrechies (355) • *au p.p.* : *détaché, laissé épars (pour des cheveux)*.
- DESTROIT, *adj.* : *accablé, oppressé* (274, destrois d'amours, 225, 266, 289) ; *angoissé, accablé, affligé* (239, 311, 316, 318, 336, 378, – pour qqn, à cause de qqn, 318) ; *désespéré, dans une situation critique* (405), *destroit de + inf.* : *désespéré de* (372).
- DEBUS, *adv.*, *ds* desus tous : *en avant de tous* (324) ; *venir au dessus* : *avoir l'avantage* (il ne fussent jamais venu au desus de la guerre comme il sont, 328), *venir au desus de qqn* : *l'emporter sur, vaincre* (439), (a) *venir au desus (d'une femme)* : *la séduire* (289), – *de qq ch* : *venir à bout, mener à terme* (9, 189, 276) ; *estre au desus* : *être dans une position de supériorité, être au desus de tous* (420), *être vainqueur, l'emporter* (168), *estre sus qqn au desus* : *l'avoir emporté sur qqn* (comme gent qui ci est sus nos au desus, 378).
- [DESVOIER], *p.p.* desvoie (1), desvoié (274) • *v. tr.*, *au passif* *estre desvoié* : *s'être écarté du droit chemin, peut-être avoir perdu la raison* (274) ; *estre desvoié de + inf.* : *s'être écarté, détourné de* (1).
- DESVOLOIR, *inf.* (329) ; *pst indic.* desvoulés (257) ; *pst subj.* desvoille (100) • *v. tr.* : *refuser, s'opposer à qq ch* (100, 157, 329).
- DEVALER, *inf.* (379) ; *p.s.* devalerent (423) • *v. tr.*, *devaler qqn* : *pousser qqn en bas (de), ici el plus parfont du puis* : *tout au fond du puit* (423) ; *ferre devaler jus qqn de, en parlant de la roue de la Fortune* : *pousser qqn au bas de* (379).
- DEVEER, *inf.* (263, 295, 370), *deveoir* (438) ; *pst indic.* devehent (458) ; *impft* deveoit (241) ; *impft subj.* deveast (109, 210) • *v. tr.* : *refuser qq ch* (295), *interdire, défendre qq ch* (370), – *qq ch à qqn* (210, 263, 438),

- *qq ch à + inf.* (se madame Helaine [...] ne la te deveast a lire, 109);  
*deveuir que : interdire que (458), deveuir a qqn que + subj. : interdire à qqn de (241).*
- DEVINAILLE, *s. f.* : *au pl, prophéties, prédictions (346).*
- DEVINE, *s. f.* : *devineresse (397). On trouve habituellement devineresse, voir devineur.*
- DEVINEEUR, *CSS devinerres, au fém. devineresse, devineresce, s. m. et f. : devin (56, 109 x2, 202, 115, 397, 459). Au fém. voir aussi devine.*
- DEVINEMENT, *s. m.* : *prédiction du futur (370).*
- DEVINER, *inf. (57, 79, 277); impft devinoient (386) • v. intr. : prédire l'avenir (57, 79) • v. tr. : prédire (277); deviner que : prédire que (386).*
- DEVIS, *p.p. de deviser : divisé en deux parties (qui deviennent ennemis l'une de l'autre, 456). On trouve aussi devisé.*
- DEVISE, *s. f. désir, d'où a ma devise : selon mes désirs (268); a grant devise : parfaitement, autant qu'on peut le souhaiter (439).*
- [DEVISERRE], *s. m. : ici, désigne le dirigeant de l'expédition, son responsable et son porte-parole (qui en est li sires et deviserres, 94). Ce sens ne semble pas attesté : deviseur ds le TL signifie « ordonnateur », le FEW lui donne seulement le sens de « conteur », repris par G, qui lui donne aussi un sens juridique (« celui qui divise les propriétés ») ainsi que celui de « concepteur »; ds le DMF, il signifie soit « bavard », soit « concepteur du plan d'un ouvrage », soit « négociateur ». Le sens paraît plutôt ici tiré de l'emploi du verbe deviser au sens de « ordonner, commander ».*
- DEVISION, *s. f.* : *au pl. tirage au sort, répartition (401).*
- DEVORER, *inf. (184, 188, 190, 319, 335, 366, 419), devorer (263); pst indic. deveure (379); fut. devoreront (319), devoront (319); impft subj. devorassent (184); p.p. devoré (319 x3) • v. tr. dévorer, en parlant de bêtes sauvages (184 x2, 190, 319 x6, 335, 366); engloutir, en parlant de la mer (419) ou de la terre (263); par métaph., détruire, anéantir (188) • v. pron. : s'affliger, être en proie à un violent chagrin (379).*
- DISCIPLINE, *s. f.* : *ravage, carnage ds fere merveilleuse discipline de qqn : faire un massacre de (168).*
- DISCRETION, *s. f.* : *prudence, raison, bon sens (210).*
- DIFFINITION, *s. f.* : *ce qui est défini, établi, d'où accords proposés (390). Le terme vient de Benoît (v. 25 707).*

- DISIME, *adj.* : dixième (*passim*) • *subst.* : la dixième partie (o soi disime, avec lui le dixième de ses compagnons, 285).
- DISSIMULATION, *subst.* : fait de cacher qq ch (Laissez ester tes proieres et tes dissimulations de paroles, 210).
- DIVERS, *adj.* : en parlant de l'estour, redoutable, terrible (161, 171).
- DIVERSEMENT, diverssement, *adv.* : de façon diverse (185); violemment (205, 228).
- DOLOIR, *inf.* (109), douloir (176); *pst indic.* duel (286), duelle (166), duelent (209); *impft* doloient (209); *fut.* deuldront (288) • *v. intr.* : regretter, déplorer (176) • *v. pron.* : souffrir (109); soi doloir de qq ch : déplorer, s'affliger de qq ch (166), – de qqn : s'affliger, être en peine pour qqn (209 x2, 288); soi doloir que : déplorer que (286).
- [DOLOROSER (SOI)\*], *p.s.* se dolorosa (397) • *v. pron.*, se plaindre, se lamenter.
- DOLOSER, *inf.* (424); *pst indic.* douleuse (268) • *v. intr.* : se plaindre, se lamenter (268, 424).
- DONGION, donjon, *s. m.* : (61 x2, 148, 150).
- DONOIER, *v. intr.* : faire la cour aux dames (197).
- DONSELLE, *s. f.* : jeune-fille (désigne ici au pl. les Amazones, 362). Le terme est déjà dans le poème (danzeles, v. 24 056).
- DOS, *ds* tourner les dos, voir tourner.
- DOUTANCE, *s. f.* : doute, soupçon (envers qqn, 272); crainte, inquiétude, ds avoir (grant) doutance de qq ch/de + *inf./que* : craindre (210, 370, 374), douter que, ne pas être sûr que (210); estre en grant doutance : être très inquiet (197), être en danger (304); sans doutance : sans aucun doute (389).
- DOUTER, *inf.* (21, 22, 106, 202, 210, 222, 297, 370, 410); *pst indic.* dout (23, 268, 329), doute P1 (210 x2, 306 x2, 310, 328, 332, 370), doute P3 (134, 332, 370, 376, 382, 385), doutes (306), doutés (328), doutent (314, 324, 364); *p.s.* douta (332); *impft* doutoies (91), doutoit (409, 416, 457, 461), doutoient (177, 358, 372); *fut.* douterés (103), douteront (298) douteroie (306); *impft subj.* doutast (137), doutassent (129, 372); *p.p.* douté(s) (131, 180, 185, 199, 334), doutee (289), dotéz (370); *imp.* doute (225), doutés (390) • *v. tr.* : craindre, redouter qqch/qqn/que (22 x2, 23, etc.) • *v. tr. ind.*, douter de qqn : ne pas avoir confiance en qqn (21), craindre qqn (202), craindre pour qqn (310, 410); douter de qqch : redouter, craindre qq ch (22, 334); douter a + *inf.* : craindre de + *inf.*

- (177, 329, etc.) • *v. pron.* : *craindre (que/de + inf.)* (dont elle se doute mout que il ne la face vilment desmembrer, 382); *éprouver des craintes, d'où se méfier (de)*, 210, 370, 372, etc.
- DOUTEUS, douteuls, *adj.* : *hasardeux, risqué* (184); *redoutable, terrible* (193, 363); *qui éprouve de la crainte* (186, 457); *incertain* (cuer douteus, 305).
- DROITURE, *s. f.* : *ce qui est conforme au droit, à la justice, l'équité* (par droiture, 292, 432; selonc droiture, 437); *ce qui est conforme à l'ordre naturel* (selonc sa droiture, selon sa nature, 1); *ferre droiture* : *faire ce qui est juste* (1 x2, 290); *ce qui est dû ds avoir ses droitures* : *recevoir son tribut, son dû* (jusques a tant que li dieu d'enfer eüssent eü leur droitures, 401).
- DROITURIER, *adj.* : *juste, équitable* (1, 47, 69, 280, 461); *légitime* (droiture riere chaene, 225).
- DUIT, *p.p. en emploi adj.* : *expérimenté, exercé* (282).
- DURESCE, *s. f.* : *dureté, caractère endurci* (202).
- DUSQUES, *prép.* : *jusque, notamment ds la loc. prép.*, dusques a tant/atant que : *jusqu'au moment où* (22, 394). P<sup>1</sup>SC remplacent les deux occurrences par *jusques*.
- egart, voir esgart.
- EFFORCIEMENT, *adv.* : *en force, avec tout son pouvoir* (que il venist a lui a Argues le plus tost que il peüst et le plus efforcement, 101, et 110).
- EFFORCIER, *inf.* (294, 355, 378); *p.s.* efforça (364), esforça (24, 282, 362), efforcierent (364); *impft* efforçoies (306), esforchoit (31) • *v. tr.*, efforcier qqn : *raffermir, redonner de l'ardeur à qqn* (294), – qq ch : *fortifier* (120, voir aussi enforcier, même sens); – a + *inf.* : *s'appliquer à* (378) • *v. pron.* : *faire des efforts, s'appliquer* (364 x2), soi efforcier tant que (34, 355), – de + *inf.* (31, 282, 306, 362). Efforcier signifie majoritairement « faire des efforts », mais il peut aussi avoir le sens de « renforcer, fortifier », en parallèle avec enforcier.
- EFFORS, *s. m.* : *grand nombre, quantité* (261, 300), *troupe, forces militaires* (103), *renfort, troupes de secours* (168, 171, 205, 227, 349); *force, vigueur* (170, 171, 298), *d'où assaut, efforts guerriers* (136, 168, 228, 246, 261 x2, 285 x3, 290, 357, 363).
- [EFFREER], effreé(s), effreéz, effree, effraé(s), *p.p. en emploi adj. avec un sens passif* : *effrayé, épouvanté* (20, 103, 288, 356, 386, 432, 446), ou

*actif* : effrayant (54).

EJETAINÉ, *subst.* : variété de pierre précieuse, que L. Constans rapproche de l'alemandine (255). Le terme est féminin chez Benoît (et ds la seule référence donnée par le FEW, XXIV, « Aegyptus »).

elleeschîé, voir [esleechier].

[EMBARÉ], *p.p. en emploi adj.*, ds bouche embaree : non saillante ? (93).

EMBASMER, *inf.* (391), embasmer (385) ; *p.p.* embasmé (254, 348), embalsamés (127) • *v. tr.* : embaumer (127, 254, 348, 385, 391). La forme embalsamés est soit archaïque (embauser/embalsemer), soit à rapprocher de l'ancien provençal embalsamar (FEW, I, « balsamum »).

EMBATRE, *inf.* (137) ; *pst indic.* embat (163, 166, 332) ; *imp.* embatés (140) ; *p.s.* embati (32, 40, 153 x2, etc.), embatirent (48, 174) ; *p.p.* embatu(e)s (75, 133, 171) • *v. tr.* : embatre [une arme] dedens/parmi/par/en le cors/jusques... : plonger, enfoncer (32, 40, etc.) ; pousser, jeter à bas (357) ; pousser, repousser (133, 174) ; entrer, pénétrer (vous qui estes ici embatus, 75) • *v. pron.*, soi embatre a, arriver à un endroit par hasard (48) ; soi embatre (sus/en/entre qqn) : se précipiter, se jeter dans la bataille (sur qqn), 140, 155, 160, 207, 332.

embedeuls, voir ambedeuls.

EMBRACHIER, *inf.* (105), embracier (456) ; *pst indic.* embrace (130, 197, 407) ; *p.s.* embracha (40, 448), abraça (52) ; *p.p.* embracié (130, 299) ; *p.pst* embrachant (24) • *v. tr.* : prendre qqn ou qq ch dans ses bras, saisir (24, 40, 52, 105, 130 x2, 197, 448, 456) ; au fig., embracier grant/tel fais : entreprendre (299, 407).

[EMBRETESCER], *p.s.* embretescerent (26) • *v. tr.* : garnir de bretèches, fortifier, voir bretesche.

[EMBRONCHIÉ], *p.p. en emploi adj.* : penché (embronchiés sus leur fors chevaux, 282).

EMBUSCHEMENT, CSS embuchemens, *s. m.* : embuscade (29), lieu de l'embuscade (28).

emmedeuls, enmedeuls, voir ambedeuls.

[EMPAINDRE], *p.s.* empainst (363, 393) ; *p.p.* empains (458) • *v. tr.* : pousser ou repousser violemment (363, 393, 458).

EMPAINTE, *s. f.* : charge, attaque (245, 314).

EMPARLÉ, *p.p. en empl. adj.* : éloquent (114).

EMPEECHIER, *inf.* (190) ; *pst indic.* empeeche (184, 306) ; *p.p.* empeechiees (306) • *v. tr. d.*, empeechieer qqn : gêner, entraver qqn (184) ; - qq ch :

*empêcher*, rendre impossible (306 x2); – *qqn* à + *inf* : empêcher *qqn* de faire (190).

[EMPIRER], *p.p.* empirees (419) • *v. tr.* : détériorer, abîmer.

EMPOUDRÉ, *p.p.* en emploi *adj.* : couvert de poussière (225).

[EMPRESSER], *impft* empressoient (282) • *v. tr.* : presser *qqn*, le serrer de près.

EMPRISE, *s. f.* : entreprise chevaleresque, projet (18), entreprise (militaire, 276).

ENARMES, *s. m. pl.* : courroies dans lesquelles on passait le bras pour tenir l'écu (363). SC l'ont remplacé par orle, qui désigne simplement le bord de l'écu.

enbalsamés, voir embasmer.

ENCENDRER, *inf.* (103) • *v. tr. d.* : réduire en cendres.

[ENCHAUCIER], *pst indic.* enchaucé (245, 316); *p.s.* enchaucèrent (321); *impft* enchaucoit (155), enchaussoit (230); *p.p.* enchaucié (137); *p. pst* enchauchant (334) • *v. tr. d.* : poursuivre *qqn*; chasser, repousser *qqn* en le poursuivant (137, 155, 230, 316, 321, 334), – o l'espee : de l'épée (230).

ENCOMBRER, *inf.* (193); *p.p.* encombréz (159) • *v. tr. d.* : nuire à *qqn*, lui porter préjudice (193); encombré de + *inf.* : occupé à (159).

ENCOMBREUS, *adj.* : fâcheux, dangereux (156, 168).

ENCOMBRIER, *s. m.* : dommage (124, 164, 332, 355); mouvoir encombrier a *qqn* : blesser *qqn*, lui faire dommage (et li meuvent tel encombrier que, se il n'a briefment secours, il i perdra la vie, 194); situation fâcheuse, qui cause de la gêne (124).

ENCONTRER, *inf. subst. m.* : rencontre, heurt, notamment de combattants ou de lances (107, 137, 164, 208, 356).

ENCONTRER, *ds* rencontrer a *qqn* : combattre contre *qqn* (tu te gardes d'encontrer a Ector ne a Paris, 130). La construction *ind.* avec la préposition a n'est pas attestée et ne se retrouve pas ailleurs dans le texte. L. Barbieri propose d'y voir un italianisme (éd. cit., 2005, p. 240, n. 28).

[ENCOUPER], *p.p.* encoupé (429) • *v. tr.* : accuser.

encraissie, voir engrossier.

ENDEULS, *adj.* : deux (188). Il est remplacé par embedeux ds P<sup>1</sup> et par des deux ds SC. Voir aussi ambedeuls.

- [ENDOTRINER], *pst. indic.* endotrinent (361); *impft* endoutrinoit (320) • *v. tr.* : faire des recommandations à qqn, lui donner des instructions (320, 361).
- ENDROITES, *adv.*, *ds la loc.* ci endroites, *ici même* (124), *seul exemple à côté de ci endroit.* La graphie est attestée *ds G*, (Complément, « endroites », 1 *ex.*), et *l'And* (« endroit », 2 *ex.*, sous les formes *endrait* et *androit*).
- ENFERGIÉ, *p.p.* en emploi *adj.* : transpercé (du fer d'une lance, 188); voir aussi *enferré*.
- ENFERRÉ, *p.p.* en emploi *adj.* : transpercé (du fer d'une lance, 245); voir aussi *enfergié*.
- ENFORCIER, *inf.* (132, 158, 174, 213, 304); *p.p.* *enforcé* (114, 156, 174) • *v. tr.* : consolider, fortifier (132), renforcer (156, 213, 304); *p.p.* : plus fort (*enforcé de gent et d'amis, fort du soutien de, 114*), devenu plus fort (174) • *v. intr.* : se renforcer, prendre plus d'ampleur (158, 174). Le verbe connaît des échanges avec *efforcier*, *ds R* (bien sai qu'il ont *esforcé* leur ville, 120) et *ds SC*, qui peuvent remplacer *enforcier* par *efforcier* (C, 132, SC, 304), voir *efforcier*.
- ENGIGNEUS, *engingneus*, *adj.* : adroit, habile (425), – en toutes choses (114, 280), – a + *inf.* (190).
- ENGIGNEEUR, *s. m.* : architecte (ses meilleurs mestres *engigneeurs* pour fere le monument de Menon et de Troillus, 326).
- ENGIGNEUSEMENT, *adv.* : avec adresse, habilement (225).
- [ENGIGNIER], *p.s.* *engingnient* (394); *impft subj.* *engingnast* (327); *p.p.* *engignié(s)* (305, 374, 393, 406), *engigniés* (99, 374) • *v. tr. d.* : tromper (99, 305, 374, 393, 394); prendre au piège (elle l'*engingnast* par traïson, 327); inventer, mettre au point (406); chercher à savoir habilement (alés, si *engigniés* et si *sachiés* leur volenté, 374). Ce dernier sens n'est attesté que dans le glossaire de L. Constans à partir de ce seul exemple.
- ENGIN, *enging*, *s. m.* : habileté, ingéniosité et, en mauvaise part, ruse (9, 16, 24, 37, 67, 167, 171, 393, 438 x2, 439, 440); savoir-faire (introduire [...] en tes sens et en tes engins, 440); moyen habile, procédé, stratagème (16, 18); par engin de : au moyen de (102, 218); prendre engin comment + *subj.* : trouver le moyen de, prendre les mesures pour (102); au pl., *engins*, machines de guerre (107).
- ENGRÉS, *adj.* : courroucé, en colère (296, 366); violent, farouche (403), voir aussi l'index des noms propres.

ENGRESSEMENT, *adv.* : de façon empressée, insistante ? (Et pour ce la prioit il mout de fois mout engressement, 238).

[ENGRESSER], *p.s.* engresserent (285) • *v. tr.* : presser, pousser (et les engresserent si durement que il les metent a la voie et les chaserent hors du champ, 285). SC le remplacent par poursuyrent.

ENGROISSIER, *inf.* (171) ; *p.p.* encraissie (440) • *v. tr.* : enrichir, engraisser (440) • *v. intr.* : prendre de l'ampleur (171).

[ENGROUTER], *p.p.* engrouté(s) (212 x2, 407) • *p.p. en empl. adj.* : malade (407), – de qq ch : malade du fait de qq ch (212 x2). SC ont supprimé ou remplacé par corrupuz les occurrences du § 212.

[ENGUENNER], *pst indic.* enguennons (210) ; *p.s.* enguennasti (38) ; *p.p.* enguenné(s) (56, 122, 310, 373), engenné (122, 184, 280), enguennée(s) (184, 210 x4, 306) • *v. tr.* : tromper (38, 56, 122, 184 x2, 210 x5, 280, 306, 310, 373), trahir (202).

eneur, voir honneur.

[ENNORMAL], *adj.* : qui est contre la règle, ici soit illégitime (contraire au droit), soit immoral (contraire aux valeurs morales), 210.

ENPARENTÉ, *adj.* : apparenté, possédant un réseau de lien familiaux, de parenté (Il sont fort et bien enparenté, 370).

[ENSEELER], *au p.p.* : d'un corps dans un sarcophage, scellé (la fu son cors enseelés, 180).

ENSENGNE, *s. f.* : étendard, notamment attaché à la lance (une pucele li bailla une lance a un fer trenchant et i out pendu une fresque ensengne, 355, et 32, 86, 106, 138, 148, 188, 244, 250, 259 x2, 288, 300, 301, 314, 342, 384), d'où la lance elle-même (29) ; en particulier le Palladion, bannière envoyée par Pallas (86 x3, 384 x3) ; (es)crier s'ensengne : pousser un cri de ralliement avant de se lancer dans la bataille (156, 158, 159, 282, 322) ; a l'ensengne d'un liepart : avec pour armoiries un léopard (195) • trace, preuve, d'où fait à valeur probante, information (par vraies ensengnes, 4) ; instructions (et s'entredonnerent entre ensengnes que, 332).

ensient, voir escient.

ENSIVRE, *inf.* 225 ; *pst indic.* ensui (274, 452) ; *pst subj.* ensuie (452) ; *fut.* ensuirrai (210) • *v. tr.* : sens général de suivre ; ensivre qqn : suivre, accompagner qqn (210) ; – qq ch : imiter, reproduire (452), se conformer à (225), céder à (274) ; suivre, se transformer en ? (que je n'ensuie autre nature que la mie, 452).

- ENTALENTÉ, *p.p. en empl. adj.*, – *de + inf.* : *désireux, décidé, empressé de faire* (20, 226).
- ENTENDANT, *ds fere entendant (a qqn) que + indic.* : *faire comprendre que, laisser/faire croire à qqn que* (382, 421).
- ENTENDRE, *v. tr. d. ds entendre que : apprendre que, entendre dire que* (car il avoit entendu qu'il fesoient damage sus sa terre, 10)<sup>14</sup> • *v. tr. ind. ds entendre a qq ch : s'appliquer à qq ch, y mettre son attention* (qui les ot ne puet a autre chose entendre, 439).
- ENTENTE, *s. f.* : *attention, soin, application, aspiration* (en qui sera mes delis et m'entente, car ormais est toute ma joie finee et ai perdu ma deffension, 253); *notamment ds metre (toute) s'entente en qq ch/en qqn/de + inf./que* (13, 20, 115, 189, 417, 418); *avoir toute s'entente en qqn : avoir toute son attention, ses désirs, tournés vers qqn* (452).
- ENTENTIF, *ententis, ententive, adj.* : *appliqué à faire une chose, à réaliser son objectif* (284); *appliqué, attentif* (306), – *a qq ch* (1, 273), – *en qq ch* (275); *ententif office : fonction qui occupe, absorbante ?* (210); *ententive paour : peur zélée, empressée ?* (238).
- ENTENTIFMENT, *adv.* : *avec application* (202).
- ENTENTION, *s. f.* : *volonté, dessein* (210), *intentions* (210, 286); *venir a sen entention : réaliser son projet, ses desseins* (280), *mener a fin son entention, idem* (295); *metre (toute) son entention a qq ch/a + inf.* : *s'appliquer (particulièrement) à* (189, 197) • *opinion, idée* (284); *pensée(s) ds metre en qqn son entention : faire de qqn l'objet de ses pensées* (100), *avoir son entention en qqn, avoir tout l'esprit occupé par qqn* (310).
- ENTENTIVETÉ, *s. f.* : *attention, application* (267).
- [ENTESER], *p.p. entesé* (285) • *v. tr. tendre un arc, d'où au p.p. bandé, tendu* (l'arc entesé en la main). SC *le remplacent par tendu*.
- [ENTOUCHIER], *p.p. entouchie* (345) • *p.p. en empl. adj. : empoisonné*.

<sup>14</sup> *Ce sens est attesté tardivement, voir par exemple* « Et en ce party vagant, vint a Hervy, le filz Alain, un homme trespasant, qui venoit de Guerrande, et avoit passé par le recept ou ly chastellains estoit, et avoit entendu par aucuns des varlez d'icellui chastellain qu'ilz actendoient gens a qui ilz ne vouloient point de bien. Mais il ne lui avoit pas descouvert qui ilz aguettoient », Jean d'ARRAS, Mélusine, roman du XIV<sup>e</sup> s., éd. L. Stouff., Dijon, Bernigaud et Privat, 1932, 69, cité par le DMF.

- [ENTRECHOISIR (SOI)], *p.s.* s'entrechoisirent (364) • *v. pron.* : s'apercevoir l'un l'autre.
- [ENTRECONNOISTRE (SOI)], *subj. impft* s'entreconneüssent (85) • *v. pron.* : se reconnaître.
- [ENTRE ENVAHIR (SOI)], *p.s.* s'entre envahirent (195); *impft* s'entre envahissoient (133) • *v. pron.* : s'attaquer l'un l'autre.
- [ENTREFAUSER (SOI)], *p.s.* s'entrefauserent (187) • *v. pron. de sens réciproque*, déformer telle pièce d'armes en la frappant.
- ENTREGUARDER, *inf.* (78) • *v. tr.* : considérer, étudier (mes mout nous couvient bien la chose entreguarder).
- [ENTREHURTER (SOI)], *p.s.* s'entrehurterent (208), s'entre hurterent (196) • *v. pron. de sens réciproque* : se frapper mutuellement (196), se heurter l'un contre l'autre (208).
- ENTRELAISSIER, *inf.* (278) • *v. tr. d.* : interrompre, abandonner.
- [ENTR'EMBRACHIER], *pst indic.* entr'embrachions (286) • *v. intr. de sens réciproque* : se prendre dans les bras.
- [ENTREROMPRE (SOI)], *p.s.* entrerompirent (168) • *v. pron. de sens réciproque* : se briser mutuellement (les heaumes).
- ENTRODUIRE, *inf.* (440) • *v. tr.* : introduire qqn en qq ch, initier, former qqn à la pratique de qq ch.
- ENVAHIE, envaïe, *s. f.* : attaque, assaut d'où fere (une) envahie : attaquer (83, 133, 259, 359), fere (une) telle envahie que (171, 334), prendre grant envahie contre qqn (162).
- ENVAHIR, *inf.* (78, 171, 288, 302, 364, 409, 445, 451, 453, 459), envaïr (416); *pst indic.* envahissent (168, 226); *p.s.* envahirent (171, 174, 314, 396, 435), envaïrent (356); *p.p.* envahi(s) (334, 416), envaïe (225) • *v. tr.*, envahir qqn : attaquer qqn (168, 171 x2, 174, 226, 288, 302, 334, 356, 364, 409, 416, 435, 445, 451, 453, 459); envahir qq ch : attaquer, pénétrer dans (396); entreprendre qq ch (78) • *v. pron. de sens réciproque* : s'attaquer l'un l'autre (314); soi envahir de + *inf.* : prendre sur soi de faire, entreprendre de (225); voir aussi [entre envahir (soi)].
- ENVIS, *adv.* : à contre-cœur, contre son gré (109, 272).
- [ENVITER], *p.s.* envita (52); *p.p.* envités (128) • *v. tr.* : inviter qqn (52, 128). Ce verbe a été remplacé en 52 par mander ds P<sup>1</sup>SC et en 128 par envoyé querir ds SC. Le DEAF indique que enviter n'apparaît, à côté de la forme héréditaire envier, qu'en 1356 (sous l'influence du latin); L. Formisano et Ch. Lee (« Il "francese..." », art. cit.) le signalent

*dans le ms. napolitain BnF, fr. 688 et le rapprochent de l'italien invitare ; on retrouve également des formes similaires en provençal (FEW, « invitare »).*

ERRAUMENT, *adv.* : *immédiatement* (114). Le mot est remplacé ds P<sup>1</sup>SC par *incontinent*.

ERRE, *oirre*, *s. m.* : *préparatifs de voyage* ; *appareillier son erre* : *faire ses préparatifs de départ* (112, 218, 451) • *voyage* (94), *chemin, route ds tourner son erre* : *changer sa route* (426), *haster son erre* (95). SC *ne l'emploient pratiquement plus (ils le conservent en 112 mais le remplacent sinon par voyage (94, 95), chemin (425), et s'en aler (218, 451).*

ERREUR, *s. f.* : *appréhension, crainte, inquiétude ds metre qqn en (grant) erreur* (23), *estre en erreur pour qq ch* (387).

[ESBAUDIR (SOI)], *pst indic.* *s'esbaudist* (234) ; *p.p.* *esbaudi* (292) • *v. pron.* : *s'amuser, se divertir* (234) ; *se réjouir* (292).

ESCARBOUCLE, *escharboucle, carboucle, s. f.* : *pierre précieuse de couleur rouge, grenat* (92, 198, 233).

ESCHAPER, *inf.* (16, 124, 127, etc.), *eschapper* (250, 303) ; *pst indic.* *eschap(p)e* (320, 323, 328, 370) ; *fut.* *eschapera* (410), *eschaperés* (285) ; *p.s.* *escapa* (428), *eschap(p)a* (123, 194, 239, etc.), *eschaperent* (364, 420, 431, 439) ; *subj. impft* *eschapast* (357), *eschappast* (324), *eschapassent* (309, 396) ; *p.p.* *eschap(p)é(s)* (38, 98, 123, 133, etc.) • *en emploi abs.* : *s'en sortir* (133, etc.) • *v. intr.* : *fuir, s'enfuir, se sauver* (123, 357, 396, etc.), *eschaper ailleurs* : *fuir* (223) • *v. tr.*, *eschaper qqn (de qq ch)* : *faire fuir qqn, le sauver de qq ch* (38, 428) ; – *qq ch* : *éviter qq ch* (124, 306) ; – *a qqn* (194 x2, 226, etc.), – *de qq ch* : *échapper à qq ch, l'éviter* (215, 239, etc.), – *vif de qq ch* (127, 135, 160, etc.) ; *d'où, au passif, estre eschapé (du peril, de mort, de l'occision, ...)* : *être sauvé (de qq ch)* (98, 123, etc.) ; – *de qqn* (438).

[ESCHAPLER], *p.p.* *eschaplees* (93) • *v. tr.* : *tailler, former (hantesches faites et moulees, eschaplees et bien asises).*

ESCHARGUETIER, *inf.* (347), *eschaugaitier* (138) • *v. tr.* : *garder, veiller à la surété de qqn/de qq ch.*

[ESCHARNIR], *p.p.* *escharnis* (124) • *v. tr.* : *se moquer de qqn.*

ESCHIELE, *eschielle, eschile, s. f.* : *corps de troupe, bataillon* (28, 31, 132, etc.).

[ESCHIF], *CSP masc.* *eschis, adj.* : *hostile* (375). SC *le remplacent par rigoureux.*

- ESCHIVER, *inf.* (289, 397), *echiver* (441); *pst indic.* *eschive* (280); *p.s.* *eschiverent* (425); *impft* *eschiveroient* (292) • *v. tr. dir.* : *éviter qqch* (289, 425, 441), *chercher à éviter* (397); *eschiver a + inf.* : *chercher à éviter, se dérober à* (280) • *v. pron.* : *soi eschiver de qq ch : se dérober à qq ch* (292).
- ESCIENT, *ensient*, *s. m.* : *entendement ds estre de mal escient : ne plus suivre le bon sens, être déraisonnable* (274); *a (mon) escient* : *à dessein, volontairement* (274, 403); *sans mon escient* : *sans mon avis* (256).
- ESCREMIE, *s. f.* : *combat, bataille* (194). *Le mot vient de Benoît (v. 11 289).* [ESCREVER SOI], *pst indic.* *s'escriveint* (320) • *v. intr.* : *d'une plaie, se réouvrir*.
- ESCRINET, *s. m.* : *petit coffret, écrin* (22).
- ESCRIPTEL, *s. m.* : *placard, petit document sur lequel est transcrit un court texte ou une inscription* (22).
- ESCUEURRE, *inf.* (367) • *v. tr.* : *éviter, empêcher* (et *sommes mout curieus de escueurre ton damage*). *Escourre, qui signifie « secouer, renverser », peut, par extension et sans doute par analogie avec son composé rescourre, signifier « délivrer (qqn) ou éviter (qq ch) » (voir G, « escoudre » ; DMF « escourre<sup>2</sup> », C.1 ; FEW, III, « excutere », 289a). La forme du composé, ds R, est toujours rescourre.*
- ESGAIETIER, *inf.* (197); *impft* *esguatoit* (175) • *v. tr.* : *guetter, surveiller qqn dans de mauvaises intentions*.
- ESGARÉ, *p.p. en emploi adj.* : *troublé, désespéré* (263, 415); *abandonné* (291).
- ESGARDER, *inf.* (27, 109, 186, 307, 347, 366); *imp.* *esgardés* (296), *esgardéz* (399); *p.s.* *esgarderent* (436); *impft* *esgardeoie* (109), *esgardoit* (393, 448), *esguardoient* (38); *p.p.* *esgardé* (372, 380), *esgardee* (224), *esgardés* (95) • *v. tr.* : *apercevoir, regarder* (38, 95, 109, 186, 224, 347, 366, 393, 436, 448); *considérer* (27), - + *int. ind.* : *considérer, regarder comment, décider* (109, 307, 372); - *que + subj.* (296, 380, 399).
- ESGART, *egart*, *s. m.* : *décision, jugement pris en assemblée* (271), *d'où par l'esgart de : suivant la décision de* (307, 383, 437); *mettre l'esgart sus qqn : désigner qqn d'un commun accord* (376); *prendre un tel esgart pour quoi/que* (375, 378), *faire tel esgart que* (405) : *prendre des mesures pour que*; *estre en l'esgart de qqn : être sous la responsabilité, au pouvoir de qqn* (238); *sans nul esgart : sans attendre* (359) • *opinion, avis* (276) • *par trahison et par esgart\**, *ruse ?* (440, voir n.). *Hormis en 440,*

SC remplacent systématiquement *esgart* par *regard* (238, 271, 276, 307, 359, 375, 376 et 437) ou le *glosent* (tel *esgart* et conseil, 378 ; l'*esgart* ou *regart* du, 383 ; *esgart* et diligence, 405). Les sens de *esgard* et *regard* sont par ailleurs assez distincts ds R, voir *regart*.

ESLAIS, *eslés*, s. m. : *galop*, *course*, d'où a/de grant *eslais* : au grand *galop*, à vive *allure* (135, 162, 167) ; de plain *eslais* : au grand *galop* (195 x2, 244, 249), de toute sa force (173, 195, 250).

[ESLAISSIER (SOI)], p.s. *s'eslaissa* (204), *s'eslaisa* (165) ; p.p. *eslaidiés* (159, 194, 315), *eslaidiés* (195, 344), *eslessies* (133) • v. pron. : *s'élancer* (165, 204), – *encontre qqn* : *contre qqn* (159), • p.p. : à vive *allure*, ds *venir/acourir* (tout) *eslaidiés* (194, 195, 315, 344 ; en parlant de navires, 133).

[ESLEECHIER], p.s. *s'esleechierent* (393) ; p.p. *esleechié* (247), *elleeschié* (171) • au p.p. : *réjouir* (247, 171) • v. pron. : *se réjouir* (393).

ESLITE, s. f., ds *d'eslite*, pour des combattants, qui comptent parmi les meilleurs (139). Le terme ne vient pas de *Benoît* (« de meilleurs », v. 7 727).

ESMAIER, *inf.* (107, 297, 299) ; *pst. indic.* *esmaie* (194, 195, 217, 334), *esmaient* (305) ; *imp.* *esmaiez* (7) ; p.s. *esmaierent* (260) ; p.p. *esmaié(s/z)* (76, 117, 218, 285, 289, 295, 298, 300, 346), *esmaie* (218, 219), *esmahiés* (188) • v. tr. d. : *troubler*, *inquiéter*, *effrayer qqn*, ici au passif (*estre esmaié de qq ch/de ce que/pour qq ch*), 76, 171, 188, 218 x2, 219, 285, 289, 295, 298, 300, 346 ; *troubler qqn*, *lui faire du mal*, *l'affaiblir ?* (107, 334) • v. pron. : *se troubler*, *s'inquiéter*, *se préoccuper* (7, 297, 299), – de *qq ch* (260, 305) ; ne *s'esmaier de riens* (194, 195, 217).

ESMARI, *adj.* : *affligé* (456). SC le remplacent par *esbahis*.

ESMER, *inf.* (84) • v. tr. d. : *estimer*, *dénombrer*.

ESMERILLON, s. m. : *espèce de faucon*, remarquable par la vivacité de ses mouvements<sup>15</sup> (142).

[ESMOUCHIER], *impft subj.* *esmouchasse* (319) • v. tr. : *chasser les mouches autour de qqn* (et si l'*esmouchasse* as branches d'olivier, 319). Le sens couramment référencé aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s. (« battre, maltraiter ») ne convient pas ds le contexte, aucune allusion n'étant faite à une forme de violence, quelle qu'elle soit, envers l'enfant. Il paraît difficile d'envisager que ce dernier soit battu, même si les coups sont inoffensifs, comme le

<sup>15</sup>G, Compl., « *esmerillon* ».

propose L. Barbieri (éd. cit., 2005, n. 35, p. 235–236). Les attestations d'esmouchier avec le sens de « chasser les mouches » sont certes plus tardives dans les dictionnaires (le FEW, VI, « musca », ne relève le verbe qu'à partir de Villon, et le DMF, « émoucher<sup>1</sup> », de 1379–1391<sup>16</sup>), mais le FEW relève aussi le subst. esmocheor (« queue d'un animal qui lui sert de chasse-mouche », ibid., 252b) d'après le lexique du Roman de Renart de G. Tilander : on peut faire l'hypothèse que le verbe correspondant pouvait avoir ce sens dans notre traduction (voir aussi FEW, VI, « muccare », 179b, n. 23).

- [ESMOVOIR], *p.s.* s'esmuèrent (282) ; *p.p.* esmeüe(s) (109 x2, 263, 452) • *v. tr.* : déclencher, engager (une guerre, 109), provoquer la colère (452) ; esmouvoir *qqn a + subst.* : inciter *qqn* à tel sentiment, exciter tel sentiment chez *qqn* (440) • *p.p. en emploi adj.* : agité, troublé (263), affecté (109) • *v. pron.*, soi esmouvoir contre *qqn* : commencer à charger (d'ambedeulz pars s'esmuevent li uns contre li autre, 282).
- ESPACE, *s. m.* : durée, laps de temps ds avoir espace de + *inf.* : avoir le temps de + *inf.* (car il en orent bien loisir et espace, 264).
- ESPART, *s. m.* : éclair (419).
- ESPIE, *s. f.* : espion (96 x2).
- ESPIÉ, *s. m.* : pique, épieu ou sorte de lance (il en est rapproché aux § 205 et 259 ; 135, 162, 173, 321, 334, 343).
- ESPIER, *inf.* (10, 90, 444, 453) : *v. tr.* : observer attentivement et secrètement, espionner (10), – + *int. ind.* (90, 444), • *emploi abs.* : guetter (453).
- ESPLOITIER, *inf.* (98, 331, 444) ; *p.s.* exploita (74), exploitierent (181) ; *p.p.* exploitié (105, 127 x2, 285, 291, 460) • *v. intr.* : faire effort, agir avec énergie (98, 127 x2, 181), faire des efforts en voyageant d'où voyager avec hâte (74, 105) ; agir (action caractérisée par un *adv.* : bien exploitier, 285, 291 ; mauvesement exploitier, 460) ; agir, manœuvrer (444) • *v. tr. dir.* : exécuter (331).
- ESQUAILLANT\*, hapax, voir n.
- ESRACHIER, *inf.* (255), *pst indic.* esrache (184) ; *p.s.* m'esracoi (452) ; *impft* esrachoit (103) ; *p.p.* esrachiés (184, 253) • *v. tr.* : arracher, s'arracher (les cheveux, 103, 184 x2, 253, 255) • *v. pron.* : s'arracher (les cheveux, 452).

<sup>16</sup>Inventaire du mobilier de Charles V, éd. J. Labarte, 1879, 210.

- ESREÛRE, *s. f.* : *temps mis à parcourir une distance, durée* (et jut en terre tout passmés l'esreüre d'une lieue de terre : *et il resta à terre évanoui pendant un long moment, 170*). SC le remplacent par *espace*.
- ESSART, *s. m.* : *destruction, massacre ds fere essart (171)*.
- ESSAUCIER, *inf.* (199) ; *p.p.* *essaucie (202, 455), essauciés (433)* • *v. tr.*, *essaucier qq ch* : *accroître l'importance de qq ch, soutenir, exalter (199), essaucier qqn, ici au passif* : *honorer, exalter (202, 433)* ; *promouvoir, élever en honneur, en dignité (455)*.
- essil, [essillier], *voir* *exil*<sup>1</sup>, *exillier*.
- ESSOIGNE, *s. f.* : *empêchement, difficulté, voire accident (190), retard entraîné par ceci (190)*.
- ESTAL, *s. m.* : *position, d'où fere muer estal a qqn* : *faire déguerpir qqn, lui faire abandonner sa position (357)* ; *rendre/livrer estal a qqn* : *livrer bataille, attaquer qqn (285, 362)*.
- ESTANT, *ds estre en estant* : *être debout (440 x2)* ; *saillir en estant* : *se lever rapidement (278)*.
- ESTER, *inf.* (passim) ; *p.s.* *estut (255)* • *const. attributive, ester + adj.* : *rester + adj. (286)* • *v. intr.* : *être présent (407)* • *v. tr.*, *laissier ester* : *ne pas en dire plus (377), laisser ester qq ch* : *laisser qq ch, renoncer à qq ch, abandonner (16, 103, 126, 210, 216, 244, 276, 293, 423), laisser ester qqn de qq ch* : *laisser qqn tranquille à propos de qq ch (294)* • *v. impers. avec adv.* : *arriver, être dans telle ou telle situation (bien nous estut, 255)*<sup>17</sup>.
- ESTOIRE, *s. f.* : *flotte, avec complément (estoire de nés, 116)*. *Le terme, issu du grec, est repris à Benoît, ici via Prose 1. Il est signalé jusqu'au XIV<sup>e</sup> s. ds le FEW (voir aussi DMF, « estore<sup>1</sup> »). Il pourrait ici avoir été conservé pour donner une coloration antique au texte.*
- ESTOUPER, *inf.* (210) ; *p.s.* *estouperent (338)* ; *impft* *estoupoit (319)* ; *p.p.* *estoupee (356)* • *v. tr.*, *estouper la bouche* : *remplir la bouche d'étoupe, étouffer les cris (319), au fig.* : *étouffer (210)* ; *calfeutrer, obstruer, boucher l'accès de qq ch (338, 356)*.

---

<sup>17</sup> *Ce dernier emploi vient du poème (« bien nos estait », v. 16 879), mais il n'a été compris par R ni P<sup>1</sup> qui l'ont remplacé par estuet, tandis que SC utilisent le v. avenir*

- [ESTOURMIR], *p.s.* s'estourmi (354); *p.p.* estourmis (259) • *v. pron.* : s'agiter (pour se préparer à la bataille), 354 • *au p.p.* : agité, en mouvement (259).
- ESTOUT, *adj.* : arrogant, hautain (126). SC le remplacent par orgueilleux, *ms* conservent l'*adv.* de la même famille.
- ESTOUTEMENT, *adv.* : de façon arrogante et violente (126).
- ESTOUVOIR, *s. m.*<sup>18</sup> : nécessité, *ds la loc. adv.* par (fin/vif) estouvoir : par (pure) nécessité; violemment? (317). Ce dernier sens n'est pas attesté; on attendrait plutôt par fine force, avec lequel SC doublent d'ailleurs l'expression. SC remplacent systématiquement la locution ou la glosent à l'aide de par force (seul S la conserve, 298).
- ESTRACHE, *s. f.* : trace, route (184).
- ESTRAIER, *adj.* : d'un cheval, abandonné, sans maître (229).
- ESTRAINNE, *s. f.* : coup, choc (prenés ceste estrainne, 153); *et, ds SC*, male estraine : malheur, malchance (*ds la formule d'imprécation* Or est la male estraine qui..., 291).
- ESTRANGE, *adj.* : en parlant d'un lieu, qui se situe ailleurs, étranger (7, 9, 14, 66, 130, 184, 458); d'une chose/d'un animal, étranger, inconnu, 47x2, 48x2, 184); d'une personne, qui est d'un autre pays (12, 20, 37, 109 x2, 122, 218, 222, 440), qui n'appartient pas à l'entourage de quelqu'un (93) • *p. ext. sauvage*, en parlant d'une personne (je t'ai trouvé plus sauvage et plus estrange que nule maniere de beste, 184); *sauvage, isolé en parlant d'un lieu* (une ille estrange, loins de toutes gens, 464); d'une chose, inconnue, insolite, d'où violent (duel estrange, 200, 241, 252, 379, 410; estrange domage 206), dure, mauvaise (347, 371, 386, 416, 460).
- ESTRANGE, *subst.* : personne qui appartient à une autre communauté, étranger (un estrange, 190); celui qu'on ne connaît pas intimement (tuit li privé et li estrange, 347).
- ESTRANGEMENT, *adv.* : considérablement, beaucoup (31, 138).
- ESTRE<sup>1</sup>, *s. m.* : manière d'être (115); condition, situation (442, 445).

---

<sup>18</sup>Le *subst.* au § 317 est accompagné d'une forme féminine d'*adj.* (par fine estouvoir), sans doute pour des raisons euphoniques; le terme n'est jamais attesté au féminin.

- ESTRE<sup>2</sup>, *s. m.* : *endroit où le conducteur se tient dans un char (li estre fu de cuir bouli, 144)*<sup>19</sup>.
- [ESTRIVER], *impft* estrivoient (419) ; *p.s.* estriverent (48) • *v. intr.* : *lutter* (48 ; *pour des vents contraires, 419*).
- EVESQUE, *s. m.* : *grand dignitaire religieux païen (53 [voir aussi loi], 254, 392) ; plus particulièrement devin (121). Le mot est absent de Benoît.*
- EXEQUES, *s. m. pl.* : *obsèques, funérailles (326). Le subst. est habituellement féminin (G, DMF, FEW, « obsequium »).*
- EXIL<sup>1</sup>, *s. m.* : *exil, bannissement (402, 437).*
- EXIL<sup>2</sup>, *essil, s. m.* : *tourment, destruction (456), ds estre livré a exil : être anéanti (182), estre livré en exil : être soumis à de grands tourments (410) ; metre qqn a exil : mettre qqn à mort (291).*
- EXILLIER<sup>1</sup>, *inf.* (370) ; *p.p.* exillié(s) (288, 299, 395, 420), *exilliee* (295, 384), *essilliés* (35), *essilliee* (398) • *v. tr.* : *ruiner, anéantir, détruire (370), surtout au p.p., en parlant d'une chose, ravagée, détruite, d'une personne, anéantie (35, 195, 288, 299, 384, 395, 398, 420).*
- [EXILLIER<sup>2</sup>], *p.p.* exillié(s) (411, 426, 429, 430, 444, 436) • *v. tr.* : *bannir qqn, l'obliger à quitter son pays (444) ; au passif, estre exillié de : il fust exilliés et fors banis (411, et 426, 429, 430, 436).*
- EXILLIÉZ, *anc. p.p. en empl. subst.* : *les hommes bannis (455).*
- FAILLE, *s. f. ds sans faille* : *sans aucun doute (11, 31, 56, 120, 205, 230, 221, 240, 258, 285, 296, 302, 311, 331, 363, 385, 428) ; faire faille : commettre une erreur, échouer (308).*
- [FAINDRE], *même sens qu'en fr. mod., mais majoritairement en const. pron.* : *soi faindre : faire semblant (253), dissimuler ses véritables intentions (210, 280), soi faindre + inf./de + inf. : faire semblant de faire qq ch (210, 250), d'où hésiter à faire qq ch (137, 364, 434).*
- FAIRE, *ds faire contre qqn* : *agir contre qqn, s'opposer à (il n'a noble generation par tout le monde qui osast faire contre nous, 120).*
- FAITEMENT, *adv.* : *de telle manière, renforçant un autre adv.* : *Et pour ce seroit bien a loër que ceste oeuvre fust bien conseillie si faitement que (298), Et ne sai con faitement on puist avoir cuer d'oïr la douleur de la bataille (239) ; S et C remplacent ici l'ensemble par comme bonnement.*

<sup>19</sup> C'est la leçon des mss kBCD<sup>1</sup>IJM<sup>1</sup>W (v. 7986) ; on lit dans le texte critique de Constans « le tabernacle e la marzele ».

- FAITIS, *adj.* : *bien fait* (le nés droit, longuet et faitis, 93).
- FAITURE, *s. f.* : *en parlant des caractéristiques physiques d'une personne, traits, apparence* (43).
- FAMEILLEUS, *adj.* : *affamé, pour qualifier le loup entre les brebis* (317).
- FAUSDESTUEF, *CRP* fauestués, *s. m.* : *riche chaise* (97, 100).
- FAUSEMENT, *adv.* : *de manière fausse, contraire à la vérité* (passim); *de manière déloyale, traîtreusement* (156, 286).
- FAUSSER, *inf.* (392) *fauser* (219); *p.s.* faus(s)a (32, 155, 160, 162, 322, 344, 364, 439), faus(s)erent (168, 244, 317); *p.p.* faussé(s) (314, 317), faussee (109) • *v. tr. d.* : *déformer un objet (ici une pièce d'équipement militaire) en le frappant* (32, 155, 160, 162, 168, 244, 314, 317 x2, 322, 344, 364); *voir aussi* entrefausser (soi); *fausser qq ch* : *détruire l'effet de qq ch* (car a grant paine li fausa ses ars, 439); *manquer gravement à qq ch, trahir* ([Hélène] a [...] sa chatee faussee, 109) • *sans fausser* : *loyalement, fidèlement* (219, 392).
- FELON, *fel, adj.*, *en parlant d'un homme, déloyal, fourbe* (83, 126, 370), *cruel, mauvais, violent* (75, 187, 228, 263, 378), – *a qqn, envers qqn* (114), *irrité, furieux* (32, 188, 366); *en parlant d'une chose, violente, mauvaise, cruelle* (6, 364), *terrible, horrible* (206); *en parlant du cœur, déloyal* (305, 317).
- FELON, *s. m.* (*ici au CSS*) : *homme fourbe, cruel* (364).
- FERE, *ds fere a + inf.* : *devoir + inf* (les autres biautés repostes, si ne font pas a raconter pour ce que le cuer en parole miels que la bouche, 266); *ferre assés a + inf.* : *maintes choses qui a merveillier font assés, de nombreuses choses dont on a toutes les raisons de...* (436); *ferre plus a + inf.* : *qui plus feissent a redouter, qui auraient été plus à craindre* (426); *ferre bien a qqn* : *rendre service à qqn, s'occuper de lui* (445); *ferre tant que + indic.* : *faire en sorte que* (453, *ds SC suivi du conditionnel*); *ferre paix a qqn, ferre pardon a qqn, voir les subst. correspondants*; *ferre entendant que, voir entendant*.
- FEREÏS, *s. m.* : *choc, cliquetis des armes* (156, 168).
- FERMECE, *s. f.* : *fermeté* (109).
- FERMER, *inf.* (1, 416, 457) • *v. tr. d.* : *construire solidement, fortifier* (le COD désigne exclusivement une enceinte fermée à usage avant tout défensif, 1, 416, 457).
- [FERREMENT], *CRP* ferremens, *s. m.* : *arme en fer* (67).

FERVESTU, fervesti, *anc. p.p. en empl. subst. : hommes d'armes (126, 165, 322).*

FIANCE, *s. f. : confiance (109, 210); avoir fiance en qqch : avoir confiance en qq ch, être sûr de qq ch (75, 210); avoir fiance en qqn : faire confiance à qqn, se sentir en sécurité, en confiance avec lui (320); avoir fiance que : croire que (210) • au pl. : vœux de mariage (190).*

[FIANCER], *fut. fiancerai (21) • v. tr. : promettre, garantir.*

FIER, *adj. : redoutable, farouche, en bonne part (43, 61, 84, 107, 114, 123, 128, 142, 227, 243, 349, 357); d'un animal, féroce, sauvage (134, 225 x2, 243); d'un assaut ou d'un combat, acharné, farouche (228, 244, 259, 282 x2, 322); d'une personne, fière, distante (et si sembloit un petit estre fiere as estranges gens [...] et si en est plus crainte et amee, 93), orgueilleuse (292), menaçante (54), voire admirable (fiers d'estature et de semblance, 111) • en mauvaise part, cruel, féroce, impitoyable, violent (197, 222, 354, 426, 457) • loc. : tenir fiere parole, (457) : parler avec violence de qq ch.*

FIEREMENT, *adv. : farouchement, violemment, ou rudement, brutalement (61, 173, 174, 194, 195, 226, 228, 230, 250 x2, 259 x2, 288, 309, 317, 321, 322, 260, 356, 357).*

fierté, *s. f. : intrépidité, hardiesse, voire caractère farouche, violence (114, 148, 226; il tenoit une espee nue en sa main car mout estoit de grant fierté, 446); orgueil (238).*

FIETRE, *s. f. : châsse, reliquaire (96).*

FIN, *s. f. terme, limite (passim), entre devine et humaine nature estoit sa fin : elle se situait entre divinité et humanité (456) • ds aller a sa fin (22), avoir fin : se terminer (375, 456), venir a (bone) fin (269, 372), estre a sa fin venu (187, 226), fere fin de qq ch : mettre fin à qq ch (306), (de)mener qq ch a (bone) fin (189, 213, 290, 295), metre qqn a fin : anéantir, tuer qqn (1), metre qq ch a fin (307), tenir male fin (121).*

FIN, *adj. : pour un métal ou un matériau, pur (48, 61, 62, etc.); d'un sentiment, pur, parfait (fine amour, 23, 190, 240, 289), de tres fin cuer : de tout cuer (219); pur (avec valeur de superlatif), p. ex., de fin courrous (73), de fin estouvoir (298, 317), de fine destrece (227); par/de fine force : par la force, très violemment (167, etc.), à la fin, à la longue (285, etc.), par pure nécessité (317, etc.); d'une chose, efficace (92); d'une personne, authentique, loyale (109, 190, 225), accomplie (171) • ds loc. prép. fin a + subst. : jusqu'à (que l'iaue ne li venist fin a la*

poitrine, 40, 206) • *ds loc. conj.* fin a tant que : *jusqu'à ce que* (23, 24, 103, 430). P<sup>1</sup>SC remplacent, *ds ces deux loc.*, fin par *jusques*<sup>20</sup>.

FINEMENT, *s. m.* : *fin* (jusques au finement du monde, 291).

FINER, *inf.* (198, 215, 334), *finir* (246) ; *pst indic.* fine (103, 190, 235, 252) ; *p.s.* finai (458), fina (272, 368), fini (39, 40), finerent (98, 213) ; *impft* finoie (223) ; *p.p.* finé (passim), fini(e-s) (176, 251, 279, 279, 285, 369, 389, 439) • *v. tr.* : *terminer, achever* (368), en particulier avec *vie en régime direct* : *mourir, ou tuer qqn* (39, 40, 198, 215, 252) ; au *p.p.* : *terminé, achevé* (passim) • *v. intr.* : *d'une personne, mourir* (334, 246), *d'où, au p.p., mort* (251, 285, 269, 439) ; *cesser* (103, 235) ; *d'une chose, se terminer* (272), *ne (pas) finer de + inf.* : *ne pas cesser de* (98, 190, 213, 223, 458).

FINER, *inf. en emploi subst.* : *fait de terminer qq ch* (291).

[FLATIR], *p.s.* flatir (250), se flatirent (136, 228) • *v. tr.*, flatir qqn jus a la terre : *jeter qqn à terre, l'abattre* (250) • *v. pron.*, soi flatir sus/en qqn : *se précipiter sur qqn* (136, 228). SC remplacent les emplois *pron.* du *v.* par *s'embatirent* (136) et *par se ferirent sur* (228).

[FLORY], *var. de C, p.p.* flory (38) • *p.p. en emploi adj.* : *blanchi par l'âge.*

FOIMENTIE\*, *adj. (invariable ?)* : *parjure* (190).

FOLEABLE, *adj.* : *inconstant, vagabond* (quant mon esperit istra, foleable, par diversses regions de l'air, 184).

[FOLOIER], *p.p.* foloïé (276) • *v. intr.* : *agir follement, se tromper.*

FONDRE, *inf.* (249, 255, 378) ; *p.s.* fondirent (398) ; *p.p.* fondue (86, 378) • *v. intr.* : *s'enfoncer, disparaître* (il sembloit a chascun que la terre deüst fondre sous ses piés, 249) • *v. tr.* : *anéantir, détruire* (86, 378, 398) ; *voc. métallurgique* (255).

FONTENELE, *s. f.* : *petite source, fontaine* (47, 48\*, 82).

FORAIN, *adj.* : *situé à l'extérieur de la ville, voir liches.*

FORMATION, *s. f.* : *naissance* (Li premier aage du siecle dura de la formation d'Adan, 5).

forre, *voir fuerre.*

fors, *ds estre fors bani de, voir [banir].*

<sup>20</sup>FEW, III, « finis », 562b : « wenige belege in texten aus dem 13–14 jh die auf das lateinische kaiserreich oder auf Südfrankreich bezug haben. Daher aus dem apr. oder aus dem it. übernommen » ; cf. *l'italien moderne fino tanto.*

- [FORSENER], *pst indic.* se forsenne (347); *p.p.* forsené(s) (156, 321), forsenée(s) (103, 109, 130, 364), forsenéz (159, 459) • *v. pron.* : s'agiter, devenir fou (347) • *p.p. en emploi adj.* : bouleversé, fou, furieux (103, 109, 130, 156, 159, 321, 364, 459).
- FORSENERIE, *s. f.* : folie (111, 130, tout mon sens et mon penser se muet a forsenerie, 202), manifestation de folie (illuec demenoit sa forsenerie, 103).
- FORTUNE, *s. f.* : hasard, chance (168, ...); *au pl.* : malchances, accidents (203) • fortune de mer : tempête (9; le terme fortune est seul, mais mer figurait ds le contexte de gauche immédiat : 13, 286; le terme est seul : 306 x2, 445). L. Formisano et Ch. Lee (« Il "francese..." », art. cit.), suivis par F. Zinelli (« Espaces... », art. cit., p. 219), indiquent que l'expression est un italianisme (elle figure d'abord, fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> s., dans des textes écrits en Italie et/ou par des Italiens avant de devenir commune en français); elle apparaît ici à la fois dans des textes ayant pour source Prose 1, les Héroïdes, comme dans le Landomatha • Fortune, voir l'index des noms propres.
- FOURNIR, *inf.* (69, 199); *p.p.* fournie (10) • *v. tr.*, fournir une besogne : accomplir, exécuter une tâche (69, 199) • *au p.p.* : pourvu, garni (10).
- FOURRAGE, *s. m.* ds aler en fourrage : piller, faire des ravages dans un pays pour approvisionner une armée (127). Voir aussi fuerre.
- FOURIER, *s. m.*, ici *au pl.* : soldat qui prend part au fuerre/fourrage, c'est-à-dire au pillage pour ravitailler l'armée (127).
- FRANC, frans, *fém.* franche, *adj.* : libre (par opposition aux serfs, 3 x3, 127, 401), frans hons (216); noble (103), d'où noble de caractère (93, 114, 311, 324), franc chevalier (216, 323, 334, 363), loyal (277).
- FRANCHEMENT, *adv.* : librement ds laisser aler qqn franchement (164).
- FRANCHIR, *inf.* (3); *pst indic.* franchist (3) : *v. tr. d.* : affranchir qqn.
- FRANCHISE, *s. f.* : liberté (210).
- FRATERNITÉ, *s. f.* : relation étroite d'amitié et d'amour, ds tenir fraternité et compagnie a qqn (115). L'expression s'applique ds le texte à deux frères véritables, Troïlus et Hector, ce qui n'est en général pas le cas; on peut citer notamment « le prince et toz les compaignons ensamble perpetuellement maintendront et tenront bone et leal compaignie et fraternité l'un a l'autre », Statuti dell'Ordine della Nave di Napoli, d'après RIALFrI, 58.1 (Naples, 1381).

FRES, *au fém.* fresce, fresche, fresque, *adj.* : reposé, non fatigué (34, 171, 172, 173, 285, 317, 320); *en pleine santé* (226), fort, jeune (*fres comme il fu en l'aage de XXX ans*, 38); *nouveau*, une fresque ensengne : *une bannière neuve* (355); *pour des fleurs, fraîches* (62, 235); *pour une couleur, vive* (266).

[FRESTIEL] (*ici au CRP frestiax*), *s. f.* : flûte (à sept tuyaux).

FRONTE\*, *s. f.* : ligne de bataille, et furent establi pour aler lancier et traire contre les ennemis en la premiere fronte (128). P<sup>1</sup>SC utilisent frontiere, *voir n.*.

FRUCTEFIABLE, *adj.* : qui porte des fruits, fertile (1).

FUERRE, forre, *s. m.*, ds aler en fuerre : piller, faire des ravages dans un pays pour approvisionner une armée (127, 407). Voir aussi fourrage.

[FUITIF], *adj.* (*au fém.* fuitive, *au CRP* fuitis) : qui s'enfuit, exilé (24) • *en emploi subst.*, les fuitis : les fuyards, ceux qui ont réussi à s'enfuir (98).

FUNAL\*, *subst.* : cordage (419).

[GABER SOI], *impft* me gaboie (210) • *v. pron.* : railler, se moquer.

GABOIS, *s. m.* : moquerie, raillerie (par gabois et par reproche, 190).

GALIE, *s. f.* : navire (propulsé par des rames, 63). SC le remplacent par nef.

GARANT, guarant, *s. m.* : celui qui assure qq ch/qqn, qui donne sa garantie (392) • protection, ds avoir garant de qq ch : avoir une protection, être protégé contre qq ch (207, 398), d'où a garant : en sécurité (se metre a garant en la ville, 364 ; retourner a garant en, 244, 245).

GARANTIR, *inf.* (250, 394, 447), garantir (188); *fut.* garantira (437); *p.s.* garanti (228, 400) • *v. tr.*, garantir qqn : protéger quelqu'un (228), – de qqn (447), – de mort (394, 400); – qqn (vers qqn) : se porter garant de qqn contre qqn (devant une cour de justice ou dans un duel judiciaire, 437), garantir que + *subj.* : empêcher que (188, 250).

garnison, *voir* guarnison.

GENERATION, generacion, *s. f.* : espèce, ds toute humaine generacion : l'humanité toute entière (1), selon leur generation (1); plus particulièrement peuple (il n'a noble generation par tout le monde qui osast faire contre nous, 120).

GENTIL, *adj.* : noble (72, 84, 107).

GERMAIN, *adj.*, frere germain : né des mêmes pères et mères (137, 438); cousin germain (151, 171, 227, 263).

GESTE, *s. f.* : lignée, race, ds l'injure pute geste (363).

- GISIR, *inf. subst.* (92); *pst indic.* gesions (109), gist (190, 225), gisent (447); *pst subj.* gise (311); *fut.* gerra (425); *impft* gisoit (20, 109, 194, 237, 327, 420), gesoit (233, 322, 426); *p. pst* gisans (92) • *v. intr.* : être étendu, être couché (20, 109, 233, 237, 425), reposer dans la mort (190, 255); gisir malade : être alité (322); gisir mors : être mort, mourir (311, 426, 447) • *v. pron.* : se trouver étendu, couché (420); se trouver (109); se gisir malade : être alité (327) • *au p.p.*, en parlant des épaules, lisses, dégagées (92, à rapprocher des occurrences appliquées aux sourcils ou aux membres – mais d’animaux, DEAF, J, « gesir », 592).
- GISIR, gisier, *inf. subst. m.* : gésier, ici du chapon, (92; 114).
- GLAIVE, *s. m. et f.* : lance (31 x2, 32, 103, 197, 202, 205, 226 x3, 263 x3); épée (184). *Le subst. est soit masc. (huit occurrences), soit fém. (197, 205). Les deux genres sont attestés (et ce encore au milieu du XV<sup>e</sup> s. d’après le DEAF), mais le fém. semble avoir gêné SC où il est toujours masc.*
- GONFANON, confanon, *s. m.* : étendard (137, 138), notamment attaché à une lance (135); personne portant l’étendard, d’où au fig. champion (Qui nos sera mais gonfanons ne chastiaus?, 252).
- GOVERNEMENT, *s. m.*, ds gouvernement de nef : action de diriger un navire (286).
- GOVERNER, *inf.* (151, 225, 287, 415, 437), gouverner (190, 291); *p.s.* gouverna (287, 461), gouvernerent (151), gouvernerent (151); *p.p.* gouvernéz (190) • *v. tr. d.* : d’un pays, d’un royaume, du monde, diriger (190 x2, 225, 291, 437, 461); d’une armée, commander, diriger (287 x2, 417); de soldats, les diriger à la bataille (151 x3).
- GRANT, *s. m.* : taille, stature (de bel grant, 43, et aussi 57, 92, 111).
- GRANT, *adj.* ds par grant\* : à coups puissants (134).
- GRAVELE, *s. m.* : plage, grève (286, 306).
- GRAVENTER, *inf.* (378); *pst indic.* gravente (205); *p.s.* craventerent (398) • *v. tr.* : abattre, tuer qqn (205); renverser, abattre, détruire qq ch (378, 398).
- GRAVIER, *s. m.* : plage, grève (445), sable, gravier (136).
- GRELLE, *s. f.* (172) *m.* (174) : instrument à vent en métal ou en corne que l’on fait sonner (172, 174).
- GRIF\*, graphie pour grief, *adj.* (227)
- guarant, garantir, voir garant, garantir.

GUARANTIE, *s. f.* : *protection ds fere garantie a qqn : protéger qqn (d'un coup, 195).*

GUARIR, *inf.* (179, 212, 304, 448), *garir* (447, 461); *fut.* *guarira* 201, *garra* (300, 324), *garront* (425); *cond.* *gariroit* (366); *p.p.* *guari(s)* (232, 237, 240, 255, 304, 323, 445), *guaries* (202, 250) • *v. tr. d.* : *guérir* (179, 232, 304, 366, 461; au *p.p.*, 202, 237, 240, 250, 255, 304, 323, 445); *protéger* (212) • *v. tr. ind.* : *guérir* (201, 300, 324); *garir de qq ch/qqn* : *se protéger de, échapper à* (425, 447) • *v. pron.* : *se sauver de qq ch* (il ne se pooit guarir de mort, 448).

GUARNISON, *garnison, s. f.* : *tout ce qui peut servir à la défense ou à la subsistance : fortification, élément de défense* (108); *équipement militaire* (qui n'avons ne armes ne guarnison, 126); *provisions* (Si firent [...] la cité garnir de toutes garnisons convenables a cors d'omme et de feme, 67, et 178, 183); *réserve* (106).

GUATIER, *inf.* (444) • *v. tr.* : *surveiller, épier* (444). *On trouve plutôt ds R agaitier ou esgaitier, voir ces mots.*

GUÉ, *ds terre de gué* : *partie du rivage où l'on a pied ?* (107).

GUEAIGNAGE, *s. f.* : *au pl., travaux des champs* (fasoit chascun son labour et marcheans leur marcheandisses et gueaigneur leur gueaignages, 178).

GUEAIGNE, *s.*<sup>21</sup> : *butin* (290).

GUEAIGNEUR, *s. m.* : *laboureur, cultivateur* (178).

[GUENCHIR (SOI)], *genchir* (334); *p.s.* *guenchirent* (425), *guenchissent* (245); *p.p.* *guenchis* (195, 258, 322, 459) • *v. tr. ind.* : *guenchir a/vers qqn, se diriger pour attaquer qqn, attaquer qqn* (322, 245); *pour un écu, estre guenchis vers qqn* : *littéralement être détourné, être détaché face à qqn, d'où refuser, esquiver le combat ?* (je ne sui pas encore si au desous que mon escu soit guenchis vers cels qui desheriter me veulent, 258, et 195) • *v. intr.* : *dévier pour éviter qq ch* (425) • *v. pron.* : *se tourner, s'écarter pour esquiver un coup* (459), – *de qq ch* : *se détourner d'un coup, l'esquiver* (334).

[GUERMENTER (SOI)], *var. de S C* (*gourmenter*), *v. pron.* : *se lamenter, var. pour se dementer* (273, 310), *se lamenter* (312).

---

<sup>21</sup> *Le subst. pourrait être masc. ds R (le p.p. comme le déterminant tot qui s'y rapportent sont tous les deux de forme masc., mais le ms. présente un certain nombre de distorsion d'accords). Le terme est toujours fém. dans les dictionnaires, comme dans P<sup>1</sup>SC.*

- GUERROIER, gueroier, *s. m.* : *guerrier, combattant* (78, 133, 137, 141 x2, 144, 171, 159, 251).
- GUETE, *subst.* : *homme qui fait le guet, sentinelle, ici au pl.* (192).
- GUIER, *inf.* (285); *pst indic.* guie (343); *p.s.* guia (151 x6) • *v. tr. d.* : *diriger des soldats pendant une bataille, les commander* (151 x6, 285, 343). SC le remplacent toujours, par duire (285), conduire (343), mener (151.9), gouverner (151 x5).
- HABITER, abiter, *ds les const. suivantes*, habiter un endroit : *vivre à un endroit*; habiter o/avec qqn : *avoir des relations sexuelles avec qqn* (40, 46, 91).
- HALIEGRE, *adj.* : *sain et sauf, sans blessure* (440).
- HANTESCHE, *par métathèse pour hanchete, s. f.* : « *petite hanche gracieuse (de femme)* » en anc. picard (1180–1220) (FEW, XVI, « \*hanka », 141b).
- HARDEMENT, *s. m.* : *audace, bravoure, hardiesse, en bonne ou en mauvaise part* (240, 255, 266, 274, 312); (re)prendre hardement : *avoir, (re)trouver, reprendre du courage* (31, 135, 138, 208, 285, 317, 333); donner hardement a qqn : *donner du courage à qqn* (334); ne pas avoir hardement de + *inf.* : *ne pas avoir le courage, la hardiesse de faire qq ch* (364).
- HARNOIS, *s. m.* : *équipement* (353).
- [HENAP] (CRP henas) *s. m.* : *grande coupe à boire* (397).
- HERBERGE, heberge, *s. f. au pl.* : *endroit où on loge, gîte, soit à l'intérieur de la ville de Troie* (178, 440), *soit du côté grec, d'où, p. ext., campement* (333, 349, 357).
- HETIÉ, *adj.* : *en bonne santé* (177, 291, 425), *joyeux, bien portant* (311).
- HEURE, *ds grant heure* : *heure avancée* (384).
- HIDEUR, *s. f.* : *épouvante, effroi* (54, 206).
- HIDEUS, *adj.* : *qui inspire de l'effroi* (dyable hideus, 209), *d'une laideur repoussante* (235).
- HIDEUSEMENT, *adv.* : *de façon effroyable, atrocement*, (206).
- HONNEUR, honneur, honor, enneur, onneur, *s. m. et f.* : *en part. honneur féodal, d'où fief, possession* (que ja si tost n'avra l'onneur de son roiaume que..., 434; et acrut son roiaume et ses honneurs, 461); *avoir l'onneur d'armes : vaincre* (78).

- HOURDEÏS, *s. m.* : construction de charpente servant à la défense, palissade, retranchement, et notamment ouvrages de bois dressés au sommet des courtines ou des tours et surplombant le pied de la maçonnerie (106).
- HUBOS, *s.m.* (ici CSS) : hibou (190). Le mot n'est pas attesté ; la graphie pourrait se rapprocher du latin *bubo*, dénomination d'un oiseau voisin, le grand duc (DEAF, H, 460, voir aussi G, « hibou », Compl.).
- [HUER], *p.p.* hués (445) • *v. tr.* : pousser des cris pour rabattre le gibier, ici au passif.
- HURUPPÉ, *p.p.* en emploi *adj.* : hérissé (en particulier en parlant des cheveux), hirsute (225).
- INDE, *adj.* : bleu tirant sur le violet (62).
- IRASCU, *adj.* : furieux (32, 135, 211). SC le remplacent systématiquement par courroucié.
- IREUS, *adj.* : courroucé, plein de colère (188), – de ce que, du fait de (mout furent dolent et ireus de ce que il ne porent aidier as autres, 135). SC le remplacent par yriéz.
- ISSUE, *s. f.* : sortie, ici des navires, d'où débarquement (133) ; a l'issue de : en sortant de (130).
- JACINCTE, *subst.* : variété de pierre précieuse, peut-être le zircon<sup>22</sup> (92).
- JAGONCE, *subst.* : variété de pierre précieuse, d'un rouge brunâtre de la famille des zircons, hyacinthe, souvent interchangeable avec la jacinte (DEAF, J, 36–37) (92).
- JASPE, *subst.* : variété de pierre précieuse (233 x2, jaspe vert, 255\*, 347).
- JOINDRE, *inf.* (162, 168, 228, 343) ; *pst indic.* joint\* (170) ; *p.s.* joindrent (165) ; *p.p.* joint(es) (109, 171, 174, 225), joins (345) • *v. tr. d.*, au passif, estre joint : être près (171) • *v. tr. ind.* joindre a qqn : s'approcher de qqn pour le combattre (170), joindre cors a cors a qqn : combattre contre qqn (228) ; – a qq ch : se joindre à, faire la jonction avec (174) • *v. pron.*, soi joindre ensemble, en parlant de deux corps de bataille : s'engager dans le combat ; soi joindre a qqn : se rapprocher de qqn pour

<sup>22</sup>Le DEAF (J, 19–29) indique qu'il est impossible de discerner quelle pierre était désignée par ce mot dans l'Antiquité comme au Moyen Âge ; dans les lapidaires, la jacinte peut être jaune, rouge, brunâtre, brun, vert et bleu.

- le combattre* (et se vous avés tret a moi de loins et je me sui a vous joins et serrés, 345) • *inf. subst.* : *rencontre, choc* (162, 168, 343).
- JOLIEMENT, *adv.* : *avec recherche, avec pompe, élégamment, coquettement* (qui est cils qui si jollement et a si grant orgueil arrive, 90). *Le contexte incite à y voir une connotation négative* (voir FEW, XVI, « jōl », 285a–b, DEAF, J, « jolivement », 519–520).
- JURER, *v. tr. ds* jurer la vie de qqn : *s’engager par serment à garder qq en vie* (car se tous eüssent sa vie juree, si ne puet il eschaper, 189).
- JUSTE, *s. f.* : *vase, ici urne funéraire* (409).
- JUSTICE, *s. f.* : *châtiment, punition, d’où fere justice de qq ch : punir, châtier* (437); *châtiment, exécution* (402), *d’où fere justice de qqn : exécuter qqn, le mettre à mort* (198) • *pouvoir, metre qqn en la justice de qqn : mettre qqn sous le pouvoir de qqn* (225).
- JUSTICIER, *s. m.* : *celui qui est juste, digne de rendre la justice* (47).
- [LAIDENGIER], *pst indic.* se laidenge (180); *p.s.* laidengia (369) • *v. tr.* : *blâmer vivement* (369) • *v. pron.* : *se blâmer* (180).
- LAIDEMENT, *adv.* : *rudement, avec violence* (205, 285), *grièvement* (311, 395); *injustement, malheureusement* (268); *honteusement* (317, 387, 403).
- LAIDIR, *inf.* (193, 194, 282, 345); *p.s.* se laidirent (408); *impft* laidisoit (403); *p.p.* laid(e) (173, 241, 292, 316, 320, 323, 357, 398) • *v. tr.* : *maltraiter, blesser* (173, 193, 194, 241, 282, 292, 316, 320, 323, 345, 398); *injurier* (403) • *v. pron.* : *s’injurier l’un l’autre* (408).
- LAIDURE, *s. f.* : *injure, outrage* (424). SC *le remplacent par desplaisir*.
- LAISSIER, *ds* laisser ester voir ester.
- LARGE, *adj.*, *ds* large terre : *ici, continent* (3).
- LARRON, CSS *leres, lerres, s. m.* : *voleur* (407, 440 x2).
- LÉ, *s. m.* : *largeur ds de lé : de large* (352).
- LÉ, *adj.* : *large* (234).
- LECHERIE, *s. f.* : *licence, débauche* (408, 440).
- LECTHRE, *subst.* : *ambre* (233).
- LEGIER, *adj.* : *en parlant d’une chose, légère* (1); *facile* (77, 120, 210), *legier a + inf.* (17, 18, 120, 184, 309 x2); *instable, qui dure peu* (289) • *en parlant d’une personne, délicate* (qui ont les cors legiers, 363), *agile* (45), *peu stable, volage* (109) • *de legier : facilement* (263, 264, 267, 268, 290, 411).

- LEGIEREMENT, *adv.* : facilement (199, 210, 289); facilement, agilement (162); rapidement (218).
- LEGITTIME, *adj.* : sanctionné par la loi, légal (210). Le double t est pour *L. Barbieri* un latinisme évident attesté avec régularité seulement à partir du XV<sup>e</sup> s.<sup>23</sup>; P<sup>1</sup>SC graphient legitime.
- LENTILLEUS, *adj.* : qui a des taches de rousseur (114).
- LÉS, *s. m.* : côté (40), de tous lés : en tous sens, de tous côtés (155) • *prép.* : à côté de (109); près de, au niveau de (459).
- LICHE, lice, *s. f.* : enceinte extérieure faite de palissades située en avant des fortifications. Troie en comporte plusieurs niveaux, la plus éloignée étant la lice derreniere (139); au pl. ensemble formé par ces différentes enceintes (126, 148, 172, 186, 229, 248, 261, 320, 360), qualifié aussi de liches foraines (246).
- LIEPART, liebart, *s. m.* : léopard ou guépard (156, 194, 243); animal héraldique (lion passant dont la tête se présente de face, 195).
- LIS, lir, liz, *s. f.* : lis, ds fleur de lis (88, 92, 311, 57). lir est signalée par le FEW comme d'origine variée, du Languedoc à la Normandie et la Picardie (V, « liliium », 336).
- LOGE, *s. f. au pl.* : baraques, tentes du campement grec (395).
- LOGETE, *s. f.* : abri fait de branches et de feuillage (109).
- LOGIS, logeis, *var. de SC pour herberge, s. m. au pl.* : tentes, installations du campement grec (149, 357).
- LOI, *s. f.*, ds sages de toutes lois (421) : sage en toutes choses; loi divine, religion (evesque de la loi, 53; prestre en nostre loi, 81); ds loc. *adv.* a loi de : à la manière de, voir aussi baron.
- LOIER, *s. m.* : en mauvaise part, prix, récompense, rétribution (315); rendre le loier de qq ch a qqn (316), avoir (son) loier de qq ch (388, 432), recevoir le loier de qq ch (415).
- LOISIR, *s. m.* : possibilité, occasion ds avoir loisir de + *inf.* : avoir la possibilité de (14, 138, 176, 197, 218, 228, 238, 265, 272, 372, 357); d'où temps, a ce couvendroit grant loisir : il faudrait pour cela beaucoup de

---

<sup>23</sup>Éd. cit., 2005, p. 253, n. 5. On en trouve par ailleurs des exemples dans le DMF, p. ex. dans une traduction d'un texte latin datée de 1360 (*Jean DAUDIN, De la erudition ou enseignement des enfans nobles, trad. du De eruditione filiorum nobilium de Vincent de Beauvais, éd. F. Hamm, Paris, Enc, 1993*).

*temps* (268); donner grant loisir a *qqn* de + *inf.* (132); par loisir : en prenant son temps (361).

LOS, *s. m.* : *prouesse, action qui mérite louange* (8), *louanges* (76, 92, 294, emporter le los et le pris : *remporter le prix de la bataille*, 285); d'où renommée (132, 291), avoir (grant) los : *avoir une grande réputation militaire* (139, 189, 277), *conquêter grant los* (135, 137).

[LOSENGIER], *p.p.* losengié (389) • *v. tr.* : *flatter, flagorner*.

LUMINAIRE, *s. m.* : *source de lumière (torche, bougie ?, 190)*, *luminaire de cire* : *bougie* (89); *éclairage* (a grant luminaire, 208).

[MAHAIGNIER], *pst indic.* mahaigne (171, 363 x2), mahagne (345); *impft* mahaignoit (363); *p.p.* mahagnié (341), mahaigniés (168) • *v. tr.* : *blesser gravement, mutiler* (171, 341, 345, 363 x2, 368).

MAIMEMENT, *adv.* : *surtout, en particulier* (205). *Le mot est remplacé par meismement (P<sup>1</sup>) et especialment (SC).*

MAINS, moins, *adv. ds pou mains* : *presque* (ja pou mains desconfis, 168, et 227); pou mains que : *il s'en fallut de peu que* (et fu si estourdis que pou mains que il ne chaï de la selle, 171).

MAISIÈRE, *s. f.* : *ensemble des parois, murs* (255).

MAISTRE, *adj.* : *principal* (61, 139, 281).

malaise, *voir aise*.

[MALBAILLIR], *p.p.* malbaillis (314), maubailis (457) : *maltraité* (457), *mis à mal* (314). SC le suppriment (314) ou le remplacent par malmis (457).

MALEÏÇON, *s. f.* : *malédiction* (347).

malmener, *voir maumener*.

MANANT, *s. m.* : *membre de l'entourage de qqn* (Daires qui manans estoit avec Anthenor a Troies : Darès, qui à Troie faisait partie de la suite d'Anthenor, 418).

MANANT, *adj.* : *riche* (406).

MANANTISE, *s. f.*, *au sg. et au pl.*<sup>24</sup> : *demeure, habitation, domaine comportant des habitations* (64, 66\*, 466, pres de chascune porte avoit une

---

<sup>24</sup>Il est difficile de déterminer le nombre du subst. puisque dans deux cas R présente une distorsion d'accord dans le GN (p. ex. grans manantise, 66). Le pl. semble cependant indiquer le caractère multiple des habitations.

- forte tour o grant manantise ou i demoroit uns barons, 66, et avoit chascun seignorie et grant juridiction en la cité et grans manantises selon ce que a lui apartenoit, 66). Voir aussi le subst. manant. SC le remplacent par demourance.
- MANDER, *ds* mander po(u)r qqn : convoquer, envoyer chercher qqn (9, 13, 26, 209), ou mander par qqn (296). SC utilisent une const. dir., sauf en 9 où ils utilisent la prép. par ; P<sup>1</sup> supprime la prép. (13, 26) ou la modifie en par (9, 209).
- MANGONNIAX, *s. m.*, ici au pl. : machines de jet (106).
- MANIERE, *s. f.* : façon d'agir, attitude ds fere changier la maniere a qqn : faire changer qqn de comportement (281).
- [MARCHIR], *pst indic.* marchist (3 x2) • *v. tr. ind.*, marchir a : être voisin, limitrophe de.
- MARGUERITE, *s. f.* : perle (92).
- MARINE, *s. f.* : grève, rivage (133 x2, 136, 415, 420, 424).
- MARINIER, maronnier, *s. m.* : pilote d'un vaisseau (23, 184, 286 x3, 306, 419, 436).
- MARTIRE, *s. m.* : massacre (133, 137, 138, 205, 229, 244, 245 x2, 316, 321, 357, 359, 362) ; tourments, souffrance (201, 420 x2) ; supplice, exécution ds metre son cors a mort ou a martire (198).
- MAUMENER, *inf.* (290) ; *pst. indic.* mal maine (345) ; *imp.* malmenés (290) ; *p.p.* mal mené, malmené(e) (135, 196, 311) • *v. tr. d.*, – qqn : faire subir des dommages à (135, 196, 290, 311, 345) ; – qq ch : abîmer, mettre à mal, dégrader (290).
- [MAUMETRE], *fut.* malmetrai (402) • *p.p.* maumises (419) • *v. tr. d.* : abîmer, mettre en mauvais état, dégrader.
- MAUTALENT (73, 74, 193, 216, 249, 284, 363 x3, 364), mautalens (92), maltalent (194, 205, 226, 227, 363<sup>25</sup>, 447), mal talent (186, 204, 324), *s. m.* : mécontentement, colère.
- MEMBRU, *adj.* : aux membres vigoureux, forts (114).
- [MENESTEREL] (CSS menesteres), *s. m.* : ménestrel (114).
- MENU, *adv.* : pour qualifier des cheveux, finement (menus recerclés, 92, 114) ; successivement, à de courts intervalles, d'où drû, serré (plus menu que ne fait gresil, 288).
- MENUEMENT, *adv.* : finement (144, 177).

---

<sup>25</sup> Mot coupé par le retour à la ligne.

- MERC, *s. m.* : *marque* (en II lieux ont fet leur merc les mailles du hauberc : *en deux endroits, les mailles du haubert ont imprimé leur marque, 310*).
- MERCI, *s. m. ds* *querre merci a qqn* : *demander grâcer, demander pardon (432)*. *On trouve sinon ds R crier merci (219, 221, 241, 268, 319, 382, 400, 448, 451) et proier merci (311)*. *L'expression est remplacée par crier merci ds P<sup>1</sup>SC*.
- MERVEILLE, *s. f.* : *action extraordinaire, en bien (p. ex. 8, 23, 40), en mal (p. ex. tant en ont ocis que c'est merveille, 98, ou 423), ou neutre (p. ex. 438)* • (en) *avoir grant merveille* : *être très surpris de qq ch (passim)*; *ferre merveille(s)* : *se distinguer (34, 357, 363, etc.)*, – *de son cors (346, 426, etc.)*, – *d'armez, (357, etc.)* • *grande quantité ds merveilles de gent amena avec soi* : *il amena avec lui un nombre considérable d'hommes (206)<sup>26</sup>* • *a merveille(s)* : *extraordinairement, beaucoup (45, 90 x3, 105, 114, etc.)*.
- MERVEILLEUS, *adj.* : *étonnant, remarquable; comme pour le substantif, met l'accent sur le côté remarquable, insolite de ce qu'il qualifie, en bonne ou en mauvaise part (maladie merveilleuse, 39; merveilleuse occision, 159; etc.)*; *en disoient entre euls merveilleuses paroles (à propos d'Hélène)* : *en tenaient entre eux des propos violents, extrêmes (on pourrait aussi comprendre : en parlaient entre eux considérablement), 436*.
- MERVEILLEUSEMENT, *adv.* : *extrêmement (4, 31, 90, merveilleusement bien, 246, 261)*; *admirablement (107, 128, 321)*; *d'une façon terrible, effrayante (182)*.
- MERVEILLIER, *v. intr.* : *s'étonner (436)* • *v. pron., soi merveillier de qq ch/+ int. ind. (passim)*.
- MESAISE, *s. f. et m.* : *inconfort physique (212), souffrance, douleur (216, 276, 440)*.
- MESCHEANCE, *s. f.* : *infortune, malheur (109, 188, 197, 199, 224, 270, 339, 410, 431, 447)*.
- MESCHEOIR, *inf. (415)*; *pst indic. meschiet (124)*; *impft meschait (459)* • *v. impers. : arriver malheur (à qqn) (124, 415, 457)*.
- MESCHIEF, *s. m.* : *malheur, dommage (124)*; *a grant meschief* : *avec grande difficulté (207)*, *tourner a grant meschief* : *être grande cause de dommage*

<sup>26</sup> *Ce sens, rare, n'apparaît dans que dans deux exemples du TL. La formulation ne vient pas de Benoît (v. 12 432); SC la remplacent par « et merveilleusement amena de gens avec lui ».*

(307).

[MESPRENDRE], *p.p.* mespris (269, 305) • *v. tr. ind.*, mesprendre a/envers *qqn* : causer du tort à *qqn* (269, 305).

MESPROISON, *s. f.* : faute, action blamable (329).

MESURE, *s. f.* : 124 ; *ds* par mesure : par proportions convenables, de façon bien proportionnée (44, 57, 115).

METRE, *ds* metre sus/sur *qq ch* à *qqn* : accuser *qqn* de *qq ch*, le rendre responsable de (de ce que il li metoient sus, de ce dont ils l'accusaient, 423 ; qui li voudra metre sus desloialté, qui voudra l'accuser de déloyauté, 437 ; 440) • *v. pron.*, soi (en) metre sus *qqn/qq ch* : s'en remettre à *qqn*, à *qq ch* (si nos en metons sus lui, 48 ; et se mistrent du tot sus lui, 48) ; soi metre avant : s'avancer, entreprendre (423) • metre *qqn* a fin, voir fin ; metre *qqn* en plait, voir plait.

MIELS, *ds* venir miels a *qqn* (que + *inf./que* + *subj.*) : valoir mieux pour *qqn* (que) (si nous vient miels eschaper ailleurs que morir avec euls, 223 ; 226, 265).

MIRE, *s. m.* : médecin (39, 138, 177, 197, 201, 232, 250, 304, 324).

MOILLERÉ, *adj.* *ds* enfans moillerés : enfants nés d'une union légitime (61).

MOILLIER, mou(l)ier, *s. f.* : épouse (38, 210, 240, 426, 427, 442 x2, 443). Le mot est remplacé par femme *ds* SC, sauf en 210 et 426 ; P<sup>1</sup> le conserve, sauf en 38.

MOLESTE, *s. m.* : dommage, trouble ; – de *qqn*, de la part de *qqn* (sans moleste de nului, 183).

MON, *adv.*, *part. affirmative*, notamment pour renforcer savoir +II : savoir mon se... , savoir avec certitude si... (268).

MONDANE\*, *adj.* : qui appartient à la société profane (par opposition au monde religieux, 289).

MONT, *s. m.* : montagne ; au *fig.* : amas, accumulation *ds* (tout) en un mont : en un tas, l'un sur l'autre (le cavalier et son cheval, 173, 195).

MOT, CRP mos, *s. m.* : 242, 334 ; *ds* (s'entre)sonner mot (85, 291) ; (s'entre) dire mot (83, 85) ; a tout le premier mot (221) ; a brief mos (440) ; de mot a/en mot : exactement, textuellement (273, 440).

MOVABLE, *adj.* : versatile, inconstant (210). À rapprocher de muable.

MU, *adj.* : muet (184, 282\*, 332, 378) ; qui n'est pas doté de la parole (bestes mues, 288).

MUABLE, *adj.* : en parlant d'une personne ou du cœur, versatile, inconstant (218, 305). À rapprocher de movable.

- MUCIER, *inf.* (202\*); *p.p.* mucié (445), muchie (415) • *v. tr.* : cacher (445)  
 • *v. pron.* : être caché, se cacher (202).
- MUETE, *s. f.* : mouvement ds estre en muete, et l'autre de ses mains estoit tous jours en muete : et son autre main était toujours en mouvement (62).
- MUI, *CRP* muis, *s. m.* : muid, mesure de capacité, pour un liquide (sang, 347), pour du pain et du vin (407).
- [MURER], *p.p.* muree (66 x2) • *p.p. empl. comme adj.* : entouré de murailles, fortifié.
- MUSART, *s. m.* : niais, sot (126).
- [MUSER], *pst indic.* muse (190) • *v. intr.* : observer avec attention.
- [MURTRIR], *p.p.* murtri (428, 436, 454) • *v. tr.* : assassiner.
- NAGIER, *inf.* (63, 286, 306 x3, 446); *p.s.* nagierent (10, 24, 26); *fut.* najerai (286 x2) • *v. tr.* : parcourir en bateau (63) • *v. intr.* : faire voile, naviguer (10, 24, 26, 446); *nager* (286, 306 x 3).
- NATUREL, *adj.* : de naissance, inné (91), sens naturel : bon sens (considéré comme inné, 280); conforme à la nature des choses (238); légitime ? (honneur naturelle, 91, à rapprocher de l'expression seigneur naturel, seigneur légitime).
- NAUTONNIER, *s. m.* : marin (130). SC le remplacent par maron(n)ier.
- NAVIE, *s. m. et f.* : au *sg.*, collectif, flotte, *s. f.* (28, 85, 110, 112, 132, 264, 303, 395, 415, 431, 441x2, 462, 463, 465) et *m.* (et vous demourés au navie, 28; 85, li nombres des barons et du navie de Grece, 118; 465); genre non déterminable (91, 101, 111, 119, 123, 178, 191, 394x2); au *pl.*, même sens (29, 109x2). Les deux genres sont attestés ds le TL. SC le passent très souvent au pluriel, parfois en glose (avec toute sa navie ou navies, 463).
- NEVEU, *CSS* niés, niéz, *s. m.* : neveu (8, 34, 159 x2, 205, 226 x2) mais aussi petit-fils (445, 448, 454, 455), arrière-petit-fils, descendant (447).
- NIECE, *s. f.* : descendante (nieces Dardanus, 210).
- NOËR, *inf.* (286 x2); *p. pst* noant (420) • *v. intr.* : nager (à côté de nagier).
- NOIS, *s. f.* : neige (355).
- NORRETURE, *s. f.* : enfants (77).
- NOUBLI, noubri, numbri, *s. m.* : nombril, d'où milieu du corps (188, 205, 106); numbri de mer, en parlant de Charybde et Scylla, point de rencontre de courants marins, tourbillons (439).

NOURRIR, *inf.* (52, 91, 341, 413, 455), *norir* (407); *pst indic.* *norrisent* (352 x2); *p.s.* *nourri* (46); *subj. impft* *nourist* (428); *p.p.* *nourri(s)* (34, 172, 359, 462), *nourrie* (219), *norrie* (218, 364) • *v. tr.* *élever (un enfant)* (34, 46, 52, 91, 218, 341, 352, 359, 364, 407, 413, 428, 455, 462; *nés et nourris de Troie : nés et élevés à Troie, 172, et 219).*

*numbri, voir noubli.*

OBEÏSSANT, *adj.*, *obeïssant a qq ch : soumis à qq ch (202 x2), qui se plie à (1).*

*oirre, voir erre.*

*ols, voir ost.*

ONICHE, *onicle, subst. : variété d'agate (92\*, 233).*

*onneur, voir honneur.*

OPHIANE, *s. f. : pierre précieuse (235). Il s'agit d'une déformation d'osiane (« obsidiane »), déjà présente chez Benoît.*

ORDENER, *inf.* (138, 186, 288, etc.); *impft* *ordenoit* (58); *p.s.* *ordena* (28, 31, 129, etc.), *ordenerent* (52, 101, 135, etc.); *p.p.* *ordené(s/z)* (7, 62, 66, 128 x3, etc.), *ordenee(s)* (124, 156, 186) • *v. tr. : mettre en ordre, d'où, en parlant de corps de troupes, ranger en ordre de bataille, organiser* (28, 31, 129, etc.), *estre ordené a + inf. : être établi pour* (128, etc.); *établir, organiser, aménager* (par art de ingromance estoit fait et ordené, 62, *passim*), – *qq ch pour qqn : Si li ordena et fist une tel trahison* (421); *concevoir, mettre au point* (si ont pourparlé et ordené toute la somme du fet, 383, et 392, 393); *décider, prescrire qq ch* (124), – *de + inf.* (101), + *prop. inf.* (52) • *v. pron. : se ranger (pour des troupes, 135, etc.)*<sup>27</sup>.

ORDURE, *s. : souillure, péché* (264); *imperfection ?* (col [...] sans fronche et sans rue et sans ordure, 93).

[ORFRESIER], *au p.p.* *orfresié : garni d'orfois, de broderies* (91).

ORFROIS, *subst. : broderie employée en bordure, tissu orné de ces bordures* (91).

ORLLE, *s. m. : bordure* (218).

OSÉ, *p.p. en emploi adj. : audacieux, hardi* (218).

<sup>27</sup> La forme du verbe entraîne quelques erreurs ds R, que ne présentent pas les mss de contrôle. On relève ainsi *ordenenéné* (129), *ordaine* (308) et, peut-être par confusion avec *o(u)rdir* (< \*ordiri), *orderent* (127, 151, 259), *ordé* (393).

- OST, ols (274)<sup>28</sup>, s. m. et f. : *armée* (passim).
- OSTOIER, inf. (41) • v. intr. : *faire la guerre, guerroyer*.
- OURLÉ, p.p. : *bordé de* (255).
- OUTREEMENT, adv. : *complètement* (460), *tout à fait, vraiment* (305, 359).
- OUVRER, inf. (120, 257) ; p.s. ouvrent (202), ovrerent (144, 364) ; cond. ouverroient (123) • v. tr. ind., en const. absolue : *opérer, agir* (120, 144, 190, 202, 364) ; – par qq ch : *selon, suivant qq ch* (123), – par qq ch a qq ch : *agir suivant/selon qq ch pour qq ch* (que nous puissions ouvrir par nostre honneur et a nostre profit : *que nous puissions agir selon notre honneur et dans notre intérêt*, 257) • au p.p. : *travaillé, façonné, brodé* (de qq ch) (64, 97, 144, 180, 198, 202, 254, 458).
- PAILE, s. m. : *perle* (92). Paile est aussi une forme de paille.
- PAILLE, paile, s. m. : *riche étoffe, tapisserie* (89, 97, 263, 396).
- PAIS, ds fere pais (à qqn/avec qqn) : *se réconcilier* (avec qqn), 448 ; *faire la paix* (avec qqn), passim ; avoir pais (a qqn/envers qqn/avec qqn), 125, 178, 316, 368, 369, 377, etc. : *Après font grans prieres que Helaine eüst sa pais avec son mari* (383) ; tenir pais : *respecter les accords de paix* (385), – a qqn, avec qqn (317), tenir qqn en pais (Constantin [...] lonc temps les tint en pais, 3).
- PALIS, s. m. : *pieu pointu, palissade formée de ces pieus* (106, 285).
- PARÇONNIER, adj. : *associé à, qui prend part à* (388, estre parçonniier a qq ch avec qqn, 423) • s. m. ds parçonniier du regne (426) : *cohéritier*.
- PARCREÛ, p.p. de [parcroistre], en emploi adj. : *parvenu à son terme de croissance, à l'âge adulte* (40, 46, 91 x3, 455).
- PARDON, s. m. ds querir pardon a qqn : *demande pardon a qqn* (432) ; fere pardon a qqn : *pardonne à qqn* (450).
- PARFIN, s. f. ds a la parfin : *finalemeut, à la fin* (175, 401, 431, 437).
- PARFINIR, inf. (364) ; fut. parfinerons (390) • v. tr. : *achever, mener* (complètement) à son terme (364, 390).
- PARHURTER, inf. en emploi susbt., ds au parhurter : *au moment où les lances se heurtent* (357, 361).
- PARLIER, s. m. : *orateur, personne éloquente* (biaus parliers, 114). P<sup>1</sup>SC le remplacent par parleur.

---

<sup>28</sup> La graphie est relevée ds G, « ost ».

- [PARLIRE], *pst subj.* parluises (202); *impft subj.* parleüsses (109) • *v. tr.* : lire entièrement, jusqu'au bout (109).
- PAROLE, *s. f. ds fere grans paroles* : faire de longs discours, 25; tenir parole de qq ch : parler de qq ch (220); la parole demora ensint : les discussions en restèrent là (257); a pou/pau de paroles : brièvement, en peu de mots (159, 224); grosses paroles : propos insolents, injures (185, 225, 370, 406); fiere parole, voir fier.
- [PARSIVRE], *p.p.* parsuie (278) • *v. tr. d.* : poursuivre, continuer (tout avant doit estre l'uevre parsuie).
- PARTIR, *v. tr.* : diviser, partager qq ch (204), fendre, séparer des combattants (317); au *p.p.*, inégal (mes li jeux fu trop mal partis, mais leurs chances étaient très inégales, 316), avoir gieus partis (de II perils m'avés estranges gieus partis : vous me présentez entre deux risques une pénible alternative, 329) • *v. intr.* : pour le cœur, se fendre (245, 252, 247 x2); partir a qq ch : avoir part à qq ch, prendre part à qq ch (104).
- PAS, *s. m.* : difficulté, obstacle (439).
- pau, voir pou.
- [PEÇOIER], *p.s.* peçoaia (194, 226, 361, 364), pieçoaia (363) • *v. intr.* : en parlant d'une lance, se briser, être mis en pièces (194, 226, 361, 363, 364). SC glosent le terme par voula en pieces (361) et le remplacent sinon par rompy (194), ploya (226), brisa (363), et voula en pieces (364).
- PEDOIRE, *subst.* : variété de pierre précieuse. Le G la rapproche de pederotte, c'est-à-dire l'opale (255).
- peiour, voir pieur.
- PELNE, voir penne<sup>1</sup>.
- PENABLE, *adj.* : capable (185, 257), – a qq ch : habile à, endurci à (car Deïphebus estoit mout fors et penables as armes, 115).
- PENNE<sup>1</sup>, pelne, *s.* : étoffe de soie, draps, tissu (263), doublure d'un manteau (218).
- PENNE<sup>2</sup>, *s. f.* : plume (pour écrire, 319).
- PENSER, pensser, ds penser qq ch a + *inf.* : réfléchir à une action avant de l'accomplir, envisager de, s'occuper de (pour quoi il nous couvient trives requerre si que nous penssons ceste pestillence a delivrer, 212).
- PENSIER, *s. m.* : préoccupation, réflexion (234, 240, 274).
- PER, *adj.* : égal, équivalent (130, 306).
- PERCEÏS, *s. m.* : fait de percer (pour des épées) et d'être percé (pour des écus), 235.

PERIR, *v. intr.* avec parfois le sens spécialisé de faire naufrage (les premières nées perirent toutes, 425; au p.p., 190, 306).

[PERS], *au fém. persse, adj.* : bleu tirant sur le violet (197).

PERSECUTER, *inf.* (91); *p.s.* persecuita (91) • *v. tr. d.* : poursuivre qqn sans relâche.

PESME, *adj.* : très mauvais, extrêmement fâcheux (37, 59, 109, 133, 165, 187, 250, 251 x2, 288, 290, 311, 344, 347, 356, 364, 367, 396).

PHALAISE, *s. f.* : falaise (425, 445).

[PICENART], *CRP* picenars, *s. m.* : soldat armé d'une pique, piquier (128).

*Le mot est attesté dans les dictionnaires sous des formes en pique-* (TL, DEAFpré, FEW, XVI, 622a, G, DMF) *à partir de 1384 ds des textes liés à la cour de Bourgogne. Il est propre à Prose 5.*

PIEÇA, *adv.* : il y a longtemps (190, 202, 310).

piece, *ds a chief de piece, voir chief.*

PIECHEÏS, *s. m.* : bris (de lance), 361. *La forme majoritaire est peceieïz ds le texte critique de Benoît. Les graphies en pie- sont à rapprocher des formes du verbe de la même famille [peçoier].*

PIEUR, peiour, *adj. au comp.* : pire, plus mauvais (198, 347) *ds avoir le pieur* (de qq ch) : avoir le dessous (dans la bataille, 138, 205, 302); donner le pieur a qqn (se aventure leur donnast le pieur : au cas où ils auraient le dessous, 26). *Le DMF et le Dictionnaire des locutions en moyen français signalent l'expression donner du pire a qqn (vouer qqn à la défaite) qui en est très proche.*

PIS, *adj.* *ds avoir pis* : souffrir davantage (220); *ferre pis a qqn* : faire davantage de mal à qqn (130, 184); *estre pis* : être pire (438); *de pis* : pire (que il ne me soit de pis : qu'il ne m'arrive plus mauvaise chose, 20; face vers nous du pis que il puet, 75).

PIZ, pis, *s. m.* : poitrine (282, 440), le gros du/del piz (226, 228, 344).

[PLAIER], *p.p.* plaïe (190) • *v. tr., au p.p.* : blessé.

PLAIGE, *subst.* : garantie, caution *ds donner qq ch en plaige que* : donner qq ch en garantie que (190).

PLAIN, *adj.* (d'un terrain) : uni, plat (352).

PLAISIR, *s. m.* : volonté (100, 139, 220, 296, 330); *ferre tout son plaisir* : agir à sa guise, faire ce que l'on veut (23, 329); *ferre le plaisir de qqn* : satisfaire la volonté de qqn, suivre sa volonté (21, 100, 176, 305, 329, 385); *ferre son plaisir de qq ch* : utiliser qq ch à sa guise, d'où maîtriser (qui des armes puisse faire son plaisir si comme il faisoit, 115), *ferre tout*

son plaisir de *qqn* : *disposer à son gré de qqn, faire ce que l'on en veut* (246); à votre plaisir : *à votre gré, comme vous le souhaitez* (21, 94, 204, et 311).

PLAIT, plet, *s. m.* : *paroles, discours* (92, que vous feroie je lonc plait ? : *pourquoi m'étendrais-je davantage ?*, 361) • *paroles vives, voire querelle, débat* (126, 378, laissier ester tel plait : *arrêter tel débat, telle querelle*, 126, 244); ne fere autre plait : *ne pas discuter davantage* (367), ne tenir autre plait : *ne pas parler davantage* (272), ne tenir nul plait de chose que : *ne pas tenir compte de ce que* (243) • *querelle, procès* (430, bastir un plet, 241; metre *qqn* en plait (de *qq ch*) : *questionner qqn, demander raison à qqn de qq ch*, 437); *procès, science judiciaire* (mout savoit de plet et de lois, 114) • *convention, accord* (299, 385) • *situation, état* (291).

[PLENTEÏF], *fém. plenteïve, adj.* : *fertile* (1, 84). SC le remplacent par *planteureux*; P<sup>1</sup> également en 1.

PLENTEÛREUS, *adj.* : *fertile, abondant* (4, 417), – de *qq ch* : *en qq ch* (264).

PLEUREUS, *adj.* : *en larmes* (379), pleureus pour *qqn* : *en larmes pour qqn, s'affligeant pour qqn* (267).

PLEVINE, *s. f.* : *engagement* (190).

PLEVIR, *inf.* (217); *p.s. plevi* (13, 399), *plevirent* (376); *p.p. plevi* (372), *plevie* (212) • *v. tr., plevir qq ch* : *garantir qq ch* (399), *s'engager à faire qq ch par serment* (212, 217, 376), *plevir a qqn que* : *jurer à qqn que, s'engager par serment envers qqn à ce que* (13) • *v. pron.* : *se promettre mutuellement* (376).

PLUSEURS, *adj.* *encore utilisé parfois comme un comparatif (dans son sens étymologique)* : *plus nombreux que* (*pluseurs estoient ceuls qui ne le voloient que li autres*, 402); *li pluseur* : *la plupart, la majorité* (103, 124, 212, 226, 238 x2 250, 257, 279, 281, 324, 410).

POËTE, *s. m.* : *suivant l'étymologie du subst., celui qui fabrique, notamment grâce aux arts magiques* (218, 233) • *devin, dignitaire religieux* (210; tuit li poëte et li evesque, 254). *Le terme désigne aussi au pl. les auteurs qui font autorité* (42, 133, 306, 398).

POIL, poill, *s. m.* : *cheveux, poil en parlant des hommes* (93) *ou pelage en parlant d'animaux* (206) *mais ici (il veoit une beste de tel poil que nulle fourme humaine ne pooit estre, 455) signifie plutôt « apparence générale » comme semble l'indiquer la glose de C : « une beste de tel semblance et de tel poil ».*

[POINDRE], *pst indic.* point (32, 197, 259), poignent (282); *p.s.* point (153, 162, 208, 285), poindrent (162); *p.p.* pointe (266); *p. pst* poignant (137, 138, 164), poignant (158) • *v. tr* : piquer, donc graver (au *p.p.* 266); éperonner son cheval (32, 208); *p. ext.*, poindre vers/encontre/-contre *qqn* : se précipiter sur *qqn*, charger *qqn* (153, 162, 197, 259, 282, 285); poindre *qq part* : se précipiter (162); venir poignant : galoper, se précipiter (137, 138, 158, 164), voir aussi [apoinde].

POINDRE, *inf. en emploi subt. m.* : attaque (à cheval), 244.

POINTE, *s. f.* : assaut, charge ds a celle pointe (228). Voir aussi empainte. pointe, *p.p. fém. de* [poindre], voir ce verbe.

POINTURE, *s. f.* : car elles les retenoient plus pour ce que es dés quarrés venoient d'aventure une pointure ou autre (67). *Ds le contexte du jeu de dés, ce mot est sans doute à rapprocher de point qui figure dans la suite du § : marque faite sur les faces des dés, d'où valeur attribuée à chacune des faces.*

POIS, *s. m.*, toujours ds la loc. *s(e)ur mon/ton/son pois* : malgré moi/toi/lui (92, 263, 374, 411; si ne le fais pas de bon gré, mes sus mon pois, 307).

POITRAL, *s. m.* : partie du harnais qui se met sur la poitrine du cheval (188); d'après le FEW (VIII, « pectoralis ») le terme dans le sens de « région antérieure de la poitrine du cheval » n'apparaît qu'en français classique.

POOIR, *s. m. puissance ds fere* (tout) son pooir (de + *inf.*) : faire tout son possible, faire de son mieux pour que (17, 68, 132, 189, 199, 215, 216, 226, 277, 290, 376); – que + *subj.* (328); a (tout) son pooir : de son mieux, autant qu'il peut (100, 121, 135, 224, 239, 257 x2, 328, 334, 341, 424, 442).

PORT, *s. m.*, en particulier rivage (133), notamment ds venir au port (133), courrir au port (133), arriver au port (134), prendre port (135, 137).

PORTER, lorsque *v. tr. d. avec un régime désignant une chose abstraite* : avoir en soi, contenir, renfermer (je pourpens chascun jour de fere vostre vie finer par mes mains ou je port vostre mort, 215).

PORTEÛRE, *s. f.* : progéniture ([...] vos biaux fils qui si estoient preu et vaillant que onques dame ne fist telle porteüre, 347).

POSTEÏF, *adj.* : puissant (209); être posteïf de + *inf.* : maîtriser (qui tous estoient posteïs d'armes porter : qui étaient tous maîtres dans le manieement des armes, 58). SC le remplacent par puissant.

- POU, poi, pau *ds la loc. conj.* par un pou que, par pou que, a pou que : *il s'en faut de peu que* (passim).
- [POURFORCIER], *p.p.* pourforcie (210) • *v. tr. ind.*, estre pourforcie a + *inf.* : être contraint à faire qq ch.
- [POURGITER], *p.p.* pourgités (106) • *v. tr.* : crépir (un mur).
- [POUROFFRIR (SOI)], *p.s.* se pouroffri (434) • *v. pron.*, soi pouroffrir (a qqn de + *inf.*) : offrir avec empressement (à qqn de faire qq ch).
- POURVEOIR, *inf.* (268) ; *ind. pst* pourvoient (299) ; *imp.* te pourvoie (367), *fut.* pourvoierons (94) ; *p.p.* pourveü (138) • *v. tr. d.* : prévoir qq ch (299) ; procurer qq ch (138), qq ch à qqn (94) • *en emploi abs.*, prendre ses dispositions, faire le nécessaire (268) • *v. pron.*, soi pourveoir comment + *int. ind.*, examiner comment (367).
- POURVOIANCE, *s. f.* : sagesse divine (299).
- PRASME, *s. m.* : prase (quartz vert obscur), 233.
- PRESSE, *s. f.* : au *sg.*, foule considérable, notamment mêlée des guerriers dans une bataille (31, 34, 155, etc.) • au *pl.*, formations serrées des combattants (134, 136, 156, etc.).
- PREU, prou, *s. m.* : profit, avantage (368), – de qqn (295, 348) ; fere preu : tirer profit (106), fere preu a qqn : faire du bien à qqn (202) ; a nous sera preu (392) ; a mon preu, à mon avantage (109).
- PREUVE, *s. f.* : preuve, démonstration (estre a cele preuve : être présent lors de la démonstration, en faire partie, 78).
- [PRIMAT\*], CRP primas, *s.m.*, personne au statut social de premier plan (avec notamment un rôle militaire), 84.
- PRIS, *s. m.* : récompense donnée au meilleur chevalier à l'issue d'un combat (52, 178, 193, etc.), au *fig.* gloire qui revient au vainqueur d'un combat (*p. ex.* emporter le pris sus tous, 426) ; *p. ext.* valeur, réputation (conquise par les armes), 6, 8, 92, 129, etc. (car de vaillant pris surmontoit tous les homes, 115) ; valeur matérielle, pécuniaire (92, 188, 218, etc.).
- PRISON, *s. m.* : détention, lieu de détention (passim) ; *ds le langage amoureux*, se metre en la prison de qqn (20) • prisonnier (156, 157x2, 285, 309 x2) ; emmener qqn prison (357).
- PRIVÉ, *adj.* : pour une personne, proche, intime (268, 410), en *emploi subst.* (279, 347) • pour un animal, apprivoisé, dompté (22) ; a privé : en privé, dans l'intimité (67).
- PROCHAIN, *s. m.* : parent (430).

PROCHAIN, *adj.* : *proche* (139, 286, 355, 377, 386); *apparenté* (il est si prochain de sa char : *il est si proche parent de lui*, 448).

PROMETEEUR, *s. m.* : *celui qui promet qq ch, faiseur de promesses* (210).

PRONUNCIER, *inf.* (319); *p.p.* pronuncie (397) • *v. tr. d.* : *formuler, énoncer* (319); *annoncer* (Cassandra la devine connoist la destinee que elle a tant pronuncie, 397).

prou, *voir* preu.

PROUVER, *en const. intr.* : *tâter, sonder* (Herculés tastant et prouvant en pluseurs lieus ne pout trouver gué, 40). P<sup>1</sup> SC utilisent essayer.

PUI (CRP puis), *s. m.* : *montagne* (350, 351).

QUARTELETE, *s. f.* : *billet, petit morceau (ici de parchemin, 92)*. SC le remplacent par cedula.

QUENIVET, *s. m.* : *petit canif (pour tailler une plume, 319)*.

QUITEMENT, *adv.* : *entièrement* (372, 376); *sans restriction, sans contestation* (406).

RAANCLE, *subst.* : *maladie de peau ds bouche de raancla* (92). L'expression n'est pas attestée.

racuillir, *voir* recuillir.

RAFAITIER, *inf.* (428, 431) • *v. tr.* : *réparer, ici toujours des navires*. P<sup>1</sup>C le remplacent par rapareillier.

RAIER, *inf.* (205, 423); *pst indic.* raie (P3 184), rai (195); *impft* raoit (196) • *v. intr.* : *pour le sang, couler* (195, 196, 205); *pour la lune, rayonner, luire* (205, 423). SC ne le conservent que lorsqu'il s'agit de la lune; ils utilisent sinon couler (195, 205) et courir (196).

RAMPONER, *inf.* (295); *p.s.* ramponerent (125); *impft* rampornoit (194); *p. pst* ramponant (153) • *v. tr.* : *railler avec aigreur, tourner en dérision, réprimander, insulter* (125, 153, 194, 295).

RANDON, *s. m.* ds a grans randons : *en abondance* (396).

[RAPENSER (SOI)], *impft* se rapensoit (20) • *v. pron.* : *se raviser*.

[RASSEMBLER], *p.s.* rassemblerent (311, 312, 323, 342); *p.p.* reassemblee (153) • *au passif* : *ains que la chevalerie fust reassemblee sus lui : avant qu'il ne fut à nouveau aux prises avec les chevaliers, 153* • *v. pron.*, soi rassembler a la bataille : *retourner à la bataille, commencer une nouvelle bataille* (311, 312, 323, 343).

- [RAÜNER (SOI)], *p.p.* raüiné (128) • *v. pron.*, soi raüner ensemble : *s'assembler, se mettre ensemble, se joindre ensemble.*
- RAVIR, *inf.* (95, 109); *p.s.* ravis (363), ravi (91 x2, 96, 109, 202, 210, 367), ravirent (34, 91, 202); *p.p.* ravi (111), ravie(s) (41, 91, 109 x2, 111, 124, 202, 210 x3, 263 x3, 437, 452 x3) • *v. tr.* : *enlever qqn* (34, 91 x3, 95, 96, 109 x3, 202 x2, 210, 263, 367) • *au passif* (41, 109 x2, 202, 210 x3, 263 x3, 437, 452 x2); *estre ravi es ciels* : *être emporté aux cieus, devenir un dieu* (111).
- RAVISSEMENT, ravisement, *s. m.* : *enlèvement par la force, rapt* (42, 210 x2).
- [RAVOIR], *p.s.* ra (155) : *auxiliaire avoir avec préfixe itératif.*
- [reassembler], *voir* [rassembler].
- [REBOURSER], *p.p.* reboursé (62) • *v. tr.* : *relever, retrousser.*
- [REBUTER], *p.p.* rebutée (210) • *au passif* : *être chassé, écarté (de qqn).*
- RECERCELÉ, *adj.* : *bouclé (en parlant des cheveux), 111*; *menus recerclés, à boucles petites et serrées* (92, 111, 114).
- RECLAMOR, *subst.* : *plainte, réclamation* (Crisés en fist itel reclamor as dieus, 407). *Le Roman de Troie utilisait clamor* (v. 26 942).
- RECOUVRER, *inf.* (238, 285, 305, 428, 429); *pst indic.* recuevre (205, 290); *p.s.* recouvrerent (205, 229), recovererent (170, 362); *p.p.* recouvré (174, 248), recovré (356, 361), recouvrée (245) • *v. tr.* : *recupérer qq ch* (428, 429; *qui pert son pris, a tart le recuevre, 290*); *réparer, restaurer qq ch* (305); *recevoir en retour* (238); *trouver à nouveau* (361); *au passif* : *compensé, restauré, rétabli* (245, 255); *recouvrer place* : *reconquérir militairement* (205, 229); *recouvrer le coup* : *se ressaisir pour frapper à nouveau* (205); *recouvrer ses efforts* : *reprendre force, vigueur* (170); *recouvrer qq part* : *regagner un lieu* (les nés sont ja toutes arses si que vous n'i porrés recouvrer, 285); *recouvrer qqn* : *secourir, sauver qqn* (248, 174, 356, 362).
- RECOUVRIER, recouvrer, *inf. subst. m.* : *recours, remède ds sans (nul) recouvrier* (205, 300, 354).
- RECREANT, *adj.* (*p. pst de* [recroire]) : *vaincu* (240); *estre recreans clamés et vaincus, 297*, *d'où vil, lâche* (285 x2) • *subst.* : *lâche* (290).
- RECREÛE, *s. f.* : *retraite ds corner la recreüe* (244).
- [RECROIRE], *impft* se croit (277); *p.p.* recreüs (230) • *v. pron.* : *renoncer à combattre* (277); *p.p. en emploi adj.* : *lassé, épuisé (qui ne fust las et recreüs, 230).*

- RECUEILLIR, *inf.* (319), *racueillir* (172); *pst indic.* *recueillent* (173, 430); *p.s.* *recueillirent* (133, 356, 417, 428); *impft* *recuilloit* (234); *p.p.* *recuillis* (425, 311, 430) • *v. tr.* : *recevoir, accueillir* (311, 417, 425, 428, 430 *x2*), *d'où, dans un contexte militaire, recevoir un assaut* (133, 173, 356); *rattraper* (234); *rassembler, recueillir* (*recueillir les membres, 319*), *rassembler, réunir* (*des troupes, racueillir sa gent entour lui, 172*).
- [REFLAMBOIER], *pst indic.* *reflamboie* (233) • *v. intr.* : *flamboyer, resplendir*.
- [REFRESCHISSEMENT], *s. m.* : *ravitaillement et/ou repos* (*come ceuls qui desirant estoient des refreschissemens de terre, 10*).
- REFUIS, *s. m.* : *au fig. refuge, asile* (384). *Le terme vient de Benoît* (*refuiz, v. 25 408*).
- REFUJE, *s. m.* : *au fig., refuge, celui auprès de qui on cherche protection et secours* (240).
- REGART, *reguart, s. m. sens moderne* (266, 267); *fait de regarder* (238, 280); *aspect, apparence* (93); *attention, considération, d'où avoir regart de qqn : se préoccuper de qqn* (423); *prendre regart de qqn : prendre soin de qqn* (395) • *loc. prép., au regart de qqn : en comparaison de, par rapport à qqn* (115, 202).
- REGNE<sup>1</sup>, *s. m.* : *royaume* (*passim*).
- REGNE<sup>2</sup>, *resne* (187), *s. m.* : *rêne du cheval, au sg.* (195, 218) *et au pl.* (187, 228, 243).
- [REGRATIER], *p.s.* *regratia* (24) • *v. tr.* : *remercier*.
- [REJOINDRE (SOI)], *p.s.* *se rejonstrent* (172) • *v. pron., se rejoindre ensemble : se rassembler. Sur le radical -jon-, voir n. en 170.1*.
- REJOVENIR, *inf.* (38); *p.s.* *rejoveni* (38); *p.p.* *rejovenis* (38) • *v. tr. d.* : *rajeunir qqn*.
- REMANOIR, *inf.* (241, 295, 299, 321, 356, 364, 370, 423, 430, 445), *remaindre* (184); *pst indic.* *remaint* (23, 305); *pst subj.* *remaigne* (20, 106, 168, 228, 291, 306, 354, 378), *remagne* (347); *impft* *remanoient* (67); *p.s.* *remainst* (84, 150, 177, 192, 260, 313, 316, 364, 398, 415, 419), *remaist* (396), *remaindrent* (356), *remainstrent* (380); *fut.* *remaindra* (28, 184, 241, 269, 270, 375, 444), *remaindront* (130, 415), *remaindrés* (243); *cond.* *remaindroit* (286); *impft subj.* *remainsist* (241); *p.p.* *remains* (431), *remais(s)(e)* (305, 431, 437, 462), *remés* (240, 285, 325, 368, 436, 445) • *v. intr.* : *rester* (23, 28, 67, 106, 177, etc.); *en rester là, s'arrêter* (84, 228, 270, 291, etc.); *pour quoi l'estrif remaindra, 375*;

et ja autrement ne remaindra que il ne les occie : *et il n'aura de cesse avant de les avoir tués, 408*); remanoir ensi : *en rester là (20, 407, 416)*  
 • *tournure impersonnelle* : il n'i remainst + *subst./rel. au subj.* (car i n'i remaist qui soit atains qui puisse de la mort eschaper, 396; *et 313, 398*) • *v. tr. d.* : *arrêter, faire arrêter qq ch (321)* • *v. tr. ind.* : remanoir a *qqn (en parlant d'une chose)* : être obtenu après contestation (407), notamment en parlant du champ de bataille (364); remanoir + *adj.* : *se retrouver + adj. (130, 150, 168, 184, etc.)* • *v. pron.* : *en rester là (423)*  
 • *inf. subst.* : *le fait de rester (401)*.

REMEMBRABLE, *adj.*, remembrable de *qq ch* : *qui se souvient de (440)*.

REMUEMENT, *s. m.* : *changement, renouvellement (241)*.

REMUER, *v. tr. d.*, des conrois : *repousser, chasser (174, 227, 228, 245, 285, 300, 316, 317 x2, 357; au passif, 357); changer, renouveler (au passif, 264); déplacer, bouger (au passif, 284); agiter, troubler (95), d'où au p.p. : troublé, bouleversé (est si remué de son estre, 267); estre remué de corage : changer plusieurs fois d'avis (289)* • *v. pron. de sens réciproque* : *se repousser, se chasser mutuellement (288); s'agiter (46)*.

RENDRE, *ds rendre qqn + att. de l'objet* : *faire devenir qqn qq ch (l'en ne trouva onques homme ne beste ne giant qui le peüst rendre vaincu, 40)*.

RENOIÉ, *p.p. en emploi subst.* : *renégat, félon (328, 398)*.

RENVOISIÉ, *adj.* : *charmant, séduisant (219)*. Le terme, attesté le plus souvent avec le sens de « joyeux », vient de Prose 1 (envo(i)siéz, § 144). SC le remplacent par renomméz.

REPAIRE, *s. m.* : *demeure (457), pour une bête sauvage, tannière (109)*.

REPAIRIER, *inf. (351, 453), reparier (294); impft reparoit (441), reparoient (424); p.s. repaïra (274, 359, 387); subj. impft repairast (121); p.p. repaïrié(s/z) (229, 265, 360, 425, 440)* • *en tourn. impers.* : *habiter (ou il reparoit une gent, 441)* • *v. intr.* : *revenir (274; repaïrier arriere, 265)*  
 • *v. tr. ind.* : *revenir (de) (219, 453), revenir, retourner à/en (121, 351, 360, 387)* • *en emploi abs.* : *retourner chez soi (425, 440)* • *v. pron.* : *s'(en) repaïrier, s'en retourner (294, 424)*.

REPAIRIER, *inf. en emploi subt.* : *retour (336)*.

[REPOOIR], *impft repooient (209)* • *v. tr. ds repooir avoir qqn* : *obtenir qqn en retour, le préfixe re- étant agglutiné à pooir et non à avoir (mout leur seroit bien avenu se il le repooient avoir pour Thoas qui est pris, 209)*. P<sup>1</sup> déplace le préfixe (pooient ravoir), SC suppriment le *v.*

- [REPOSER (SOI)], *var. de SC* • *v. pron.*, *soi reposer de + inf. : renoncer à (25)*.
- repost, repos, *voir* repus.
- REPRENDRE, *inf. (268)*; *pst subj.* *reprengne (228)*; *impft* *reprenoient (138)*; *cond.* *reprendroie (268)* • *v. tr. : retrouver (si reprenoient cuer et hardement, 138)*; *reprendre arriere : reprendre qq ch, le récupérer (228)*; *reprendre qqn de qq ch : blâmer qqn de qq ch.*
- REPRENEEUR, *s. m. : celui qui blâme, qui réprimande (- de qq ch, 210)*.
- REPUS (332, 382), *repos (299)*, *fém.* *repostes (266)*, *p.p. de [repondre] : caché (266, 332)*; *estre repos a qqn : être caché, mystérieux, sibyllin pour qqn (299)* • *loc. en repus : en cachette (382)*.
- REQUERRE, *ds* *requerre qqn de bataille, voir* bataille.
- REQUEUS, *p.p. de [rescoudre] (156)*, *à côté de* *rescous*.
- RERE, *inf. (412)* • *v. tr. : raser*.
- [RERETOURNER], *p.s.* *reretournerent (391)* • *v. intr. : repartir, revenir (à son endroit de départ)*. *La forme renforcée de retourner n'est pas attestée; sur le même principe le FEW signale, en fr. mod., se renretourner à côté d'enretourner (XIII, « tornare »)*.
- RESBAUDIR, *inf. (105)*; *impft* *resbaudissoit (105)*; *p.p.* *resbaudi (98, 317)* • *v. intr. : se réjouir (105)* • *v. pron. : se réjouir (98, 105, 317)*.
- [RESPASSER], *au passif : être guéri (guaris et respassés, 237, 240, 250, 304, 322)*. *SC le suppriment sauf en 304 où ils le remplacent par sains*.
- RESPLENDOR, *resplendeur, s. f. : éclat, splendeur (198, 226)*.
- RESPONS, *s. m. : réponse ds fere son respons a qqn : répondre (verbalement) à qqn (363)*, *mander respons de qq ch : répondre (par écrit) à propos de qq ch (210)*, *rendre respons a qqn : répondre, donner son avis en réponse (212)*; *de biaux respons : spirituel? (57)*; *le subst. est très majoritairement utilisé dans un contexte religieux, et avec le sens précis, au sg. et au pl., de réponses des dieux, oracles (120, 123, 340, 341, 439, devins respons, 299)*, *avoir respons : recevoir la réponse d'un oracle (439)*. *SC le conservent (57, 299, 439 x2), mais le remplacent aussi par response (120, 123, 210, 212, 341), par le v. répondre (363), ou le glosent en respons ou response (340)*.
- RESORTIR, *inf. (159, 208, 229, 244, 285, 288, 317, 349, 356, 364)*; *impft* *resortissoit (32, 235)*; *p.s.* *se resortirent (248, 425)* • *v. intr. : rebondir, contre le mur (32), en sa main (235); reculer (364), en particulier ds une const. factitive : fere ressortir qqn (208, 229, 244, 285, 288, 356)*,

- sur *qqn* (159), as chans (317), es heberges (349) • *v. pron.* : se reculer (425), se ressortir arriere (248).
- RESORTISSANT, *p. pst en emploi adj.* : doux, souple, moelleux ? (ressortissant et souave comme hermine, 92).
- RESTOREMENT, *s. m.* : rétablissement, compensation, remplacement ds avoir restorement (375, 411).
- RESTORIER, *s. m.* : compensation, remplacement (en lui orent bon restorier du pere, 360).
- RESTRAINdre, *inf.* (175, 346); *pst indic.* restraints (363); *p.p.* restraints (92, 225) • *v. tr.* : en parlant de troupes, remettre en rangs serrés, resserrer (346, 363); d'une plaie, bander (175); au *p.p.*, des cheveux, liés, tenus étroitement (92, 225).
- [RETARGIER], *p.p.* retargie (263) • *v. tr. d.* : retarder, retenir *qqn.*
- [reüser], voir ruser.
- REVEL, *s. m.* : joie, réjouissance ds par grant revel : dans l'allégresse (48).  
P<sup>1</sup>SC utilisent deduit.
- [REVELER], *pst indic.* se revele (120) : *p.p.* reveléz (214) • *v. pron.*, se reveler contre *qqn* : se révolter contre *qqn* (120); au *p.p.* : révolté (Calchas, qui reveléz estoit de Troie : Calcas, qui avait trahi Troie, 214).
- [REVERTUER (SOI)], *p.s.* revertuerent (249) • *v. pron.* : reprendre courage, reprendre vigueur.
- [REVOLVER], *pst indic.* revolvent (440) • *v. tr.* : retourner (la terre).
- RIVE, *s. f.*, ds rive de la mer : rivage (184 x2).
- ROIDE, *adj.* : pour une rivière, rapide, impétueuse (40); pour une lance, ferme, solide, qui ne ploie pas (317).
- ROIDEMENT, *adv.* : impétueusement, vigoureusement, violemment (135, 137, 173, 194, 195x2, 246, 283, 445).
- [ROI], CRP rois, *subst.* : filets, rets (pour prendre du gibier, 109).
- ROIE, *s. f.* : sillon de terre (22, 24).
- ROISIAX, *subst. pl.* : filets (pour prendre du gibier, 109).
- ROMPRE, *inf.* (81, 319); *pst indic.* rompt (460), ront (161, 241), rompent (259, 362); *p.s.* rompi (109, 137, 153 x2, 160, 170, 172, 195, 204), rompirent (164, 168, 201, 424); *subj. impft* rompist (419) : *p.p.* rompu (170, 227), rompue(s) (133, 158, 160, 168, 171, 184, 188); *p.pst* rompant (155, 156, 167) • *v. intr.* : se briser (172, 419) • *v. tr.* : détruire (81, 201); en parlant de lances, heaumes, briser (133, 137, 153 x2, 158,

etc.) ; *en parlant des presses, fendre, séparer* (161, 241, 168 ; *aler rompant* (les presses), 155, 156, 167) ; *en parlant des cheveux, arracher* (si rompt ses cheveux et sa face : *et il s'arrache les cheveux et se déchire le visage*, 460 ; 109, 160, 241, 319) • *v. pron.* : *se briser* (424).

[ROOULER], *p.p.* rooulés (106) • *v. tr.* : *fourbir* (pour un haubert).

RUBIAUS (*ici au CRP fém.*), *adj.* : *rose, rouge* (92). *L'adj. n'est attesté que chez Villon* (DMF, « rubieux », Ballades en jargon, 130 ; FEW, X, « rubeus », 535–36).

RUBIN, *s. m.* : *rubis* (233, 357) à côté de *rubi* (sg) et *rubis* (pl.).

RUE, *subst.* : *ride, tache* ? (col [...] sans fronche et sans rue et sans ordure, 93).

RUISTE, *adj.* : *fort, violent* (par si ruiste vigueur, 187). P<sup>1</sup> le remplace par rude, SC par grant.

RUSER, *inf.* (169), *p.s.* reuserent (227) ; *p.p.* rusés (168) • *v. tr. d.* : *repousser qqn, le faire reculer* (168 ; – en sus, 169 ; – sus qq ch, 227).

RUSTEMENT, *adv.* : *vigoureusement, rudement, violemment* (156). P<sup>1</sup>SC le remplacent par rudement.

[SACHIER], *p.s.* sacha (20, 401), sachierent (316), sacherent (285) ; *p.p.* sachié, (245), sachie (345, 357, 420) • *v. tr. d.* : *tirer, retirer* (20, 245, 316, 345, 357, 420), sachier qq ch/qqn hors (285, 401).

[SAFFRER], *p.p.* saffrés (355) • *v. tr.*, au *p.p.* : *orné de pierres précieuses, d'or*.

SAGIETONNE\*, *s. f.* : *ornement creux* ? (92).

SAINTUAIRES, *s. m. pl* : *reliques* (386, 392).

SAMIT (*pl. samis*), *s. m.* : *étoffe de soie sergée* (90, 91, 97, 238).

sarcloil, *forme fléchie* sarcleus, voir cercleul.

SARDINE, sardina, sardines, *s. f.* : *Pierre précieuse, selon L. Constans sarde, agate rouge, distinguée ici de la sardoine, dont elle est une variété plus rouge* (233 x2, 255).

SARDOINE, sardoina, sardoine, *s. f.* : *Pierre précieuse, selon L. Constans agate jaune pâle ou jaune brunâtre* (92, 233).

SATIRIAU, satirau, *s. m.* : *satyre* (62x5, 109, 235).

[SAUTELER], *pst indic.* sautele (190) • *v. intr.* : *en parlant du cœur, palpiter, battre violemment* (li cuers me sautele) SC le remplacent par resjoist.

- SAUVAGE, *adj.* : *d'une personne, hostile (379), sauvage, cruelle (184), timide, qui se tient à l'écart du monde (221); d'un pays, étrange, extraordinaire (128); beste(s) sauvage(s) (109, 234, 319 x3, 335).*
- SAUVAGINE, *s. f., sg. à valeur collective* : *bêtes sauvages, gibier (237).*
- SAUVEMENT, *s. m.* : *vie sauve, salut (190).*
- SAUVEMENT, *adv.* : *de façon sûre, en gardant qqn sain et sauf (286); sans risque, en toute sécurité (263).*
- SEBELIN, *subst.* : *fourrure de zibeline (97).*
- SECOURS, *s. m.* : *aide, assistance (66, 68, 82, 84, etc.), metre qq ch en secours de qqn : fournir, mettre qq ch à la disposition de qqn (49); en particulier, troupe(s) de secours, renforts ds venir au secours de qqn (128, 353, 363), venir pour secours (128), fere secours a qqn (286), donner secours a qqn (364), sans nul secours : sans rescousse possible (250).*
- SECRÉ, *secret s. m.* : *secret (121, 269), projet secret (311, 384); li haut secré : les oracles (434); en secré (370).*
- [SEIGNEURIR], *p.p. seigneuris (190) • au passif : honoré ?*
- SEJOUR, *s.m.* : *fait de demeurer ds un lieu, d'où fere (grant) sejour : (beaucoup) s'attarder (132) • fait de rester inactif, de ne pas combattre (308, 317), d'où fere grant sejour : prendre beaucoup de repos (226 x2), avoir sejour : se reposer (230).*
- SEJOURNER, *demeurer qq part (passim); en emploi abs. : se reposer (103, 301, 304, 317 x2, 426), fere sejourner, en parlant de chevaux : faire se reposer (67); au p.p. : reposé, frais (107).*
- selourge, *voir sereurge.*
- SEMBLANCE, *s. f.* : *apparence (111, 286, 319, 455), forme, aspect (muee en diversse semblance, 452); estre de sa semblance : être fait à son image (338); en semblance de (255, 390, 393, 458), a la semblance de (61) : en forme de; II briés en II semblances : deux lettres de deux écritures différentes (422, l'expression vient du poème, v. 27 697).*
- SEMBLANT, *s. m.* : *apparence extérieure, physionimie (111), attitude (206); fere semblant : manifester par son apparence ses sentiments (279), fere semblant de + *inf.* : faire mine de, manifester l'intention de (si hardi qui semblant feïst de prendre le : assez hardi pour faire mine de l'arrêter, 423, et 61, 398, etc.), mais le sens mod. apparaît également (elle [...] fist grant semblant de dormir, 20), fere semblant que + *subst.* : feindre que (si fist [Ulysse] semblant qu'il n'en seüst riens, 422, et 378, 423, etc.); fere bel semblant : faire bonne mine, faire bon accueil (77); mous-*

trer semblant a *qqn* que : *montrer, faire voir* (247, 280, etc.), moustrés mauvés semblant (102); en semblant : *en apparence* (105), en semblant de/que : *en signe de/que* (218, 281); par semblant : *manifestement, visiblement* (38, 130, 216, 238), par faus semblant (210).

SEMBLANT, *adj.* : *ressemblant à* (319).

[SEMBLER], *v. intr. ds* *sembler + subst.* : *ressembler à* (qui sembloit geant : *qui ressemblait à un géant*, 426, et passim).

SEMILLANT, *adj.* : *semillant a qqn : semblable à* (il devint chevalier preuz et hardis, semillant a son pere, 462). *SC le remplace par* semblant a. *Voir* semillamment.

SEMILLANTEMMENT, *adv.* : *semblablement, de même, ds fere semillamment* (202, - de *qqn*, 198), *dire semillamment* (202). P<sup>1</sup>SC *le remplacent par* semblablement (*sauf* P<sup>1</sup> en 202.120). *L'adv. n'est attesté que ds* l'Histoire des Normands d'Aimé du mont Cassin, *rédigée entre 1285 et 1310 par un Italien (déjà ds* G, VII, « *similamment* »), où l'on trouve également l'*adj.* *similant* (*signalé ds* le FEW, XI, « \**similiare* », 628b) et le *subst.* *simil(1)ance*. *L'adj. est également répertorié ds* la Geste Francor di Venezia (*similant*, GesteFrancorR, 6692, 6727, DEAFpré) *ainsi que* Niccola dà Casola, La Guerra d'Attila (RIALFri) à côté de *semil*; le *subst.* *se retrouve ds* la traduction de Boèce par Bonaventura da Demena (RIALFri), à côté de *simil* et *similitudens*. *On trouve enfin une autre forme d'adv. chez* Martin da Canal, *semillaument/simillaument* (RIALFri, 1, XVII et LIX). L. Barbieri *rapproche la forme de* Prose 5 de *simigliantemente*, présente dans la traduction italienne de l'épître de Pénélope du ms. Gaddi (*éd. cit.*, 2005, p. 250, n. 73).

SEMPRES, *adv.* : *bientôt* (198, 325), *aussitôt* (408). *SC le remplacent avec* par temps (198, 325) et *incontinent* (408).

SENGLER, *cengler, s. m.* : *sanglier* (194, 196, 205).

SENS, *ds fere* *changier le sens : faire changer d'avis* (332); *changier tout le sens : perdre (momentanément ici) la raison, ses esprits* (379); *estre changié de son sens : se conduire de façon insensé, avoir perdu ses facultés de discernement* (273).

SENTENCE, *s. f.* : *avis, décision (d'un parlement ou d'un concile)*, 258).

SENTIR, *ds soi* *sentir de qq ch : souffrir de qq ch, s'en ressentir* (193).

sercleul, *voir* cercleul.

SEREURGE, *selourge, s. m.* : *beau-frère* (202, 426).

- SERJANT, sergiant, *s. m.* : *homme d'armes combattant à pied* (96, 105, 349, 355, 396, 469); *serviteur, domestique* (422).
- SERREMENT, *adv.* : *en rangs serrés* (158).
- SEÛR, *adj.* *ds seür as armes* : *sur qui l'on peut compter militairement, efficace, capable* (115); *a seür, en sécurité, loc. en cours de lexicatisation* (voir *asseür*) : *tourner a seür, se mettre en sécurité* (29); *se tenir a seür, se sentir en sécurité* (75); *estre a seür, être en sécurité* (457), *être assuré, confiant* (440), *estre a seür que, être certain que* (99, 469).
- SEUR, *adv.*, *graphie quasi-unique* (voir p. 67). *Il est remplacé par sur ds les 3 mss de contrôle.*
- SEÛREMENT, *adv.* : *en sécurité* (120, 225, 286, 306, 375), *avec confiance, en se sentant en sécurité* (358); *sans hésiter, sans inquiétude* (94, 210, 225, 328, 392, 400, 404, 431); *d'une manière certaine, sans se tromper* (444).
- SEÛRTANCE, *s. f.* : *gage, assurance donnée* (li en ferai seürtance sur tous les diex : *je le lui garantirai par serment au nom de tous les dieux*, 272); *en part., assurance donnée de protection* (83; *avoir seürtance entre auc. gens*, 383), *de paix* (- de *qqn*, 417); *par seürtance que* : *avec la garantie/promesse que* (384).
- SEÛRTÉ, *s. f.* : *garantie* (de la *loyauté de qqn*) *ds avoir seürté de qqn* (369); *assurance, garantie* (369); *sécurité* (3 x2).
- SIEXTE\*, *graphie pour sexte, sisime, sisisme* : *sixième* (351).
- siglaton, *voir* ciclaton.
- [SIGLER], *impft sigloient* (439); *p.s. sigla* (436, 438, 450), *siglerent* (13, 85, 123, 417, 419); *p.p. ciglé* (426) • *v. intr.* : *faire voile, naviguer* (13, 85, 123, 417, 419, 426, 436, 438, 439, 450).
- SOIETE, *s. f. graphie de R* (40, 172) à côté de *saiete*.
- SOLAS, *s. m.* : *plaisir, divertissement* (24, 114, 202, 303), *avoir solas de qqn* (451), *ferre solas* : *se réjouir, faire fête* (393).
- SOLLEMPNE, *adj.*, *célébré, consacré par les cérémonies publiques appropriées, avec apparat* (et furent les *nueces sollempnes*, 467). *Cette forme, plus ancienne que sollempnel, paraît surtout utilisée dans le Sud de la France* (FEW XII, 67b); *elle pourrait ici s'appuyer sur la forme italienne solenne*.
- SOMME, *s. f.* : *sommet, comble* (379), *voir* FEW XII, 423b.
- SOMMEILLEUS, *adj.* : *somnolent, endormi* (138).
- SON, *s. m. ds en son de* : *au bout de* (458).

- SORTIR<sup>1</sup>, *inf.* (67, 79); *impft* sortissoient (67, 109); *p.p.* sorti (384) • *v. tr. d.* : prédire (109) • *v. tr. ind.*, sortir de *qqn* : prédire l'avenir de *qqn* (67), – de *qq ch* : prédire l'issue, le déroulement de *qq ch* (il sortissoient des jours que il devoient aler en bataille, 67) • *emploi abs.* : prédire l'avenir (79) • *p.p.* : prédit, prévu (promis est et sorti [...] que, 384).
- SORTIR<sup>2</sup>, *inf.* (107) • *v. tr. d.* : repousser (se aucunes autres deffensses que celes de Troie pooit les Griex esmaier ne sortir, 107), cf. G, *Compl.*, « sortir<sup>2</sup> », « faire aller hors, faire aller dehors ». P<sup>1</sup> le remplace par resortir, SC le suppriment.
- SORTISSEUR, *s. m.* : devin (106, 109, 130).
- [SOUAGIER\*], *p.p.* souagie (177) • *v. tr.* : calmer, soulager; voir aussi [as-souagier].
- SOUDEE, *s. f.* : salaire, récompense ds rendre a *qqn* la soudee de *qq ch* : faire payer *qq ch* à *qqn* (334).
- SOUFFISANT, *adj.*, souffisans pour + *inf.* : qui a les qualités nécessaires, compétent pour faire *qq ch* (69).
- SOUFFRAITEUS, souffreteus, *adj.* : qui est dans le besoin (436), estre souffraiteus (de *qq ch*) : souffrir du fait de *qq ch* (238).
- SOUFFRETE, *s. f.* : manque, privation ds estre en grant souffrete de *qq ch* : avoir grant besoin de *qq ch* (238); avoir grans souffretes de *qq ch* : avoir grand besoin de *qq ch*, manquer cruellement de *qq ch* (212; P<sup>1</sup>SC utilisent ici le *sg.*).
- SOUFFRIR (SOÏ), *v. pron.*, soi souffrir de *qq ch* : renoncer à *qq ch*, s'en abstenir (210, 321); soi souffrir : patienter (212).
- [SOURBIR], *p.p.* sourbis (439) • *v. tr.* : engloutir.
- [SOUSPLOIER (SOÏ)], *pst indic.* se sousploie (242) • *v. pron.* : se soumettre, fléchir (Hector de riens ne se sousploie pour la dame). SC le remplacent par se humilia.
- SOUSTERRER, *inf.* (212); *p.p.* sousterrés (184) : *v. intr.* : enterrer, mettre en terre (212); sousterré en : enterré à un endroit (184).
- SOUTIL, sotil (*fém.* soutive, *pl.* soutis), *adj.* : en parlant d'une personne, habile, adroite, ingénieuse, rusée (51, 92, 114, 338), – a + *inf.* (190), – en *qq ch* (84); en parlant d'une chose, habile, subtile (38), fine (comment li piés, qui estoit si soutils, pooit si grant fais soutenir, 124).
- SOUTILMENT, *s. m.* : avec finesse, adresse, ingéniosité (144, 339); adroitement (312).

- SOUTIVETÉ, *s. m.* : *ingéniosité* (62, 67).
- SOUVENIR, *inf.* (391) • *v. tr. d.* : *secourir*.
- SUBSTANCE, *s. f.* : *matière de qq ch et ses caractéristiques* (91, 306), *matière, force* (es puceles qui ont le cuer humble et la substance tendre et poi de vie, 306) ; *ce qui est nécessaire à la vie, subsistance* (et destruirai toute la substance que je ai fete sus terre dont toute creature doit vivre, 1).
- SUEGRE, *s. m.* : *beau-père* (130).
- SUFUMIGATIONS, *s. f.*, *ici au pl.* : *fumigations faites en dessous* (202, cf. G., *Compl.*, « suffumigation »). *On trouve, également ds les épîtres, fumigations* (130).
- TABLE, *s. f.* : *à côté du sens moderne, par métonymie, repas* (après les tables, 440) • *au pl.*, *jeu de tric-trac* (67 x2, 281).
- TAILLEÏS, *adj.* : *taillé, sculpté* (61).
- TALENT, *s. m.* : *désir, volonté* (298, 454, 456) ; *inclination* (Eccuba [...] n'avoit pas mout de choses de femenin talent, 115) ; *avoir talent de + inf./qq ch* : *avoir envie de faire* (70, 216, 306, 308, 362, 368, 402), *avoir son talent* : *obtenir ce que l'on veut* (285) ; *a son talent* : *à sa satisfaction* (230), *quant il voudra* (288).
- TARDANCE, *var. de SC, s. f.* : *retard* (427 ; sans nulle tardance, 423). *Il remplace targiance* (423) *et demorance* (427). *Le FEW (XIII, « tardare », 115a) le signale en hapax au XIV<sup>e</sup> s., puis seulement au XVI<sup>e</sup> s. ; le DMF en donne trois exemples, datés entre 1420 et 1485.*
- TARGE, *s. f.* : *bouclier carré* (84 x2, 106).
- TARGIANCE, *s. f.* : *retard ds sans (nulle) targiance* (423, 431). *SC le remplacent par tardance* (423) *et demourance* (431).
- TART, *ds a tart voir atart.*
- [TENCHIER], *p. pst* *tenchant* (408) • *v. intr.* : *lancer des injures, se quereller.*
- TENDREMENT, *adv. ds pleurer (mout) tendrement* : *avec angoisse, amèremment* (177, 218 x3, 222, etc.).
- TENIR, *en part.* • *v. tr. d.* : *tenir, détenir* (453) (*p. ex.*, *que elle ne le tenist toz temps* : *qu'elle ne le retienne toujours*, 439) ; *maintenir* (car Prians voloit estre seüirs que li Gregiois li tenissent ferme pais et estable, 391) ; *tenir qq ch ou qqn a/pour + adj.* : *considérer qq ch ou qqn comme* (354) • *v. pron.*, *soi tenir de la part de qqn* : *être du parti de qqn* (363) ; *tenir fiere parole, voir fier* ; *se tenir a contens, voir content.*

- TENS, *ds* par tens, *loc. adv.* : *bientôt* (et veoir le pourrés par tens car il vient au temple aorer, 94, 190), à temps (301).
- TERME, *s. m.* : *période limitée, délai* (211, 226, 230, 272, 289, 300, 308, 422), d'où *limite* (185, 237, 258, 272, 281 x2, 333, 341), *moment fixé* (95, 270, 320, 331, 410) • a brief terme : *en peu de temps* (1, 9), ains pou de terme : *avant peu* (284).
- TERRAIN, *s. m.* : *territoire* (Et entre le terrain de Troie et le terrain de Grece estoit cele mer, 2; 10; vous alés ci endroit chevauchant armé sus nostre terrain, 212). *Le mot ds ce sens ne figure pas dans les dictionnaires* (DMF; FEW, XIII, « terrenus », 260; G; *on en relève plusieurs occurrences ds le Chevalier Errant de Thomas de Saluces*, RIALFR1, 4, 134). *Le sème de délimitation qui y figure (il s'agit d'une portion de terre délimitée pour un usage particulier) explique sans doute le sens de ce mot dans Prose 5 où il est toujours utilisé dans des contextes de revendications territoriales, en opposition à un autre terrain, ou à une présence jugée non légitime sur celui-ci. Le mot ne figure ni ds Benoît ni ds Prose 1; SC le remplacent par terre* (310).
- [TERRAIN/TERRIN (?)], *au fém* terrene(s), *adj.* : *terrestre* (218, 274).
- TEST, *s. m.* : *crâne* (159).
- TITLE, titre, *s. m.* : *inscription, notamment funéraire* (190 x2, 255).
- [TOOULLIER (SOI)], *impft* se tooulloit (263) • *v. pron.* : *s'agiter dans, se baigner dans* (et vi mon mari qui se tooulloit en son sanc).
- TORTIS, *s. m.* : *torche, flambeau* (20).
- TOURNEÏS, *s. m.* : *combat, bataille* (156).
- TOURNER, *ds* tourner les dos : *s'enfuir* (282, 285, 321, 362, 364); *tourner son erre, voir erre; en const. pron. ds* soi tourner a + *inf.* : *se mettre à, en venir à* ([il] se tournerent a habiter en large terre, 3).
- TOUSDIS, *adv.* : *tous les jours* (6, 130, 138, 184, 225, 286).
- trahison, *ds* estre de trahison appellés *voir* appeler.
- TRAIRE, *ds* traire (*qq ch le régime est qq ch de pénible*) : *endurer, subir* (mes avant que l'eure venist traist assés paine et douleur, 275); *traire d'une saiete : tirer une flèche* (174), à *rapprocher de traire a/de l'arc : tirer à l'arc* (DMF).
- [TRAITIF], *adj., pl* traitis : *bien formé, bien dessiné* (57); *élané, svelte* (266).
- TRANSCOURRE, *v. intr.* : *les sens attestés sont « traverser en courant, parcourir »; ici, parcourir le champ de bataille, voire être partout ?* (Hector

li a prié mout doucement que il se maintiegne sagement et que il ne soit pas trop volentereus de transcourre, 142)<sup>29</sup>. *Le terme n'est ni ds Benoît, ni ds aucune des proses.*

[TRANSMETRE], *fut.* transmetrai (328); *p.s.* tramist (289); *p.p.* transmis (407), tranmis (96) • *v. tr.* : envoyer qqn qq part (96, 289); envoyer qq ch à qqn (328); transmetre qqn (a qqn) a + *inf.* : confier qqn (à qqn) pour (que il avoit transmis a norir : que il (lui) avait confié pour son éducation, 407).

TRANSPELLANT\*, *adj.* : souple, flexible ? (92).

TRAVAIL, *pl.* travaux, *s. m.* : tourment, difficultés, peine (103, 130, 137, 138, 176, 178, 238, 277, 326, 357, 395, 438, 439), metre qqn en grant travail (193).

TREBLE, *adj.* : triple (a treble mur, 87).

TREBUCHIER, *inf.* (171, 356, 364); *pst indic.* trebuche (250, 343); *p.s.* trebucha (173, 194, 204, 228, 361, 364), trebuchierent (362); *p.p.* trebuchies (440) • *v. intr.*, trebuchier (jus) : tomber à terre (171, 173), trebuchier mort (343, 356) • *v. tr.* : renverser, abattre qqn (194, 228, 361, 364 x2), trebuchier qqn mort (204, 250, 362); d'une maison, renverser, abattre (440).

TREBUS, *s. m. pl.* : pièges (106).

TREMBLABLE, *adj.* : qui tremble, tremblant (306).

TRENCHĚS, *s. m.* : tranchée (356).

[TREPER], *pst indic.* trepe (234) • *v. tr.* : frapper des pieds, danser.

TREÜ, *s. m.* : tribut, redevance (requerir le treü de qqn, 225).

TRIANGLE, *adj.* : triangulaire (elle estoit triangle ausi comme un escu, 63).

[TRICHEOR], *CSS* tricherres, trichierres, *s. m.* : celui qui trompe, fourbe (109, 407).

TROPEEL, *CRP* tropealz, *s. m.* : foule de gens, mêlée (244); a grans tropealz : en très grand nombre (282).

TROUVER, *ds* trouver qq ch envers qqn : obtenir, parvenir à obtenir qq ch de qqn (se je le puis trouver envers le roi, 270).

[TUMBER], *pst indic.* tumbre (234) • *v. tr.* : danser, sauter.

---

<sup>29</sup> On peut le rapprocher d'un autre composé de courre, forcourir, en emploi *tr. d.* « attaquer, vaincre » et en emploi *intrans.* « dépasser les bornes, s'égarer » (DMF).

TURQUOIS, *adj.* ds arc turquois : arc à double couture d'origine orientale (136, 151, 170, 171, 193, 197, 244, 338, 345).

[ULLER], *p.s.* ulla (190) • *v. intr.* : hurler.

UNICORNE\*, *s. f.* : licorne (130).

US, *s. m.* (20 x2, 225), forme de uis (20) et huis (1).

USANCE, *s. f.* : usage, pratique, habitude ds selon l'usage de : selon la coutume de (143; car ce est usance de guerre et de bataille, 196), avoir l'usage de qq ch : avoir l'habitude de qq ch (210). P<sup>1</sup>SC le remplacent parfois par usage, qui n'est pas utilisé ds R. L. Formisano et Ch. Lee (« Il "francese..." », art. cit.) l'indiquent comme un italianisme, à partir d'usanza; le FEW (XIV, 70b) le relève avec le sens d'« usage reçu, coutume », mais à partir d'A. Chartier, et le plus ancien exemple donné par le DMF (« usance ») est daté du dernier quart du XIV<sup>e</sup> s.

USIER, *s. m.* : vaisseau pour le transport des chevaux (des usiers traistrent les chevaux, 136).

[VAGABUND], *fém.* vagabunde : errant (24). Vagabond est attesté à partir de 1382 ds le FEW (où il qualifie la justice chez E. Deschamps (XIV, « vagabundus », à côté de l'anc. prov. vagabond, ca 1300; voir aussi DMF, « vagabond », chez Christine de Pizan, 1382).

VAIN, *adj.* : pour un corps, faible, sans énergie (non mie molle ne vaine mes serree, en parlant d'Hélène, 92); du visage, pâle, abatu (253); d'une chose, illusoire, trompeuse (225 x2), futile, inutile (286), vide (264).

[VAR] (*pl.* vars, vers), *adj.* : en parlant des yeux, gris-bleu, aux reflets changeants (57, 93).

VANITÉ, *s. f.* : caractère de ce qui est vain, illusoire (224, 264 x2).

VASSELAGE, *s. m.* : action de bravoure (139, 358); bravoure (312, 334).

venir, ds venir miels a qqn, voir miels; ds venir au desus, voir desus.

VENTAILLE, *s. f.* : partie mobile inférieure du heaume, percée de trous pour permettre la respiration (96, 156\*, 172, 226, 227, 244, 250, 285, 361, 363). SC le remplacent par visiere (96), avec lequel ils glosent également l'occurrence en 156.

VENTREE, ventré<sup>30</sup>, *s. f.* : enfants mis au monde en même temps (91 x2).

ver, voir [var].

<sup>30</sup> Sur la réduction en -é, voir p. 73.

- VERGOIGNE, vergogne, vergone, *s. f.* : *honte* (38, 68, etc.) *n ds estre vergoigne a qqn* (306), *ce n'est pas vergoigne de + inf.* (452).
- [VERGOIGNEUS], *adj.* (*fém. vergoigneuse*) : *rougissante, timide* (14).
- [VERGOIGNIER (SOI)], *pst indic. me vergoigne* (306), *te vergoignes* (202 x2); *p.s. me vergognaï* (286) • *v. pron. : avoir honte, être embarrassé* (202 x2, 386), *- de + inf.* (306).
- VERTU, *s. f.* : *d'une personne, courage, vaillance* (33, etc.), *force* (199, etc.); *par tel vertu que : si fort, si violemment que* (31, 32, etc.); *d'une chose, pouvoir* (49, 91, etc.), *propriété* (22 x2, 40, etc.); *faire vertu pour qqn : faire des miracles en faveur de qqn* (270).
- VERTUEUS, *adj.* : *d'une personne, forte, puissante, valeureuse* (1, 115, 185), *vigoureuse, robuste* (38); *d'une pierre précieuse, dotée de vertus curatives* (92).
- VERTUEUSEMENT, *adv.* : *violemment* (133, 172).
- VEUVE, *adj. f. et m.*<sup>31</sup> *dont le conjoint est décédé, parti* (109, 24, 130; *lit dont je sui veuve, 440*); *au fig., privé de* (452) • *s. f.* (184, 202, 319).
- VILAIN, *s. m.* : *homme de basse condition, sans connotation péjorative. Le vilain fait partie des habitants de la ville dans Prose 5* (65, 202); *li vilain [...] dit : formule qui sert à introduire un proverbe* (180).
- VITUPERE, *s. m.* : *action honteuse* (210), *déshonneur ou fruit d'une action honteuse, d'où enfant illégitime ?* (319).
- VITUPERER, *inf.* (202, 240) • *v. tr. : déshonorer (qq ch ou qqn, 202; je ne me pourroie miels honir ne vituperer ne perdre a tousjours mais mon honneur, 240). Attesté depuis 1328 ds le FEW (XIV, « vituperare », 572) à côté de l'anc. prov. vituperar.*
- VOIE, *s. f.* : *passage ouvert par un assaut, première brèche ds en guerredon de sa voie* (114).
- VOLENTEREUS, *adj.*, *volentereus de + inf.* : *désireux, empressé de faire* (135, 142, 153, 197, 204).
- VOLONTÉ, *s. f.* : *dispositions internes, nature interne, en parallèle à semblant ds il fu par volenté et par semblant ausi fors et ausi fres comme il fu en l'aage de XXX ans* (38); *li commença [...] toute la volonté a muer* (38).

---

<sup>31</sup> *La forme veuve utilisée au masculin est attestée (FEW, XIV, « vi-dua », 432b).*

VOUTI, *adj.* : *arrondi, courbé* (93, 115).

YGAL, *adj.* : *pour un terrain, plat* (352).